non eonigo

Commission Italianne

le 20 février 1928

Secrétarist Latin

ERCOLI . - D'accord evec le camerade Humbert-Proz. nous sucons décidé à la délégation italienne de ne pas faire un rapport complet sur le situation italianne et sur les tâches du parti, mais deposer devent le bureau du secrétariat latin quelques probléemes principaux qui se sont présentés àl'étude de notre perti et de vousprésenter les solutions que nous avons données à ces problèmes. Mous allons vous les soumettre et voir s'il y a une nouvelle discussion à entemer dans cette sutre instance.

J'ai noté II points, auxorasponda notre délégation a décidé de soumettre à votre svis.

- Le premier point se rapporte à l'évolution de la situation économique italienne. Au commencement de 1927 nous avons fixé certaines perspectives sur la situation économique italianne; les camerades se rappellent cette discussion qui s'est produite su commencement de Janvier 1927. En conclusions des arguments apportés hous avions dit qu'il se produissit en Italie une crise profonde de l'économie, me is quelle cours du développement de crtte crise n'était pes très rapide, n'était pa un cours catastrophique. C'est cette perspective qui a guidé toute notre analyse économique en 1927 et su fond on peut dire que cette suslyse, de même que toutes les suslyses fsites en 1927 ont confirmé nos perspectives fondamentales. Cepemant il y a quelque chose qui doit être souligné: Quelz ont été les traits caractéristiques de le situation italienne, de la crise économique italienne? On peut dire que d'un côté il poux se produit une concentration de la production industrielle et d'un sutre côté se produit une crise sgraire.

Ces deux phénomènes sont étroitement liés per leurs causes fondementales qui ont produit d'un côté le concentration de la production et de l'autre le crise agraire.

Une des causes est sussi la revalorisation de la monnaie et la déflation, mais on ne peut se borber à donner pour cause à ces deux phénomènes, seulement le revelorisation de la monneir et le politique de déflation du fescisme, nous crojons que ce serait une erreur.

D'autres causes ont produit, d'une part le concentration de la production industrielle et d'autre part le crise agraire et il faut les examiner parce que tout nous indique que le crise italienne n'est pas une crise passagère, mais une crise profonde.

Prenons le fait de la concentration de la production industrielle.

Nous avons eu en Italie depuis la seconde moitié de 1926-27 un dertain

qui a été provoquée d'un côté par le rétrécissement du

marché intérieur et del'autre côté par le rétrécissement du marché
extérieur. Le problème des marchés est calui aui domine dans ce cas.

Nous pourrions exeminer les différentes branches de la production industrielle en Italie et nous trouverions partout le même phénomène de concentration de la production. Il faut remarquer quez ce phénomèe n'est pas accompagné d'une diminution de l'appareil technique, mais plutôt per une augmentation de l'appareil technique de production - surtout au commencement de la crise, ce qui a contribué à produire la crise - .

Actuellement on peut dire qu'il n'existe su cune brenche de la production industrielle où n'existe pes ce phénomène de la concentration de la production. Prenons per exemple l'industrie de l'automobile, celle de la métallurgie, acaphancaina actia crise se produit ici d'une façon très forte. Atjourd'hui l'Italie ne peutplus faire concurrence pour la production des automobiles à la production étrangère et dernièrement les dirigeants des industries de l'automobile ont déclaré qu'ils étaient dans l'impossibilité d'envoyer laurs voitures au Salon de l'Automobile àl'étranger et il a été dit dans la presse qu'il leur était impossible de prendre part au Salon de l'Automobile perce qu'ils ne pouvaient fournir à meilleur marché qu'à l'étranger.

- 3 -

Premons l'Aindustrie textile. Dens cette industrie le concentration de le production est très accentuée et les difficultés de trouver des marchés sont très marquées dans cette branche de production.

Il y evait superevent une branche de production qui se développait le mieux en Italie, c'était celle de la production de sois naturelle, actuellement dans ce domaine l'Italie est battue nettement par d'autres grands pays, par example par le Chili, Il faut remarquar que le Chili bat l'Italie dans la production de la soie naturelle tout en payant des salaires beaucoup plus édevés que ceux donnés par les industries italiennes à leurs ouvriers.

Le même phénomène que cens les industries textile et de l'automibile se rencontre dans lesomdustries lourdes, c'est même le côté le plus massif del'économie italienne parce que le pays manque des conditions naturelles nécessaires pour le développement de l'industrie lourde et que cette industrie vit presque exclusivement des commandes du gouvernement.

Il y a des industries qui dans les dernières années avaient pris un grand essor, par exemple cel le de la soie artificielle.

Bendant les années du grand développement de l'économie italienne, en 1923, 1924, 1925 les premiers mois de 1925, ellez avait pris une extension considérable qui est maintenant arrêtée parce que cette industrie a pu se développer dans de meilleurs conditions dans d'autres pays. L'altalia est contrainte à entrer dans un trust international où elle a une représentation, la production de la soie artificielle est représe dans didéérentspays, elle est entre les mains d'un grand trust auquel l'Italie prend part mais at h'a pas la possibilité d'un développement autonome de cette industrie.

MANAGEMENT NO.

Dans l'industrue électrique il y a des phénomènes caractéristiques. Cetta industrie avait pris un grans essor en 1924.1925 qui épit le conséquence d'une transformation technique qui réor. maisit l'industrie en Italie: substitution de la production d'énergie motrice per le carbone, par l'esu courante et ce développement était en rapport avec l'introduction de capitaux étrangers, surtout des capitaux américains. Maintenant qu'arrivet-il? Que les grandes entreprises construites pour la production de l'énergie électrique, qui sont les xerranières xon conque permi les meilleures entreprises du monde sont en partie peralysées pour deux reisons: D'abord parce qu'il y a crise dans les industries de transformation qui devraient employer cette énergie électrique, c'est le premier fait lié à le crise de l'industrie iltalignme et l'autre fait est besucoup plus grave: ces grands appareils de production d'énergie électrique ne peuvent pas produire l'éner. gie électrique meilleur marché que lespetites industries non concentrées. Les petitesindustries, svec de petits apparei la d'énergie électrique à charbon produisent à meilleur merché que les grandes entreprises centralisées et à travail rationalisé. Pourquoi? Avant tout pa rce que les appareils deproduction d'énergie sont coûteux, ensuite parce qu'il faut transporter l'énergie à des grandes distances et enfin parce que ces grands apra reila de production d'énergie sont construits grace au capital étranger. en grance partie américain. Comm les emprunts ont ééé faits au moment où le lire était è un cours très bas et ou'ectuellament il y a revalorisation de la lire, il faut payer le sintérêts avec une lire sysnt une plus haute valeur et le prix de la production en est sugmenté.

Cependent on me pout pas fermer les yeux devent le feit que l'Italie a dens le domaine de l'industrie nevele, fait de grands progrès, qu'elle a pris dans de domaine managhacandampramientaire des transports par mer une placé de premier ordre.

Avait le guerre elle était le 8 ème puis sance et maintement elle

lutte avec la France pour la quatrieme place.

Stépenof. - Le France occupe le 8 Aeme plece pour le cons-

Ercoli. - Pour le s transportsl'Italie lutte avec laFrance pour le quatrième place et elle est même en train de dépasser le France.

Il y a en Italie des branches deindustries qui ont des possibilités de se développer grâce aux transports meilleur marché des navires italiens par rapport à ceux des autres nationalités. Seulement ils ne peuvent soutenir la concurrence dans les frais de transports contre les autres nationalités que parce que le gouvernement leur donne une side. C'est la le côté négatif du-eette développement de cette branche d'industrie.

Si nous examinons quels sont les fecteurs principeux de la crise agraire, nous voyons que l'un des facteurs principeux a été la revalorisation de la monnaie qui a fait tomber le prix des produits de l'agriculture. Un autre facteur syant agit dans la même voie a été le rétrécessement du marché intérieur qui a également produit une diminution des prix des produits de l'agriculture. Des factuers temporaires ont aussi contribué à produire la crise agraire. Par exemple les ..... qui se sont produits dans les dernières années sont des facteurs temporaires. Mais nous verrons aprés alil y a des facteurs temporaires de la décadence de l'agriculture italienne.

Les conséquences de le crise agraire se sont surtout fait sentir sur les moyennes et les petites entreprises qui se sont trouvées écrasées par un grand passif et en conséquence de la revalorisation de la momnaie il a été impossible de donner des crédits à ces entreprises agraires. Le problème du crédit agricole est devenu sigu et beaucoup de patites et moyennes entreprises ont été déclarées en faillite, Dans cer-

taines provinces des expropriations ont été prononcées parce que certains producteurs avaient un très fort passif dont ils ne pouvaient soutenir le poids et que d'un autre côté ils ne pouvaient résister au poieds trop lours des impôts.

Les conséquences de la crise agraire se sont sussi fait
sentir dans certaines régions où la grande production est centralisée, surtout dans les régions où on produit le chanvre. Il y a
eu une année où la chanvre produit n'a pu être vendu parce que
les prix du chanvre étaient baissés et las marchés, les débouchés
pour le chanvre n'existent pas en Italia. Dans cas régions la
crise agraire a pris le caractère d'un grand chômage. Où il y
s de grandes entreprises agricoles, ce chômage axx atteint des
chiffres fantastiques, à ...... 92 % des cuvriers agricoles
en chômage. Les pourcentages de chômage sont moindres pour mais
cependant très forts pour la région de ...... et celle de
la plaine du Bô.

Je voudrais poser un problème auquel il faut donner une réponse, et qui est au centre de la discussion sur le situation économique. Est-ce que tous ces phénomènes de crise vont continuer ou bien y -e-t-il diminution de la crise. C'est un problème que nous devonsétudier avec besucoup d'attention perce qu'il pourrait surgir des doutes. Est-il possible maintenant, a près le revelorisation de la monnaie, après que la lire est stabilisée est-il possible au fascisme, à l'économie italienne de se stabilisée est-il possible au fascisme, à l'économie italienne de se stabilisée et surmontant des phénomènes de crise plus grands - il h'y a pe s de doute - qu'en 1927.

Jusqu'aprésent le fascisme a réussi à empêcher que le fascisme n'éclate danne façon très sigue. Comment le fascisme y est-il arrivé? Avec une politique qui chercheit à parer aux conséquences les plus graves de la crise. Quel était en général le programme des industries italiennes pour parer aux conséquences de la crise, dans quelle direction pouvaient-elles obtenir ce résultate, le marché intérieur ne pouvant état élar-

gi, le conquête de merchés étrangers étent près difficile, presque impossible.

Документы Советской Эпохи http://sovdoc.rusarchives.ru

Pendant toute cette période, nous avons assisté à un effort considérable de rationalisation; il y eut donc ces tentatives de rationalisations elles ont porté dans les différentes branches, dans les différents domaines de l'activité industrielle du pays; il est intéressant surtout d'étudier, d'analyser la direction dans laquelle s'opérait cette rationalisation: elle portait beaucoup moins à la modification, aux améliorations d'ordre technique, aux transformations techniques des entreprises qu'à la main-d'ocuvre. En effet, nous avons surtout vu cette rationalisation se faire notamment dans le domaine de la main-d'oeuvre; nous avons assisté à une élimination de la main-d'oeuvre qualifié qui s'est trouvée remplacée par une main-d'oeuvre moins qualifiée meilleur marché: ce sont surtout les manoeuvres qui ont été attirés dans l'appareil de production, sans qu'on apporte de modifications considérables dans les moyens de production; c'était den o surtout la rationalisation dans les méthodes de travail, da dans le système d'organisation du travail. Voilà la direction dans laquelle s'est développé l'effort de rationalisation: et la conséquence directe d'une telle méthode de rationalisation fut un empirement de la situation de la classe ouvrière. Nous pouvons affirmer que depuis 1980, jamais la classe ouvrière italienne ne s'est trouvée dans des conditions de travail, de salaire aussi misérables qu'actuellement. Les salaires se trouvent distimés de 20 à 30 %.

Que pense entreprendre la bourgeoisie pour parer aux conséquences de cette situation? Elle se propose de procéder à des nouvelles introductions des capitaux étrangers; nous avons déjà vu comment la stabilisation de la lire n'a été possible qué grâce à l'introduction des sommes considérables appartenant aux capitalistes étrangers. Voilà la première direction dans laquelle le fascisme fait des tentatives pour parer aux conséquences de la crise. Nous avons aujourdahui la politique d'emprunts étrangers. Nous avons déjà assisté à une période lorsque l'on croyait que le fascisme allait mettre un terme à cette politique d'emprunts.

http://sovdoc.rusarchives.ru

étrangers, ceci pour des raisons d'indépendance économique de l'Italie de l'étranger, parce qu'il ne faut pas oublier, il faut temir compte de ce fait que ces emprunts constituaient un poids très lourd à cause des intérêts qui atteignaient 8 ou 9 %, ce qui est évidemment un taux anormal par rapport, par exemple, à la France. Nous avons déjà vu des emprunts considérables qu'a fait le gouvernement fasciste aux banquiers américains et anglais, atteignant 120 millions de dollars, pour opérer sa stabilisation monétaire. Après donc cette période où l'on croyait que le fascisme va cesser cette politique d'emprunts, aujourd'hui, nous assistms à nouveau à des introductions importantes de capitaux étrangers. Ce que croyait le faiscisme de son indépendance économique se trouve démenti par les faits. Nous voyons que les industries qui ma peuvent être considérées comme industries clés de l'économie italienne: la production de l' énergie électrique, se trouvent entre les mains du capital étranger.

Dans une autre période, les tendances de l'introduction du capital étranger a pris une autre forme, un autre caractère, celui de la vente de titres, des actions des maniferés sociétés industrielles italiennes, comme, par exemple, ce fut le cas pour l'industrie électrique qui, en fait, s'est trouvée entre les mains du capital financier étranger. Aussi, dans ce domaine, comme dans celui des emprunts, il y a des limites que le fascisme ne peut dépasser.

Aujourd'hui, le gouvernement fasciste cherche surtout à employer ees sommes qu'il obtient du capital étranger, notamment pour l'année 1928, de les employer surtout dans les travaux publics; le gouvernement fasciste pour suit actuellement toute une politique de travaux publics. Il faut dire que le gouvernement se préoccupe beaucoup des chômeurs, du probème de chômage qui est une des conséquences de l'effort de rationalisation et de

la crise agraire.

Ces efforts de rationalisation et la craise agraire ont crée une grande armée de chômeurs, une armée de réserve; les chiffres officiels indiquent qu'il y a actuellement 400.000 chômeurs, ma s il est certain que ces chiffres sont au dessuus de la vérité. Il doit y avoir actuellement plus de 500.000 chômeurs. Ce chômage pfend un caractère très aigué, notamment dans les régions agraires dans les régions où il n'y a pas de résistance actif aux diminutions des salaires.

документы советской эпохи http://souloc.rusarchivés.ru

гской эпо

CKOLDUOXIA

TEKO II SITOXIA

archhos.ru

текой эпохи документы советской эпохи archives.ru http://sewieg.rusarchives.ru

> ДОКУМЕНТЫ COBETCKOЙ ЭПОХИ http://souloc.misarchives.ru

> > ДОКУМЕНТЫ СОВЕТСКОЙ ЭПОХИ http://sowioc.rusarchivos.ru

> > > Документы Советской Эпохи http://sovdoc.rusarchives.ru

11

ont mené toute une campagne en promettant des travaux publics
pour le printemps, mais les travaux publics demandent de grands
capitaux et ce sont caux empruntés à l'étranger qui servitons
et il est facile de comprandre qu'une politique de travaux publics
signifie un placement de capitaux à longue échéance. Or, il faut
tenir compte sue les intérêts de ces capitaux empruntés doivent
être payés chaque année et il y a là sussi un facteur très important d'aggrevation de la crise économique. Un sutre facteur
provient du fait que dans les anné4s à venir les fiettes étrangères, les intérêts de ces dettes, les sommes que devra donner
l'Italie pour anortir des dettes vont augmenter et atteindre
des chiffres très grands. Voilà des facteurs qui contribueront
encore àl'aggravation de la verise.

Est-il possible maintenant au fascisme, sur la base de la monnaie revalorisée, d'atteindre un certqin niveau économique et de se maintenir à ce niveau? Nous croyons que la chose serait possible et pourrait âtre considérée comme possible, seulement si dans le domaine de l'industrue on pouvait faire de grands effeorts dans la voie de la rationalisation de l'appareil d'industrie et sie on pouvait résoudre le problème du marché extérieur et surmonter définitivement la crise agraire. Un effott sérieux de rationalisation peut-il être fait? C'est à dire, est-ce que l'appareil de concentration technique peut être refait? Nous croyons que ce n'est pas possible, nous croyons que des efforts seront faits, mais dans la voie que jari indiquée. Une nouvelle révision de l'appareil demanderait une nouvelle direction de l'appareil technique, de nouveaux emprunts, ce qui randrait encore plus difficile le problème.

Ensuite, le merché problème des merchés gaut-il être résolu?

Oui, mais seulement avec une politique de hauts salaires et une diminution de la pression fiscale. Cette politique de hauts salaires ne peut pas être faite et la politique de diminution de la pression fiscale ne peut pas être faite non plus, parce qu'elle se heurte à la nécesaitée de payer les dettes égrangères.

En ce qui concerne le conquête des merchés étrengers, nous ne voyons pas dens que lle direction de nouvesux merchés peuvent être conquis. Si en Angleterre on feit des efforts de rationalisation, si en Amérique il y sune crise. l'Italie peut avoir encore de plus grandes difficultés dans le monquête des marchés étrengers, mais jusqu'èq maintement la direction dans laquelle certains résultats peuvent être atteints est celle de la réexpédition en Italie de capitaux étrangers. Dans cette direction on travaille dans les Balkans, des capitaux venent de l'Italie vont dans les Balkans dans des entreprises industrielles qui s'ouvrent où il y a des conditions de travail plus favorables. Mais là n'est pas le problème fondamental.

Peut-on surmonter la crise agraire? La crise agraire est-elle une cris organique ou passagère, c'est à dire est-ce qu'il y a des symptômes de dédadence de l'agriculture en Italia. Nous croyons que ces symptômes n'ontpas encore pris les caractères de symptômes qui se présentent à l'atention d'une façon biem évidente, mais ces symptômes existent. Pourquoi? D'abord parce que toute la politique du fascisme dans le domaine de l'agriculture a été une politique de concentration del'agriculture et il s'est produit dans les dernières années en Italia une nouvelle concentration sur le-t- dans le domaine de l'agriculture, c'est à dire que les petites et moyennes entreprises agricoles ont des difficultés de plus en plus grandes pour vivre et ont tendance à disparaître.

Le blé est en Italie la culture qui représente le type de la grande industrie, mais non des patités. Même quand la gouvernement a commencé la bataille pour la culture, ordonnant la réduction des autres cultures, pour attaindre des résultats

Документы Сраетской Эпохи http://sovdoc.rusarchives.ru il a mis de forts droits de douene sur les blés, douenes qui étaient supprimées pendant la guerre et après laguerre. Cela a été un grand aventage pour les producteurs de blé mais non pour les patits. Le fait que le fascisme existe dans cette direction và indication la lagriculture de la tendance progressisée de l'agriculture italienne devrait âtre la tendance à diviser la terre et à créer des patites et moyennes entreprises sur le base de cultures autres que celle du blé: Vigne etc... cultures qui du point de vue économique peuvent rendre devantage avec une transformation de la culture agricole.

Un sutre spaptôme de le décedence de l'économie sgraire est le diminution de l'emploi des engrais chimiques. Ce phánamana fait sété très accentué dans le sempagne pour convaincre les paysans de la nécessité d'employer les engrais chimiques pour leurs terres. Mais le problème n'est pas si simple que cela. Qui produit les engrais chimiques? Les grande trusts Et qui est le plus fort appui du gouvernement, qui est lié sux grandes entreprises financières en Italie? Ce sont ces mêmes grands trusts, qui protiquent le politique des prix élevés et non celle des prix bes. Il faut remarque que la direction dans laquelle s'angage la politique italienne dans ce donaine est en contradiction avec lesintérêts de l'agriculture. Maxantraximit

Un sutre symptôme est sussi la diminution des placements de capieux dans l'agriculture. Ce symptôme est très évident et nous pensons qu'il va continuer à se produire. On pourrait citer encore d'autres faits qui ont un caractère technique, par exemple la destruction des vignes qui est en train de se produire dans des régions entières de l'Italia pour des raisons techniques, il y a eu la maladie du Phyllomera qui a détruit des vignes, mais surtout il y a le fait que les petites et moyennes entreprises qui sont surtout les possesseurs de vignes n'ont pas de les capitaux nécessaires pour la reconstruire et ce sont des

cultures mains économiques que le vigne qui les remple cent.

J'ai dit que dans l'Italie, le tendance à le concentration de

l'agriculture n'est pas une tendance progressive. Il faut faure
une exception pour le région du Nord, pour le Région du P6-où
il y avait à assainir cette région, à passer à le création de
grandes entreprises concentrées. Dans ce domaine le concentration
des entreprises de l'agriculture a un caractère de progrès.

ДОКУМЕНТЫ COBETCKOЙ ЭПОХИ

DOKYMEHITM COBETCKON SHOXM

документы советской эпохи

Voilà la conclusion qui s'impose de cette analyse de la crise agsaire, c'est que qu'elle ne peut pas être surmontée facilement, on essaiera, peut-être, d'en atténuer un peut le caractère, parce qu'en 1927 elle a atteint le point culminant, mais de toutes les façons on ne réussira pas à surmonter définitivement, et même d'une manière considérable la crise agsaire.

Je viens à la conclusion. Il y a une supposition qui consiste à dire que la crise agraire paux peut être surmontée par le fait et au niveau de la stabilisation de la monnaie, que cette stabilisation monétaire estune base sur laquelle il est possible de développer progressivement l'économie du pays. Nous excluons cette possibilité: il n'est pas possible ûn développement progressif de l'économie italienne dans Expriculture, ni dans l'industrie. Un développement progressif de l'industrie italienne peut être atteint seulement avec une réforme de tout l'appareil de production qui demanderait un changement complet de tout cet appareil; pour aboutir à un développement progressif, il faut une transformation sociale et non seulement une transformation économique.

En même temps, nous disons que des attérmations momentanées de la crise sont possible, la crise a donc un caractère énomique pas permanent: nous pensons donc que, comme il a déjà fait en 1927, le fascisme peut réussir à dominer la situation et à empêcher une accentuation très nette de la crise. Nous croyons que cela est possible, surtout si l'on tient compte des conjonctures internationales, si l'on tient compte qu'il n'est pas possible de prendre l'économie nationale comme une unité indépendante de l'ensemble du système impérialiste: il est certain qu'il y a des forces internationales qui sont intéressées à ne pas laisser se produire une crise aigue en Italie qui signifie de grands bouleversements sociaux en Italie et dans toute l'Europe méditerranéenne. Il est donc certain que les différents groupes impérialistes s'efforceront d'empêcher une crise très aigue, mais il n'en reste pas moins que la crise va se continuer et s'approfondir.

Voilà comment nous posons le problème de la crise, de la situa

Nous devons examiner surtout, pour bien expliquer la situation économique du pays, le problème suivant: c'est qu'en 1927, toute la politique du capitalisme a aidé tous les efforts du gouvernement fasciste pour surmonter la crise économique et ceci a eu comme conséquence immédiate et principale l'offensive contre les salaires contre la classe ouvrière, pour la réduction des salaires et le chômage.

Maintenant, nous devons nous poser cette question: et pour l'ammée 1928, est-ce que le gouvernement fasciste continuera dans la même direction et est-ce que les résultats obtenus par la stabilisation monétaire permettront d'arrêter pendant une certaine période l'offensive contre les salaires ? C'est un des problèmes le plus importants qui se trouvent liés avec nos perspectives.

Il faut dire que ce problème a été assez bien étudié, a eu des explications assez claires de la part des industriels: nous avons vu des articles dans les grands journaux qui reflètent l' opinion des industriels qui se préoccupent beaucoup du maintain rétre cissement du marché intérieur et qui indiquent que la diminution des salaires aussi forte qu'en 1927 sura des répercussions désastreuses sur le marché intérieur et dans toute l'économie italienne. Voilà pourquoi ne pouvons pas affirmer d'une façon absolue que la direction dans laquelle le fasciste va travailler en 1928 va être la même qu'en 1927: c'est à dire offensive nette contre les salaires. Il y aura un certain arrêt dans cette direction, il n'est plus possible d'aller dans cette direction à la même vitesse qu'en 1927; mais tout de même la lutte contre les salaires, la réduction du niveau d'existence des ouvriers sera toujours un élément de la tactique fasciste dans la politique écone mique du fasciste, parce qu'il n'a pas d'autre issue et parce qu'il ne peut rien faire pour diminuer le côût de la production sans réduire le niveau de vie de la classe ouvrière. Donc, je pense que nous surons toujours cette offensive contre les salaires et contre les conditions de vie de la classe ouvrière, mais cette offensive

aura un caractère moins violenté, moins direct qu'en 1927. Par exemple, on continuera la méthode dont je vous ai déjà parlé et qui consiste à remplacer la main-d'oeuvre qualifiée par une main-d'oeuvre beaucoup moins qualifiée, mais meilleur marché; on fera également des modifications dans les méthodes de paiement des salaires, c'est à dire que les salaires ne seront pas payés en argent, mais en bons; ces méthodes de paiement n'ont pas encore été d'une manière large introduites, mais elles ne vont pas tardér de l'être et alors, nous aurons là sussi une accentuation de la lutte.

Vassliev: De quoi s'agit-il ?

Ercoli: An moment où l'on a s'introduit seulement ces bons, ils pouvaient être payés dans toutes les banques, c'est à dire qu'avec son chèque, l'ouvrier pouvait se présenter dans m'importe quelle banque et exiger le paiement; cette méthode n'a pas un un grand résultat pour les ouvriers et, de l'autre, côté, elle a provaqué un grand mécontentement parmi les ouvriers; un alors, les capitalistes ont changé de méthode, de façon à ce que les ouvriers puissent acheter des marchandises seulement dans les magasins déterminés qui, seuls, accepteraient les chèques des différentes entr prises; il est fort compréensible que cela constituait encore un nouveau système de domination et d'exploitation capitaliste, alors que les cuvriers se trouvaient liés très fortement. Voilà dans quelle direction va continuer la lutte contre les cuvriers, contre la classe cuvrière pour la rédaction du niveau de vie, Nous devons bien envisager cela dans l'étude des perspectives politiques.

BORYMENTЫ COBETCKON SHOXIA

http://sewlog.rusarchiv

Je passe à la deuxième question: Evolution de la satustion politique. Le facteur dominent de la situation politique italienne continue à être la fascisation. Mais le problème auquel nous devons donner une réponse est: Est-ce que dens les dernières emées il y a eu un renforcement du fascisme? On ne peut pas répondre simplement d'une façon affirmative ou négative, il faut analyser le problème. Le fascione est-il le même me intenent qu'il y a 2 ou 4 ans, n'y a-til/eu des transformations que nous defons prendre en considération? Il n'est pes douteux que des transformations se sont opérées. Mous adevons jame is feit de distinction fondementale entre le fescisme et le capitalisme. Nous avons toujours déclaré que le fascisme n'était qu'un instrument entre les mains du capitaliste, mais tout de même dans les premières années du fascisme, il y avait des faits qui empêchs ient de déclerer l'identité complète du fescisme et du cepitslisme surtout à œuse de la base sociale qui était patite bourgeoise à le à le ville et à le cempagne, par le programme qui n'était pas le programme appliqué mais celui agité parmi ces masses. Emsuite il y sveit une vieille lutte entre le rescisme et les vieilles classes dirigeantes italiannes, il n'y avait pas unité de la bourgeciais, cet te unité ne s'est réglisée qu'su cours des luttes. Maintenent on ne peut plus poser le problème de cette façon. Quend il a eu le pouvrir

le faucisme n'e pas appliqué le programme projettific destric destricte de la programme projettific destricte de la programme projettification de la projettification de la

messes, meis une politique en feveur de la grande bourgeoisie et des grands propriétaires de terres.

Ensuite, le conflit qui existait entre le fascisme et certaines couches dirigeantes du capitalisme italien a été surmonté. Le crise Mettécti e été le demnier rempert de le lutte menée pour surmonter ces contradictions qui peuvent être considérées comme résolues. Il y a unité sutour du fescisme qui est meintenent le perti de le bourge gebisie italienne. Ensuite il y a eu une transformation dans le rescisme même , dens les cadres duperti fasciste, une transformation totale. Mussolini a pu affirmer en 1926 que pendant les deux dernières années le parti fesciate a été rebâti de la base au sommet. Qu'estce que cels signifie? Mous avons donné une analyse profonde dans notre revue. Les résultets sont que les cedres dirigeants du z rti fesciste ne sont plus les mêmes qu'il y a deux ou 4 ans, ce ne sont plus des cedres petits bourgeois, meis des cedres cepitelistes. Presque pertout ce sont les fils des gros industriels ou même les gros industriels eux-mêmes qui sont les dirigeante de l'organisation fasciste actuellement. En ce qui concerne la composition sociale, le fascisme est formé sujourd'hui en grande majorité d'employés de petits bourgeois, les fils des grands industriels etc. Il y a eu un certain déplacement le sussi et toute cestaxbana couches de la petite bourgeoisie inquiête, déclassée, qui constitusit la base du

fescisme ont été éliminées, repoussées et n'ont plus une influence décisive. Ils n'en ont jeme is eu dans le vie intérieure du parti. Un sutre fait sur lequel il fout insister c'est qu'on peut affirmer que le fescisme a feit le conquête de l'état et des centres de direction de la buresucratie, ax l'armée le fascisme a sujourd'hui des positions dominantes qu'il n'avait pas il y a 2 ou 4 ans. Au cours de l'affaire Mattéotti il n'en était ma de même. Aujourd'hui le fescione a toutes lesplaces de directione dans la police, dansla magistrature, dans l'appareil de centralisation, il faut en tenir compte, c'est très important. Au sommet de l'état, nous remarquons une interpénétration, la fusion des éléments de direction politique et économique, c'est à dire des éléments qui dirigent l'économie, les éléments dirigeants de la haute finance, du grand capital d'industrie sont en même temps les éléments qui ont une influence prédominer te dens le politique du parti fasciste. Vilà pourquoi sujourd'hui il faut poser le problème d'une façon différente d'il y a queloues années et nous pouvons dire qu'il y a maintenant une identité fondamentale entre le fascisme et le capitalisme.

On peut toucher vivement le problème du capitalisme d'état en l'actual de la companie de l'état en l'actual de la companie de l'actual de la capitalisme d'état. Je ne m'arrête pas sur ce point, mais cette tendance

Les éléments de direction politique exercent une très grande influence dans la direction économique. Par exemple il y a en Italia, pour les exportations et les importations une tendance à l'application d'unplan d'état, le s importations et exportations sont contrôlées par les grandes banques qui/achètent la monnaie seilement aux industries qui font la pllitique fixée par le gouvernement même. Il y a des tendances au capital d'état. Un deuxième fait dans ce domaine consiste en als tendance dans le domaine des prix, il y a la tendance accentuée de la pénétration de l'état dans le fixation des prix, il y a scissionax entre les prix de gross et de détail.

2

Cette politique s'est fait sentir de la façon la plus forte dans la fixation desprix des loyers. En 1927 le fascisme a suivi une politique de restriction de la liberté des propriétaires de maisons dans la fixation des loyers. Il y a eu dans ce domaine intervention directe de l'état. Il y a eu d'autres démonstrations de cette politiques, mais je ne veux pas m'arrêter sur ce point.

De l'autre côté, nous devons constater que tous les derniers résidus de la démocratie, de l'autonomie, des organisations de masses, des possibilités d'Organisation de ma-se ont été liquiss avant tout en dehors du parti fasciste et même aussi à l'intérieur du parti fasciste; la démocratie n'existe pas à l'intérieur du parti fasciste. Il y a, d'autre part, une temiance à transformer de plus en plus le parti fasciste en un organe d'État; le Grand Conseil fasciste dirige la politique du cabinet du gouvernement: il y a une interpénétration notoire dans les relations entre le parti fasciste et l'Etat, de meme que nous savons que les dirigeants da parti fasciste sont en même temps des dirigeants des grandes organisations industrielles, des grands organisations financières qui, en fait, dirigent tout l'ensemble de la vie économique et politique de l'Italie. La dernière conséquence de cet état de choses fut la suppression du parlement qui est, en fait, supprimé; il se trouve remplacé par une sorte d'assemblée de 400 représen tants qui sont désignés par le Brand Conseil fasciste qui peuvent discuter, qui peuvent dire: oui ou non dans les différentes que stions à l'ordre du jour. C'est en fait la suppression des derniers vestiges du ....

Vassiliev: Et si non ? 22 S'ils disent: Non ?

Ercoli: On verra alors. Mais, Camarades, il ne faut pas croire que ce processus est simple, non, non, il est bien complexe et il y a des contradictions considérables qui se manifestent surtout dans:

a) le parti fasciste, à l'intérieur du parti fasciste, b) à l'intérieur des syndicats fascistes, b) à l'intérieur de la bourgeoisie elle-même.

Voyons les contradictions qui existent à l'intérieur du parti fasciste lui-même. Le parti fasciste était, à ses débuts, un parti ayant sa base sociale dans la petite bourgeoisie. Maintenant, c'est le parti, il devient de plus en plus le parti de la grande bourgeoisie, du grand capital, de la grande bourgeoisie. Alors, il y a une contradiction entre cette base petite-bourgeoisie et la poli-

entre les différentescouches du parti fasciste et qui reglète bien la véritable situation au sein du parti que Mussolini cherp che à attémmer par une politique de louvoiements, qui fait des concessions à l'une ou à l'autre couche, Mais il faut se mettre en garde contre une sur-estimation de ces différences, de cette différenciation, comme les font les éléments de "Concentration démocratique" qui croient que la chute du fascisme sera la conséquence de ces divergences intérieures. Mais sur-estimer ne doit pas aboutir à sous-estimer cette différenciation au sein du partifasciste. Il est certain que dans une période de croissance des antagonismes économiques et politiques, ces divergences vons augmenter zg et il se peut fort bien qu'elles trouvent leur expression, leur répercussion dans la milice fasciste, où il y a un grand nombre d'éléments petits-bourgeois.

Maintenant, les contradictions à l'intérieur du mouvement sy dical, à l'intérieur des syndicats fascistes. Les syndicats fascistes sont une organisation typique par laquelle les fascistes veulent avoir une base dans la classe ouvrière. Evidemment, une telle chose aurait été peut-être possible sfil y avait des conditions préalables pour la création d'une aristocratie ouvrière, mais ces possibilités n'existent pas; même liarit l'aristocratie souvrière qui existait avant la guerre a complètement disparu Tout de même, les syndicats fascistes et la direction fasciste font des efforts dans cette direction, c'est à dire qu'ils cherchent toujours à se créer une base dans les masses ouvrières. Pour cela, ils sont même contraints à mener une politique déterminée, une politique démagogique sans doute, de parler quelquefois contre le capitalisme, contre les capitalistes. Pendant l'année 1927, pendant cette vague de réduction des salaires en particulie: il y eut des manifestations extrêmement violentes de la part des dirigeants des syndicats fascistes qui ont parlé contre cette politique de réduction des sslaires, qui ont soutenu la thèse qu'

> Документы Советской Эпохи http://sovdoc.rusarchives.ru

il fallait non pas réduire les salaires des ouvriers, mais mettre un terme à la politique du gouvernement, des syndicats fascistes: ils ont fait là une politique tout à fait démagogique. Dans le fond, ils n'ont rien obtenu, parce que la réuction des salaires était une nécessité absolue pour le capitalisme italien s'il voulait surmonter la crise économique. A ce point de vue, on voit la profondeur des contradictions à l'intérieur des syndicats fascistes par rapport à la crise économique du pays et par rapport à cette question que, d'une part, les dirigeants des syndicats fascis tes veulent se créer une base dans la classe ouvrière et, de l' autre, qu'ils sont liés par les nécessités de la politique du fasc me dans le domaine économique. Je voudrais vous donner quelques faits qui vous prouvent l'existence de cette crise. Je pense que vous avez des renseignements là-dessus. Prenons pas exemple la questione des contrats collectifs. Vous savez que les organisations syndicales fascistes ont commencé une grande campagne contre ceux qui ne respectent pas les clauses des contracts collectifs. Il y aussi une ca pagne pour la démocratie au sein des syndicats fascistes, parce qu'il n'y a pas actuellement de démocratie dans ces syndicats: ce sont des organisations autoritaires, des organisations qui sont organisées d'en haut et non d'en bas: les chefs des organisations ne sont pas élus par la base, mais sont désignés d'en haut, d'accord avec les industriels et les représentants du gouvernement; aucun dirigeant de peut rester à sen poste, si ceuxoi ne sont pas d'accord avec sa désignation.

> ДОКУМЕНТЫ СОВЕТСКОЙ ЭПОХИ http://soudog.rusarchives.ru

CKOHOLON

Le nombre de dirigeants de syndicats fascistes chassés de le ir emploi pour svoir me né unepolitique démagagique s été élevé. Dens la Ligurie, à Gênes et dans toites le région industrielle qui entoure Gênes, quend le deuxième vegue contre les salaires s'est produite, les syndicats fascistes ont mené une telle politique démagogique qu'Ilse en étaient arrivés à proposer dans toutes les usines de former des comités ouvriers, c'était une politique de déme go gie à-l'intérieur à s syndicats fascistes, de rapprochement de la classe ouvrière et des sindicets fescistes. Les dirigeents loceux ont été che seés deleur emploi. Il y a eu delapart de cas dirigeants de syndicats fescietes des propositions démagagiques diverses. On nous s reconté qu'un jour un dirifeent de syndicet fesciste s'est présenté à l'usine et a dit sux ouvriers : " Vous devez nommer des commissions ouvrières qui doivent collaborer avecles syndicats fascistes; i. feut nommer les enciens dirigeents des syndicets réformistes à la tête de ces commissions" En même temps, les dirigeants des syndicets fescietes sont ellés chez les vieux dirigeants des anciens syndicats et leuront dit: " Nous vousprions d'accepter cet emploi et de collabor ravec nous pour isare marcher le syndicat fasciste comme organisation de masse" Des élections ont tu lieu, ces commissionsont été normées, mais après I mois, les dirigeants fascistes de ces syndicats ont été renvoyés de leur poste et tout a disparis

Au point de vue national, il y a eu des choses intéressantes

lors de la deuxième vague de réduction des salaires. Toute une campag

gne a été menée contre la bureaucratie fasciste, on dissit que catte

bureaucratie était trop nombreuse, qu'elle était d'unpoide trop

lourd pour l'économie italianne etc. La résultat a été que des

mesures ontété prises par le souvernement contre la bureaucratie

fasciste. Il a été interdit aux syndicats fascistes d'avoir des

directions régions les et ils ne peuvent plus avoir maintenant que

des directions locales. Pourquoi? Parce que ces directions régions
lesétaient un cebtre de lisison qui pouvait devenir un centre d'or-

genisetion syent une certaine influence dans les masses. De même dans les syndicets fescietes, il fut défendu de tenir des réunions provincisles d'anciens adhérents. Ces réunions avaient été l'occasion pour les dirigeents régionsux de faire des discours démagogiques contre les industriels; ils y avaient parlé contre la réduction des salaires et avaient développé la théorie patite-bourgeoise de la collaboration de classe, mais ils avait fait de la domagogie et alors le s congrès sysient été interdits. Lorsque le deuxième ve que de réduction des selsires s'est produite, on a remarqué la tendance à faire marche arrière et on a donné à nouveau aux syndicats fascistes la possibilité de faire une certaine domagigie. Cele fait partie dele politique qu fascisme de donner tentôt un coup de barre à droite. tentat un coup de barre à gauche; cele démontre le crainte des industriels ou'une trop forte pression sur les masses puisse avoir des conséquences trop graves et cele montre aussi le volonté du fascisme de se créer une base chez certaines couches d'ouvriers.

Troisième de contradictions al'intérieur de le bourgecisie capitaliste. Des contradictions se sontproduites et s'expliquent par le fait général que quand en opère la revalorisation de la mommaie et qu'enlastabilise à un niveau plus bant, tous les éléments dela production sont déplacés du niveau plus ban au niveau plus haut et ils ne peuvent pas se déplacer d'una façon stable. Les avantages es et les désavantages ne se répartissent pes dans le mêmes mesures qu'auparavant: il y a certains groupes qui subissent des pertes plus grances que certains autres et ils se produit unalutte entre les difiérents groupes pour nepas supporter les pertes. Ce phénomène a été visible en Italie dans les derniers temps; il y avait lutte entre les différentés couches d'industrie paurla térense de leurs intérêts de groupe, non pour la défense de l'intérêt général capitaliste mauspourle défense de leurs intérêts de groupes.

Meis su moment où le crise était le plus profonde, on a remarqué que dans certaines conches industrielles capitalistes, pénétrait le

doute surl'efficecité de la politique du fascisme; ces doutes ont été exprimés d'une façon o verte; de discours ont été prononcés su Sénat pour exprimer le doute quela politique de revalorisation soit une bonne politique. Il y a eu une résistance à catte politique de revalorisation.

Tous ces phénomènes entété évalués par les partis démocratiques comme la preuve que nous étions au commencement du détachement de la bourgeoisie du fascisme. Mous avons nié l'exactitude de cette affirmation et nous avons dir qu'il était absurde de poserleproblème de cette façon, que ce fait nepouveit pas être considéré comme étant le con encement du détachement de la boir coisie du fascisme mais devait être considéré du point de vue qu'avec l'approfondissement de la crise, des doutespénétraient dans cerraines couches des masses dirigeantes. On ne peut pas passer une crise économique profonde sans qu'il y sit des phénomènes de paniques chez certaines couches de la classe dorogeante et nois avons le un phénomène exemple de ce qui va se produire quand la crise deviendra plus aigue.

Peur surmonter toutes ces contradictions àl'intérieur du fascisme, la bourgecisie fesciste feit une certaine politique, une politique
qu'on pourrait appeler une politique de concessions à tel ou tel
elle fait des
groupe: tentôt/concessions aux éléments démocratiques qui travaillent
dans les syndicats fascistes, tentôt de sont des concessions à un
groupe industriel et le fascisme va continuer sa manoeuvre dans ce
sens en 1928. Sa politique entre les groupes va être rendue de plus
en plus difficile par suite de la crise va s'approfondir. Les
manifestations seront plus ou moins aigues avecl'approfondissement
dels crise économique.

Je passe au troisième groupe des questions: la situation des masses. Quelle était la situation des masses en 1927 et quelles sont les perspectives pour 1928 ? Au début de 1927, la situation des masses était très grave: une grande passivité dans le prolétariat, un pessimisme profond, on ne voyait pas une issue à la situation, on voyait toutes les possibilités de travail supprimées. La dernière chose de la suppression du régime démocratique avait une fix répercussion profonde dans la classe ouvrière; elle voyait aussi comment beux qui luttaient contre le fascisme, le ralliaient ensuite.

Cet état d'esprit a été en partie surmonté en 1927, c'est à dire qu'on a pu constater un certain réveil dans les masses ouvrières qui commençaient à se débarrasser de cet esprit de passivité. Dans la première moitié de l'année 1927, nous avons eu, en fait, toute une série de mouvements de masses, de grèves de résissance. Cette résistance s'est manifestée en conséquence de la première vague de réaction et en liaison avec la grande campagne menée par notre parti pour surmonter la passivité des masses et pour mener une lutte contre le patronat et contre le fascisme. Nous avons donc eu toute une série de grèves partielles / Il faut remarquer aussi que dans la deuxième moitié de 1927, après la deuxième vague de réaction, la réaction des ouvriers était plus petite, c'est à dire que la réaction des ouvriers n'avaient pas le meme caractère général que la précédente. Il y eut évidemment encore des épisodes de résistance, peut-être même plus violentes que dans la première moitié; nous avons eu, par exemple, dans la région de (Lombardie) une grève du textile qui s'est terminée par l'introduction de l'Etat de siège etc.etc., mais le nombre, en général des mouvements était moindre. Comment expliquer cela ? Nous nous expliquons cela want tout par le fait que dans la première et dans la deuxième moitié de 1927, notre parti a été très durement frappé. Après la première vague de grèves, on a concentré toutes les forces d'Etat contre notre parti et notre parti s'est trouvé

très durement atteint. Plusieurs camarades conmus dans les usines ont été soit mis dans l'impossibilité absolue de travailler, soit emprisonnés: dans ce domaine, il y avait des répercussions très sérieuses. Les condamnations de cette période furent énormes: 18 m à 20 ans de prison pour la distribution d'un petit tract quelconque Ensuite, on a crée de telles conditions pour l'embauche dans les usines qu'en fait plusieurs de nos camaradesssont réduits au chômage, de sorte que les ouvriers avant de songer à la lutte, regardent cette question du travail; et même nous avons pu constater ce fait que sans s'occuper des questions des salaires, il y a vait une certaine tendance chez certaines couches d'ouvriers de travailler, pourvu qu'on puisse travailler, aboutissant ainsi à une tendance de rester inactifs, de rester tranquilles. Vous voyez la situation qui a été créée pour la classe ouvrière italienne en 1927.

Maintenant, sur le caractère même des mouvements: nous pouvons dire que tous les mouvements, la plus grande partie des mouvements, aussi bien grands que petits, ont été influencés par nous ou dirigés par nous. Par exemple, la grève de (ri....) a été dirigée par nous, tout le mouvement de grève de protestation au sujet de Sacco et Vanzetti l'était également; ce fait doit être considéré comme la conséquence de notre travail politique général dans les usines. Nous pouvons constater la même chese dans les autres grèves, par exemple, celles du textile de Gal...... qui s'est terminée par l'assassinat des deux ouvriers; cette grève n'était pas moussè en fait dirigée par nous, mais elle a été déclamenéea la suite de notre tract. Il y eut également des grèves absolument spontanées et même nos camarades en ont été surpris: c'était le cas des grèges .......

Nos camarades ont été tout à fait surpris et le mouvement était dirigé par une commission d'ouvriers dans laquelle entraient aussi des éléments fasoistes.

Nous devons maintenant examiner la situation dans les campagne

Lefait s'explique parce que la crise agraire s'est faits entir surtout dans ces masses et alors la réaction des paysens se faisait sentir en conséquence de cette crise. Aussi on ne peut pas dire pour les mouvements des paysens on ne peut pas dire qu'ils ont été dirigés par nous, mais quelques unes ont capendant été influencées par nous. Ils ont étéle conséquence d'un dravail général fait parnot re parti. Le caractère du mouvement paysene était très violent et est allé jusqu'à l'assaut des maisons mucicipales.

Quelle est le situation actuelle? Je vous dirai que des rapports faits par les différentes régions d'Italie lors de le conférence de notre parti, il ressort que les masses ouvrières sont dans un état de passivité, c'est un pjénémène général, il y a dans la masse ouvrière une partie active, qui se déplace vers naus, il y a les éléments actifs qui ne ent pas communistes: maximalistes, réformistas, sans parti et ces éléments actifs se déplacent vers nous mais la grande masse reste passives encore maintenant.

Le situation est différente dans les campagnes où la passivité de le masse est moiss grande qu'en ville, c'est à dire que le dépla - cement, l'entrée en mouvement de certains éléments, de certaines couches de lapopulation des campagnes se produit d'une façon beaucoup plus grande dans les campagnes que dans les villes.

Dens quels endroits se produit ce phénomène?dens les compegnes surtout lè où existent les grandes entreprises agricoles et de grandes cuuches du d'puvriers agricoles, ce a nt les ouvriers agricoles qui sont sujourd'hui le éléments inxplus actifs que les cuvriers indus. triels; c'est un phénomène caractéristique, il s'est déjà produit en 192 4 et ces mouvements de paysans avaient alors donné maissance aux mouvements des ouvriers industriels, en Italie.

## Майкухийних хівнях хівнях кіжіх инх хів хан учасья

Il est évident que dens les campagnesil est plus facile d'entrer dans le mouvement que ne peuvent le faire les ouvriers des grandes villes industrielles, il y a dans les usines un plus grand contrôle que dans les campagnes, un plus grand appareil de compression, la plus grande partie de l'appareil de compression est concentrée dans

les villes. Dans le campagne, la pression existe aussi mais elle est exercée par des éléments fascistes qui eux aussi, sont touchés par la crise économique et politique et qui ont tendance à limiter la pression contre les travailleurs. Plusieurs camarades nous ont cité des examples d'éléments qui étaient des éléments actifs contre nous à une certaine époque et qui petit à petit ont commencé à dire que peut-être nous avions raison etc. Voilà des faits dont il faut tenir compte dans le domaine de la différence d'activité entre la ville et la campagne.

Le dernier point que je veux toucher est le problème des beses des attres partis enti-fescistes, autres que le parti communiste. Etc-ce qu'il existe dens les messes ouvrières et dans les campagnes les bases de partis enti-fescistes autres que le parti communiste et exiete-t-tl des organisations de ces partis? Nous pouvons dire que les réformistes, les maximalistes, les démocrates ne font pas un travail organisé à l'échelle nationale, leur organisation n'existe plus en Italie. Ca et là existent quelques éléments qui ant actifs mais ils n'ont pas une activité d'agitation dans lesmasses. Dans certqins endroits comme dans la Toscane, à Maples, du travail a été fait par des éléments démocrates. Les camarades de Veneto nous ont dit que dans les masses on ne parle plus de l'"Amantino" mais qu'on parle de la Maçonnerie et qu'elle prépare la lutte contre le fancisme.

Est-ce que nous pouvons considérér ce fait comme une destruction de la base politique des partis anti-fascistes différents du parti communiste? Nous ne pouvons pas le faire. Avant tout il faut dire que dans plusieurs régions où ces partis n'existent pas, nous n'existens pas non plus. Dans la Sardagne, dansla Sicile, dans la plaine du PO, nousn'avons rien et nos lieisons sont très faibles.

Le problème de la base sociale des partis démocratiques antifascistes doit se poser d'une autre façon. Nous n'avons pas aujourd'hui les méthodes qui nous permettent de sonder à fond l'état d'esprit de ces masses et dans la passivité de ces masses, il y a quelque chose -A -

3 -

qui constitue une bes esociale, cette passivité même est une base sociale des partis antifescistes démocrates, cette masse se mettre en
mouvement pour atteindre le maximum de résultat par le moindre effort,
elle pourre former la base d'un nouvement anti-fasciste démocrate.

## DOKYMEHTЫ COBETCKOЙ ЭПОХИ http://sevdec.rusarchives.ru

CKOM SHOXM

ДОКУМЕНТЫ СОВЕТСКОЙ ЭПОХИ http://soudoc.rusarchives.ru

ГСКОЙ ЭПОХИ Inchines.ru

Дохуманты Советской Эпохи http://sovdoc.rusarchives.ru Même, nous avons des endroits où, nous, nous me sommes pas actifs, mais les masses - elles deviennent actives, s'orientent dans d'autres directions qui ne sont pas la lutte contre le régime capitaliste. Prenons, par exemple, la région du Midi, la Cal.....

Nous n'avons pas là d'organisation, mais il y a un grand mécontement dans la masse. Dans quelle direction s'oriente donc ce mécontentement ? Vers une apposition à l'intérieur du parti fasciste s'est à dire dans une direction qui Masse n'est pas la nôtre, s'appuyant sur une base sociale autre que le parti communiste, s'appuyant sur une base sociale qui n'est pas celle des masses travailleuses...

Vassilievé C'est parce que notre parti n'a pas travaillé ....

Ercoli: Peut-être, peut-être, camarade Vassiliev, mais il faut
tout de même tenir compte de nos possibilités de travail. Il y a
des régions où nous n'arrivons pas à pénétrer, par exemple, dans
certaines régions du Midi, nous travaillons 8, 10 mois et nous n'
arrivons pas à pénétrer, toutes nos tentatives ont échoué jusqu'à
présent. Et le problème de la base sociale qui extste, de la base
sociale des autres mouvements anti-fascistes est lié au problème
de nos perspectives générales.

Là, je dois évidemment m'arrêter sur la question, qui vient d'être discutée dans notre parti, mux de nos perspectives sur la chute du fascisme. Notre perspective est celle-ci: que le fascisme pourrait être abattu par le mouvement révolutionnaire de la classe ouvrière, mais en même temps nous devons con tater que le fx renforcement du fascisme qui s'est produit les dernières années porte à cette conséquence, à cette conclusion qu'il n'est pas possible sans de parler d'une chute de fascisme manurair un caractère insurrectionnel. de la lutte. C'est un fait dont nous devons toujours tenir compte. La renversement du fascisme par voie d'autres procédures ne peut pas être concu. Parler de la chute du fascisme, c'est parler de la guerre civile, de l'insurrection. Or, les forces de cette insurrection ne sont pas uniquement des forces prolétariennes. Ce

mouvement insurrectionnel devra avoir un caractère populaire beau-

http://sovdoc.rusarchives.ru

coup plus large, c'était à dire qu'à côté du prolétariat, devront lutter avant tout les paysans, les petits paysans et les paysans moyens. Seulement si le prolétariat réussit à créer une liaison avec les paysans, petits et moyens, à entraîner dans la lutte la petite et la moyenne paysannerie, s'il arrive à neutraliser certaines couches de la petite bourgeoisie mes urbaine, c'est à dire s'il réussit à créer, à assurer l'hégémonie dans la lutte contre le fastisme, c'est à cette condition que notre parti pourra mener une véritable lutte contre le fascisme avec la perspective de son renversement. Nous pensons donc que nous devons opérer ce rassemblement des forces dans un bloc, comprenant le prolétariat et la paysannerie. D'autre côté, nous devons nous poser cette question: est-ce que ce bloc existe déjà ? Est-ce que nous pouvons considérer qu'il existe déjà en Italie une telle concentration des forces ? Non, je ne pense pas pouvoir mous donner une résponse affirmative. Je ne pense pas qu'une force existe déjà et je pense aussi que nous devons surtout travailler, dans la lutte, à travers la lutte, à former, à concentrer ces forces par la création du Bloc ouvrier et paysan. Ensuite, je pense que ce serait une erreur de considérer que l'ensemble de la paysannerie et de la classe ouvrière ont déjà compris totalement la situation présente et qu'il soit clair dans leurs yeux toutes les perpsectives de la lutte, toutes les possibilités de la lutte. C'est donc ainsi que nous devons poser la question.

Alors, pour les perspectives, nous avons dit que nous avons deux perspectives. La première est la suivante: le prolétariat allié avec la paysannerie réussit à abattre le fascisme, à porter la lutte jusqu'à l'insurrection même et la fixes dictature du prolétariat. C'est une perspective qui est possible, mais qui n'est pas l'unique. Nous avons encore une autre perspective qui est celleci: le prolétariat ne réussit pas à la deuxième partie de zait sa tache, c'est à dire qu'entre la période du renversment du fascisme et l'instauration de la dictature du prolétariat, il se trouvera

encore une période transitoite; ou, pour parler plus clairement, le prolétariat, allié avec la paysannerie, réussit à renverser le fascisme, sans parvenir à l'instauration de la dictature du prolétariat, c'est à dire qu'il se peut qu'il se produise une telle période où la lutte sera dirigée non seulement contre le fascisme, mais qu'on trouvera devant soi les forces de la démocratie.

Je pense que ce serait une grave erreur que de travailler seulement avec la première perspective et d'exclure tout à fait la seconde. Pourquoi ? Parce que nous savons qu'il y a des limites à nos possibilités de travail, à nos possibilités d'action, parce qu'il ne s'agit pas ici de nous baser seulement sur les éléments actifs que nous pourrons conquérir, mais sur l'ensemble de la masse qui interviendront à un moment donné dans la lutte et qui seront portée dans une autre direction.

Cette deuxième perspective a rencontré des résistances parmi certains de nos camarades. Nous avons déjà discuté cette question à notre dernière coférence du parti; surtout notre discussion avec les Jeunesses était très faible. Nos camarades des Jeunesses ont présenté des objections à la ligne du parti, qui, en fait, est celle de l'Internationale. Nos camarades des Jeunesses nous ont objecté qu'il faut travailler seulement avec une perspective, en disant que si nous travaillons avec les deux perspectives, en fait cela signifie que nous travaillons pour la seconde.. Nous pensons que travailler avec une seule perspective est juste si l'on veut dire par là que le parti doit et fait tous les efforts pour sette permière perspective, c'est à dire pour le renversement du fascisme et pour l'instauration de la dictaure du prolétariat. Mais cela ne signifie pas du tout que nous puissions prévoir une autre possibilité, une autre perspective qui consiste à prévoir un certain arrêt de la révolution, parce qu'il est incontestable qu'il y aura une partie de la petite bourgeoisie sera dominée par la socialdémocratiel nous ne pouvons tout de même pas exclure cette possi-

> 'Документы Советской Эпохи http://sovdoc.rusarchives.ru

bilité que certaines parties des masses travailleuses pourront encore se laisser prendre par l'influence social-démocrate. pays Pourquoi ? Parce que nous sommes un parti des paysans et nous savons que nous devons travailler cette masse qui, si elle n'est pas dirigée par le prolétariat, par notre parti communiste, elle peut devenir le soutien du mouvement démocratique ou du mouvement réactionnaire.

ДОКУМЕНТЫ СОВЕТСКОЙ ЭПОХИ http://sowioc.rusarchives.ru

документы советской эпохи

http://pordec.msarchives.rg

MIXORIE BROOMS

NIKOHEHOMA

ДОКУМЕНТЫ СОВЕТСКОЙ ЭПОХИ

Документы Советской Эпохи http://sovdoc.rusarchives.ru En 1924, su moment de le crise Mattéotti le spaysans ont formé la base sociale du nouvement démocratique qui a eu une fonction réactionnaire et a empêché le développement de la lutte contre le fascisme.

Il n'est pas exclu que les paysens puissent encore un fois fouer de même rôle et même constituer une armée contre le classe ouvrière, voilà ce que nous devons avoir devant les yeux.

Les perspectives des mouvements démocratiques et réactionnaires sont très prés l'une de l'autre. Si une partie de la bourgeoisie s'allie à la social-démocratie pour empêcher la révolution, cette partie de la bourgeoisie sera elle m'eme réactionnaire, si celle partie réussit à vaincre, elle réalisers un régime réactionnaire qui sera encore du fascisme, mais un autre fascisme; on ne peut pas dire que ce sera la même chose que le fascisme d'aujourd'hui parce qu'il aura une autre base sociale. Il faut poser la problème d'une façon différentielle.

Quelques mots sur les perspectives immédiates pour 1928 pour notre parti, Nous avans dit que nousdevions travailler avec des perspectives. Le première est que le fascisme réussire, en faisant intervenir les différents capitaux étrangers et les différents groupements politiques et démocratiques, 'è mener une certaine politique qui empêchere le crise économique dévoir des manifestations très sigues, c'est une perspective. Capendant nous ne pouvons pas exclure le parspective que le crise s'approfondisse de telle sorte que le fascisme rencontre de telles difficultés dans sa tentative qu'on passe d'une crise économique è une crise politique très aigue; nous ne pouvons pas exclure le possibilité d'une intervention des masses d'une façon plus grande qu'en 1927; nous ne pouvons pas exclure que dens tout le plan d'équilibre que chercheè réaliser le fascisme, le marche du procès révolutionnaire de la masse ouvrière devienne p lus rapide.

A quoi lions nous ces deux perspectives? Ce qui joue un rôle très important, c'est le travail de notre parti, la mesure dans laquelle notre parti réussira en restant actif dans les différences couches paysannes et ouvrières és augmenter la résistance ouvrière et paysanne à la pression du fascisme.

Un sutre éloment est le caractère international, parce que la crise économique qui se produit aux Etats-Unis aura pour conséquence immédiate sur l'Italia une amélioration de la satuation économique et une conséquence mauvaise sur la situation de l'Angleterre, l'approfondissement des conflits internationaux sa internationaux sa internationaux sa faire sentir en Italia. Nos perspectives immédiates sont liées aux perspectives générales de la situation internationale et à ces perspectives sont liès les problèmes des la guerre.

Le fascisme pense que le guerre est un moyen pour récoudre les problèmes énonomiques et politiques et qu'une guerre donners à l'Italia des marchés monopolisés et contribuers à résoudre le crise économique italianne et qu'une guerre victorieuse, une guerre sue le fascisme pourreit mener sens rupture à d'intérieur, jusqu'à le victoire extérieure, controbuereit à le cessetion des conflits politiques intérieurs.

Le fascisme a donc le guerre dans ses perspectives, il travaille pour le guerre mais nous pensons qu'on ne paut pa affirmer que le fascisme pourre prendre l'initiative d'une guerre, nous ne pouvons pas l'affirmer, le fascisme est trop lié à des facteurs de caractère international pour prendre l'initiative d'une guerre actuellement et il est trop sontrôlédans se vie économique pour cels.

L'Italie n's pas de charbon, de coton, de matières premières nécessaires pour faire la guerre. Même dans une guerre contre un pays comme la Yougo-Slavie, l'italie se trouverait dans une situation très difficile, l'Italie ne pourrait mener une guerre aue onne matrument dans les mains d'une autre puissance impérialiste.

Meis le perspective principale est celle de le préparation de la guerre contre l'URSS. Cette perspective s joué un grand rôle en Italia dans les demiers temps; les résultats obtenus pour surmonter le conflit

мизножи

Maintenant, quelle était le ligne générale denotre parti en 1927, et quelle doit être celle de 1928? Le ligne générale du Parti en 1927 a été de faire les plus grands efforts pour augmenter l'activité de a classe ouvière et des paysans et pour provoquer le résistance de le classe ouvrière et des paysans à l'offensive économique du capitalisme et du fascisme; nous avons effectivement angagé toutes nos forces deux cette direction maistement nous en venons à l'application.

II O RYMEHTER COBETCH OR 3III OXB

C'est à dire que nous devons, su lieu de combettre sur le terrain de la liberté parlementaire, de la démocratie parlementaire, combettre sur le terrain de la répartition des ...... et lier notre lutte pour la représentation des ouvriers et paysans. Nous devons donner cette ligne à l'action que nous développons dans ce domaine; su lieu d'un parlement nous voulons une assemblée d'ouvriers et de paysans. Voilà pourquai nous ne pensons pas pouvoir mener la lutte pour la liberté démocratique sur le terrain prementaire.

l'aintement quelques nots sur le façon dont nous devons appliquer le ligne générale du Perti. Nous ne pouvons pes dire que l'application en a toujours été bonne, il y a eu certains défauts: sinsi la propagande n'a pas pris une place assez grande à côté de l'agitation, et l'agitation, em ce qui concerne mesmots d'ordre n'a pas pris une place quasti grande qu'elle l'aurait dû. Nous n'avons jamais posé de une revendication immédiate sans poser le problème de la destruction du fascisme et de la lutte pour le pouvoir, mais il faudrait souligner encore devantage maximum dans l'avenir ces côté de notre activité générale.

Quelques sutres dé suts ont pu être remarqués dans l'activité

des organisation debase. Par exemple, non seulement elles m'ont pas

toujours fait tous les efforts pour déclancher des mouvements partiels.

Nos organisations de base n'ont pas toutes su surmonter cette réaction

vers

\*\*Extérité de l'action générale qui était la précédente réaction du

parti, car dans la situation actuelle nous nee pouvons plus nous orien.

ter vers l'action générale dans le sens de ne déclancher des mouvements

généraux, mais il faut voir que nous aurons à prévoir des mouvements

partiels. Voilà ldes arreurs à corriger àl'avenir.

Pour le treveil syndicel, qu'e-t-on fait dans le domaine syndicel?

Il b'est pes nécessaire de ous dire comment s'est posé notre travail su début de l'année et comment nous avons réussi à prendre la direction de le Confédération générale du Travail. Je veux vous faire connaître les résudtats de ce travail. Ces résultats sont étroitement liés aux résultats du travail du parti. Le sort de l'organisation syndicale a

été étroitement lié su sort de l'organisation du parti.

Докуманты Gosatckon эпохи http://sovdoc.rusarchivas.ru

Dens quel sens les syndicets ont-ils quelque chose de différent du Parti? Dans les endroits où ils existent, le s syndicats out une be se différente du Parti. Il y a une différence en ce qui concerne la base même; il y a des ouvriers qui adhèrent au syndicat mais ne veulent pes adhérer au Parti, il y a des réformistes, des maximalistes qui adhèrent au syndicat mais qui ne veulent pas entrer au parti. Par la nombre des adhérents, le base est différents aussi. Partout où les syndicats ont été constitéées et ont fonctionné et pù ils sont encère en vie, le nombre des adhérents est à peu près trois fois plus grand que le nombre des adhérents du parti. C'est à dire que nous avons la base nécessaire pour un développement des syndicets comme or genisations différentes du parti, comme vraiesprganisations syndicales différente de l'organisation du parti, mais le travail de s syndicats a été étroitement lié su travail du parti parce que les éléments dirigeants des syndicats étaient les dirigeants du parti, de telle sorte qu'il y sveit fusion entre les syndicets et le perti qui shopéreit non pes à le bese meis au sommet et c'est un défaut qu'il faudre corriger.

En ce qui concerne les directives de notre travail syndical, nous pensons que ces directives doivent être le s mêmes que celles su ivies en 1927, c'est à dire que nous devons continuer à suivre le ligne qui consiste à construire des organisations syndicales différentes de celles du perti et à présenter ces organisations sux masses comme le continuation de le vieille 2007 Confédération du Travail; c'est la nécessaire pour pouvoir développer notre travail. Et ici se pose le problème des repports internationaix, des repports de la Conférénation du Travail svec les sutres organisations syndicates. Vous savez comment nous avons résolu ce problème, nous n'avons pas adhéré à l'I.S.R et nous svons voulu mei ntenir l'adhésion de la Conférération du Fravail à la confédération d'Amsterdam. Cette adhémica n'a pa sété cuvertement repoussée per Amsterdam qui a officiellement reconnu le vieux groupe des dirigeants réformistes qui a constitué le bureau à Paris, on ne nous a pas posé le problème de la discipline et nous n'avons pas été poussés à le scission. Nous pensons qu'il faut continuer dans cette voie, c'est à dire rester encore à Amsterdem, en tent que représentent le

vieille organisation, jusqu'au moment où il nous sera po sible de procéder à une vaste consultation de la masse, jusqu'au moment où nous pour rons avoir un congrès au cours duquel nous poserons le problème de l'adhésion à l'I.S.R. En suivant cette ligne, nous pensons que nous devons accentuer notre lutte contre Amsterdam sur la base de l'attitude d'Amsterdam.

Amsterdam qui ne peut reconnaître la Confédération du Travail,
perce que cette confédération est une organisation révolutionnaire qui
lutte contre le fascisme sur le terrain de classe, tandis que le vieux
groupe réformiste mêne la lutte contre le fascisme en s'alliant aux
des groupes bourgeois et en soutenant la politique de stabilisation
du régime capitaliste.

Nous devons accentuer notre polémique contre Amsterdam pour détecher ces couches d'éléments dirigeants intermédiaires, ces dirigeants
locaux membres d'autres partis qui adhèrent encore à Amaterdam mais ne
comprendraient pas encore une adhésion à l'ISR, cette adhésion à l'ISR
nous defreit courir le danger d'une rupture dans le Confédération
et briserait la lisison que nous avons avec tous leséléments intermédiaires dans la direction des syndicats dont la conquête a pour pous une
trà grande importance. L'adhésion à 1-I.S.R. poserait la problème de
scission non dans le sens actual, c'est à dire que pous nous sommes séparés du vieux groupe dirigeant, mais comme une scission d'avec ces éléments intermédiaires avec qui nous attranguers devons travailler en accord.

ДОКУМЕНТЫ СОВЕТСКОЙ ЭПОХІ http://sevdog.rusarchivas.ru

Nous savons qu'il y a eu des discussions sur cette ligne. Il est certain que cette ligne comporte aussi le fait que nous devons et que nous avons appuyé les mouvements revendicatifs, les mouvements de revendications immédiates un mouvement ouvrier. On a voulu voir par là, dans cette tendance de notre parti une orien tation vers l'économisme. Nous penens que ceux qui ont pensé cela ont commis une erreur grossière qui démontre qu'on ignore la situation du pays qui subit la dictature fasciste: ils ne comprennent pas que toute lutte économique, en régime fascismte, signifie une lutte politique contre le régime, que toute grève économique de la classe ouvrière signifie la lutte contre l'Etat fasciste: nous insistens donc encore une fois pour dire qu'on commettra une erreur grossière en faisant cette démarcation entre les luttes économiques et maix politiques en régime fasciste. Je pense donc ne pas devoir m'arrêter longuement sur ce point, par contre je voudrais m'arrêter sur le contemu des revendications politiques. Ce point a été longuement discuté par nos camarades des Jeunesses. Nous sommes d'avis que nous devons mener la lutte dans le domaine politique sur une forme qui ait uné contenu démocratique et les camarades de la Jeunesses nous font des objections à cette ligne en indiquant que nous devrions poser uniquement la question de not re (programme maximum), sans tenir compte des possibilités de la deuxième perspective pour laquelle nous devons formuler évidemment des revendications politiques antres que si nous avions uniquent une scule perspective devant nous: c'est à dire le renversement du fascisme et l'instauration de la dictature du prolétariat. Nous pensons que c'est une façon absolument fausse de poser les questions et que nous devons nous placer non pas dans l'abstrait, mais dans le domaine de s réalités; et en tenant compte des possibilité que nous avons dans la période présente. La dictature fasciste est une nécessité pour le capitalisme italien s'il veut opérer sa stabilisation. Nous ne croyons pas que la stabilisation capitaliste soit possible an régime démocratique. La stabilisation né-

cessite la rédetuion des salaires et l'empêchement de la résistan ce cuvrière, aboutissant à la suppression des libertés syndicales et politiques jadis asquises. Il n'est pas possible de résoudre ces problèmes avec des solutions démocratiques. Une possibilité de stabilisation n 'existe pas dans le cadre démocratique. Voilà pourquoi la lutte pour les libertés démocratiques acquiert un caractère révolutionnaire. C'est pour cela qu'il faut bien comprendre le sens et la signification de notre lutte pour les libertés démocratiques. Si notre parti veut acquérir maintennant le monopole de la lutte pour les tite libertés démocratiques, cela ne veut pas du tout dire qu'il devient un parti démocratique, il ne faut pas du tout en déduire que le parti devient une partie du mouvement démocratique. Il doit mener en même temps une lutte pour les revendications politiques démocratiques et, parallelement une lutte pour les revendications immédiates. Comment doit être menée cette lutte ? Voilà la question: Elle doit être menée d' une telle façon que les deux luttes, économiques et politiques soient liées; nous devons poursuivre notre autte pour les libertés ÉRREDRIQUES démocratiques tout en expliquant nos perspectives définitives. Nous devons lier la lutte pour les revendications immédiates et pour les revendications démocratiques en créant des organisations de bloce ouvrier et paysan, sur la base des organisations de classe, c'est à dire que la lutte pour les revendications démocratiques doit être huits liée avec la lutte que nous menons pour la création dans les villes et à la campagne pour la création des Comités ouvriers et paysans qui davent mener cette lutte et qui doivent être l'épine dorsale du mouvement anti-fasciste et de l'organisation du Bloc ouvrier et paysan

La discussion avec les camarades de la Jeunesse a surtout tourné autour des revendications démocratiques et de la question des libertés municipales. Nous avons décidé, à un moment donné de notre travail, de poser cette question des libertés municipales.

Pourquoi ? Parce que la question des libertés municipales touche de près les campagnes où les municipales par municipales par les campagnes où les municipales par municipales par municipales par les campagnes où les municipales par municip

http://sovdoc.rusarchives.ru

longue période le centre d'organisations des masses, elles étaient aussi le centre de l'organisation syndicale et des luttes économiques des masses; al nous apparaît comme utile d'avoir parmi nos revendications celle-ci et nous dev ms l'agiter devant les masses à la campagne notamment.

Evidemment, nous devons pas poser cette question d'une façon séparée de toute notre action générale, mais au contraire nous devons la poser en liaison avec tout notre travail de création des (Comités du Bloc ouvrier et paysan). Nous devons dire aux paysans: Vous devez lutter pour avoir vos municipalités, mais en meme temps dire que pour conquérir les municipalités: Organisez-vous dans les Comités ouvriers et paysans, de telle sorte que l'on lie les deux luttes. la lutte des paysans et la lutte du prolétariat.et que l'on donne une direction commune à ces deux mouvements de lutte anti-fasciste, démocratiques .. Nous devons mener la lutte pour toutes les revendications immédiates, je dis que la classe ouvrière doit lutter pour toutes les libertés: presse, organisation, assemblées etc.etc. Nous devons lutter pour toutes les libertés, tout en faisant une exception: nous ne croyons pas qu'il soit politique ment juste de mener une lutte pour les libertés parlementaires. Si pendant une période, les municipalités ont joué le rôle de foyers révolutionnaires, on ne peut pas dire autant du Parlement; la faiblesse de la lutte au parlement a beaucoup frappé l'attention des masses . Il y a aussi d'autres faites qui ne nous permettent pas de poser la question des libertés parlementaires. En effet, que signifie la suppression du parlement accompli par le fascisme ? Elle signifie que le fascisme se met sur un autre tersain concernant l'organisation de l'Etat, sur le terrain que nous ne pouvons évidemment pas accepter et c'est pour cette raison que nous devons porter la lutte, nous devons développer de plus en plus la lutte vers une autre forme d'organisation de la société, de l' Etat, sur le terrain des véritables intérêts de classes.

Voilè dens quel sens les cemerades remarquent cas déviations

Quend nous devons aborder les cuvriers lors d'une grève, nous devons avoir des groupes de semerades qui suront à charge de faire sortir les ouvriers. Dans une situation plus sigue, nous devons même envisager le possibilité d'envoyer des camarades parler sux ouvriers que nous voulons faire sortir. Dans une période plus sigue que celle que nous avons maintenant, nous devons arriver à cette possibilité.

Quelques mots sur le tendence à le pessivité. Comment s'est menifesté cette tendence? Des camerades dissient: Nous avons des organisations du parti qui ont travaillé dans le mana voie tracée par le parti, qui ont fait de l'agitestion et ont organisé des grèves, ces organisations ont été détruites et leurs dirigeants dans l'aimpossibilité de continuer à travailler, tendis que les autres organisations qui n'ont rien fait sont encore en vie etleurs cadres sont presque tous au complet; alors, est-ce que nous devons faire quelque chose et disparaître ou fairement question de telle sorte. Nous l'avons posée d'une façon différente et avons dit: Il faut réussir à faire quelque chose avec le minimum de pertes, nous devons travailler avec de patites partes, et ici c'est le problème de l'organisation qui se pose.

J'ai dit quelques mots sur le position du C.C., à le conférence nous evons vu qu'eu commencement le position du C.C. n'était pe s solide, il y svait de le résistence, de le méfiance créée per suite d'un manque de lisison qui avait existé pendant une préficée entre le centre et le base du parti.

Nous croyons avoir presque complètement surmonté cet état d'esprit, mais le C.C. n's pas demandé un vote de confignce, pourquoi? Parce que la conférence avait été convoquée dans des conditions et d'une façon telles qu'on ne pouvait pas demander à la conférence ce votes de confige ce.

Vassilief. - D'après les statuts elle ne pouvait pas se prononcer?

- 2 -

ERCOLI. - Nous n'avons pas demandé dels pour me pag forcer la situation.

Nous avons remarqué certaines déviations dans le domaine syndicalDes camrades n'étaient pas convaincus de la justesse de notre tactique
et réclamaient l'adhésion à l'ISR. Nous leur avons expliqué que nous
ne pouvions pas encore le faire aujourd'hui. Parmi les camarades qui
soutenaient cette thèse, il y avait un certain bordighiste. Plusieurs
anciens bordigjistes étaient à la conférence, mais en général les bordighistes sont d'accord avec la ligne syndicale du parti, quelques uns
avaient des tâches dans ce domaine d'activité, mais ils n'ont paspris
une position bordighiste. Ils ont discuté les problèmes actuels concrets
du parti et se sont placés sur un terrain du nous avons pu les conquérir.

Sur le problème d'orgenisation, je voudrais avent d'entrer dans le détail de ce problème vous mobtrer le s difficultés de la situation actuelle. Nos effectifs ont été très réduits dans le dernièe période. En Juin nous avions à peu pri 7500 à 800 adhérents et nous sommes descendus à 5.000. Les camarades arrêtés dans cette période se montent à environ 2.500 pour le parti, cele signifie que nous avons une certaine stabilisation de nos effectifs si nous ajoutons aux camarades qui nous restent ceux qui ont été arrêtès. Ceux qui disparaissent sont en pétit nombre à côté de ceux qui sont arrêtés, les places vides sont comblées par les nouveaux membres qui viennent au parti. On constate qu'un certain recrutement se fait toujours dans les différentes régions et nous avons une assauxandes zone de sympathisants qui nous aident dans notre travail.

Les jeunesses comptent me intenent I800 membres, mei s dens les derniers mois 800 cemerades des jeunesses ont été arrêtée et en additionment ces arrêtés aux cemerades restant, nos effectifs dens les jeunesses sont les mêmes qu'il y a 5 cu 6 mois.

Quelques chiffres pour montrer les difficultés de notre travail.

1/3 des effectifs de la jeunesse et du parti a été arrêté. Si nous
prenons les cadres de la jeunesse, nous voyons que 32 comités fédéraux

ont été srrêtés su complet.

Документы Советской Эпохи http://sovdoc.rusarchives.ru Prenons l'appareil du parti et de la jeunesse. Le nombre des camarades diéments qui composent notre appareil est à peu près de 30 à 35.

en ...... l'appareil a été renouvelé trois fois et la moyenne de résistance des cama rades fonctionnaires est d'environ 3 à 4 mois.

Pour les jeunesses c'est dans les même proportions que le fascisme arrête et fait renouveler l'appareil. Et ce qui est terrible c'est que lorsqu'un camarade est arrêté nous ne pouvons plus compter sur lui, il est perdu jusau'au moment où la situation changera complètement, jusqu'â le révolution. Ceci doit vous faire réfléchir aux difficultés du travail du parti, nos cadres se rétrécissent de plus en plus et deviennent de plus en plus faibles, nous travaillons à reconstruire des cadres tent pour l'appareil que pour les cadres de la basé. Il faut que ce problè e soit éclairei pour les camarades, cela a sa répareussion dans le travail du parti.

Sur le problème d'organisation. Quend nous nous mettons à examiner le situation, on s'aperçoit que cels doit être un problème très angu pour le parti parce que le résultat de toutes ces partes et de la façon dont elles se sont produites est que le situation du parti a subi une appravation.

Si nous exeminons le situation du perti dans ses différents organismes, nous voyons qu'une cellule de 5 membres est une grande cellule, en général elles ont2 à 3 camarades. On a même la tendance à fairre disparaître les cellules des grandes usines à caude de la répression. Pendant un certain temps, les cellules de rues ont eu une plus grande résistance, pourquoi? Parce que la cellule de rue est moins active, que la cellule d'usine qui est à l'avant-garde dans le parti. Il nous faudre prendre des masures pour renforcer les cellules d'usines et les renforcer non en violant le bassex principe de la base du partiquixà discretares vis à vis des cellules.

Il y s eu certaines propositions qui vissient à le transformetion des cellules d'usines, on parlait de réunir plusieurs groupes diusieux de cellules. Nous avons combattu cele mais nous avons décidé qu'il felleit, pour renflorcer les cellules m nous appuyer sur les comités de secteurs, evoir de forts comités de secteurs qui peuvent mener toute une ection pour créer de nouvelles cellules et renforcer celles sui existent. Les propositions que nous evons écertée est celle qui tende it à réunir les cellules faisent partie d'un même trust industriel, le propositions evait été faite pour Turin de mettre ensemble tous les ouvriers des usines Piet, ce qui emenait à faire une creanise tion territoriale. Dans ce domaine nous aurons encore de grandes difficultés pendant uen certaine période et nous devons faire de grandes efforts dans ce domaine.

ENDOR STORM

документы советской эпохи

документы советской эпохи

ской эпохи

CKOMBROZE

ДОКУМЕНТЫ СОВЕТСКОЙ ЭПОХИ

Une délégation viendra au congrès du Profintern comme invitée, comme telle, elle prendra part au congrès de l'ISR, même, à ce congrès, elle menera une lutte contre A...... et qui s'efforcers par toute son attitude de démontrer qu'il ne s'agit pas là seulement des communistes, mais qu'elle représente tout le Comité directeur de la CGT italienne qui est composé amaintenant non seulement de communistes, mais des éléments de tous les partis, de tous les courants politiques.

Maintenant, quelques mots sur la situation intérieure du parti Nous avons eu, au mois de janvier, à notre cofférence nationale, à étudier les résultats politiques et d'organisation de notre parti Nous avons du constater que la situation de notre parti était actuellement très difficile, surtout part après les grands coups, les derniers grands coups qui ont été portés contre notre parti, qui ont brisé nos liaisons entre le Centre du parti et la base .. Il est clair que dans une telle situation, le travail de notre parti est rendu très difficile. A notre conférence, nous avons pu constater aussi un certain malaise, il y avait des camarades venus de l'Italie qui étaient des représentants des organisations, ils étaient des représentants de fait, parce que les liaisons ont manqu pendant des mois entre le centre et la base du parti. Il y avait une sais certaine tendance à (attaquer) sur quelques points la ligne générale du parti et il faut dire que ce malaise se faisait sentir. Il y avait, pour ainsi dire, deux tendances fondamentales: a) une temance terroriste et b) une tendance à la passivité. Ces deux tendances, ces deux déviations ont une source commune qui consiste dans les difficultés, dans les grandes difficultés de la situation, des conditions dans lesquelles travaille le parti et du peu de résultats qu'obtient le parti en comparaison avec les difficultés du travail et les sacrifices qu'il nécessite.

Comment les camarades "terroristes" formulent-ils leur pensée. Ils disent comme ça: Nous faisons du travail d'agitation, nous travaillons dans la masse et pourtant nous avons des résultats très limités, insuffisants, il faut faire quelque chose de plus sérieux, il faut faire quelque chose d'autre que nous faisons. Voilà la formule que donnent ces camarades: faisons quelque chose, il faut faire quelque chose qui fasse ressortir plus clairement devant les masses notre visage révolutionnaire, le visage révolutionnaire de notre parti. Le moyen pour cela, ce sont des actes serroristes; les masses sont passives, il faut leur montrer qu'il y a des groupes de camarades courageux qui luttent effectivement contre le fastisme; il fant procéder à des actes de terreur qui serviront à briser les chaînes de la passivité. Il y avait même des camarades qui posaient le problème d'une manière encore plus aigue. Nous avons fortement combattue cette tendance, nous sommes d'accord pour dire qu'il fant entreprendre quelque chose, mais devons tout faire pour éviter que les masses tombeht dans l'esquadisme; nous devons accentuer notre travail politique, idéologique, d'organisation sur la base de notre programme, mais nous devons éviter cette déviation gauchiste.

Il faut reconnaître que peut-être notre travail n'était pas bien fait dans certains domaines. Nous ne devons pas simplement nous borner à lancer des mots d'ordre d'action, mais nous devons véritablement faire en sorte pour organiser les mouvements que nous voulons et que nous lançons. Il ne s'agit pas de dire: Faites grève, mais il faut organiser cette grève; il y a un travail à faire qui n'était pas fait toujours en conséquence du manque et des faiblesses du parti dans ce domaine; il faut également lutter cette tendance à provoquer des grèves partielles sans une préparation sérieuse au préalable.

ДОКУМЕНТЫ СОВЕТСКОЙ ЭПОХИ

Maintenant passons allémigration. Dans le domaine de l'émigration mous ne pouvons pas dire avoir eu des rés ltats matisfaisants et nous avons l'intention de poser ici le problème del'émigration avec une ceryaine vigueur. En France, nous pouvons affirmer que si nous n'avons pas un deuxième parti italien, toutes les conditions nécessaires sont remplies pour son existance, tant pour le nombre que pour l'activité des ouvriers italiens qui vivent en France; en outre parce qu'ile existe en France, entant qu'organisation des partis italiens; Des partis se sont transportés à l'étranger, non seulement comme centre instructeurs, mais comme organisations, nous devons en tenir compte cette année de même que nous en avions tenu compte l'an dernier.

Nous ne pourrons pas obtenir tous les résultets voulus dens notre travail si nous ne sommes pes satisfaits de la situation de l'émigration. Des phénomènes existent en France et doivent nous précocuper beaucoup. Dens certains entroits nous remarquons que des partis italians transaportés par l'émigration font un cartain recrutement tandis que nous parden dons des membres. C'est un phénomène très grave qui doit nous précocuper. Pourquoi ces partis font-ils du recrutement? Non sur la base de la politique française mais sur la base de la politique italianns ils constituent des groupes ete sections qui discutent de la politique italianne et non française....

THOREZ. - Le gouvernement ne permet pes quion discute de le politique française.

ERCOLI. - Nos ceme redesent- qui edhèrent su perti frençais perticipent à le vie des cellules frençaises qui est une vie légale tendis
que nos ceme redes doivent développer leur activité politique illégale.
Que fait-on? Quend le cellule du P.C.F. se réunit, elle met l'heure et
l'adresse de le cellule dans l'Humanité, le police y ve et les étrangers sont expulsés.

Ce sont des faits qui doivent nous préoccuper; si nous ne réussissons pas à corriger cette situation, nous nous prouverons devant des phénomènes assez graves pour l'émigration italianne en France, devant une déminution très sensible de nos effectifs italians. Je demande

qu'une petite commission soit créée pour envisager les mesures è prendre Документы Советской Эпохи http://sovdoc.rusarchives.ru

Il feut prendre des mesures pour empêcher que les comredes italiens qui perticipent aux réunices du perti français soient errêtés comme cele arrive trop souvent actuel lement. Ensuite, il faut donner la posibilité à notre parti, aux Italiens membres du parti français de faire un recrutement et de développer une certaine activité sur la base de la politique italienne.

Nous pensons qu'à côté des formations de langue italienne qui sont une partie des cellules françaises, il faudrait avoir des formations plus larges pour grouper des ouvriers qui n'adhèrent pes su perti français mais seront recrutés par nous sur la base dela politique française italienne et ce recrutement sur la base de lapolitique italienne sersit le premite base pour le partifrançais pour son recrutement sur le base politique française. Nous devrions, à côté de chaque groupe italien adhérent quifait partie intégrante d'une cellule du Parti français, avoir une certaine couche de sympathisants ouvriers émigrés qui sont recrutés sur le bese dele propegende que nous feisons, une sorte déorganisation de cercles etc. Les comités anti-fascistes ne donnent pes ce résultat, ce s nt des organisations de masse, cene sont pas des organisations assez rigiges. On réunira les ouvriers, ils aur ront une organisatio illégale, et seront constitués aur la base de le propagande con re la démocratie en générale, contre la maximalisme et dens les cercles mêmeson fere le propagande pour les attirer au perti français.

THOREZ. - Ce n'est pes un problème d'organisation mais un problème politique grave.

ERCOLI. - Nous le posons aussi comme problème politique.g L'émigration italienne est une force en France et si on continue dans
le voie de 1927, cete force diminuera, je ne dis pas qu'elle disparaîtra, mais elle diminuera très fort. Il y a des raisons d'ordre
technique; nos camarades qui travaillent dans l'organisation des
groupes italiens en France se plaignent de l'organisation du parti
vis à vis du travail pour la main d'oeuvre étrangère.

Quend lesjourneux italiens ont été supprimés, le parti français

s'en préoccupe très peu; il publis deux lignes dens lesquelles il annonça que les journaux italiens étaient supprimés, mais que les ouvriers continuersient à lutter etc.... Quand la question pratique s'est posée de faire un journal en langue italienne après la suppression du journal, lnous avons rencontré une asses forte résistante de la part des cemerades du parti français qui exagéraient les difficultés. On a parfois l'impression que le parti reproduit la politique du capitalisme français qui dit qu'il faut d'abord voir les intérêts de la main d'ocuvre indigène. Je ne pense pas que ce soit véritablement l'état d'esprit des cama rades ....

THOREZ. - Ce sont les Italiens qui sont les mieux partagés parmi le main d'oeuvre étrangère. ...

KRCOLI. - Toutes les fois que nous avons posé aux camarades qui travaillent en France la question, ils ont dit qu'on me leur donnait as lesmoyens de travailler. Notre parti a beaucoup donné cette année pour le travail des émigrés en France. Dans le budget de notre patit bureau nous avons toujours 20 à 30 mille francs pour le travail de l'émigration....

THOREZ . - C'est bon à savoir!

ERCOLI. - Mais nous avons décidé maintenant de ne plus accorder cette somme et c'est justement parce que nous avons décidé de la supprimer que les difficultés ont commencé. Sur cette question, je demande qu'il y sit une patite commission qui a xemine tous les détails.

ДОКУМЕНТЫ СОВЕТСКОЙ ЭПОХИ http://sowdec.rusarchives.ru

Maintenant, je veux toucher encore un problème important, celui des cadres; je vous ai déjà dit que nos cadres ont été très durement frappés par les vagues de réaction; nous devons actuellement prendre des memures pour parer à ces difficultés; nous avons pensé que dans ce domaine, nous pourrions puiser des éléments dans l'émigration; nous avons pensé qu'il serait nécessaire d'organiser des écoles qui pourront nous donner de neuveaux militante pour remplacer ceux qui sont en prison ou se trouvent dans l'impossibili té de travailler. Ensuite, nous avons décidé qu'il serait utile de changer la méthode de répartion desmilitants: au lieu de concentrer dans un seul centrel les militants les plus capables, nous avons pensé qu'il serait utile de les envoyer des dans les différents endroits de façon à alimenter les différentes organisations de base en militants sérieux, à les renforcer, à accentuer ainsi le thavail à la base du parti; il faut prévoir que la situation du parti va être encore plus difficile, nous pourrons voir nos liaisor brisées et il est absolument nécessaire d'avoir des militants à la périphérielanxusexanganisations il faut développer au maximum le travail, l'initiative des organisations de base.

Voilà la direction que nous avons donnée en ce qui concerne l'organisation du trafail à l'intérieur du parti. Mais il faut dire que je trix pense que nous ne devons pas être optimiste. Je pense qu'en travaillant sur la ligne fixée que nous avons donnée à notre travail, nous pouvons avoir des résultats, mais il ne faut oublier non plus que nos difficultés sont très grandes, très grandes.

Si nous nous posons cette question: Comment se présente la situation du parti pour l'année 1928 ? - je pense que nous pouvons répondre que nous allons travailler sur la même ligne générale que nous avions aussi en 1927 mais que les résultats seront plus petits, parce que nos forces sont plus petits, parce qu'au point de vue objectif, il nous manque quelque chose. Il fant toujours, lorsq on veut juger de nos perspectives, tenir compte de ces faits.

En ce qui concerne l'organisation du centre à l'étrager, les indications n'ont pas été sténographiées. Документы Советской Эпоки http://sovdoc.rusarchives.ru Secrétariat des Pays Latins Question Stalienne

(séance du 27 Février 1928)

Stépanoff. - Ercoli a dit qu'en ce qui concerne l'attitude du patronat envers les ouvriers, on ne peut pas dire que les industriels et le gouvernement fascistes diminueront encore les salaires en 1928, qu'il y aura arrêt. Je n'ai pas bien saisi l'explication de la nécessité de cet arrêt.

Thorez - Je voudrais qu'Ercoli nous explique la question des deux perspectives, il a dit: nous avons deux mots d'ordre: " la défense des libertés municipales" et en même temps il dit qu'on ne peut pas défendre las liberté parlementaire. Est-ce qu'il n'y a pas contradiction entre ces deux mots d'ordre?

Humbert-Droz . - Quelle explication donne le Parti communiste italien de ce fait que les mouvements sociaux sont arrêtés au moment de la crise?

Stépanoff . - Ercoli a parlé du travail syndical et il a parlé des dirigeants de base des syndicats. Est-ce que les dirigeants de base des syndicats sont des communistes, la direction aux échelons supérieurs est cornée de communistes, mais quelle est la direction à la base?

Je n'ai pas non plus été satisfait de l'explication de la passivité des autres partis. Je crois qu'Ercoli estfaxx devenu mystique.

Ercoli . - 1928 et la diminution des salaires. J'ai expliqué qu'il xy
a une ligne fondamentale suivant laquelle se développe la résise
tance des bourgeois en Italie, des capitalistes et l'aggravation
de la crise fera toujourw suivre la ligne de la plus grande
pression contre la classe ouvrière, mais on ne peut pas affirmer
avec une pleine certitude que l'année qui va venir amènera
une ce fensive comprenant les mêmes méthodes qu'en 1927, c'est à

dire qu'on ne peut affirmer que les salaires au cours de cette année seront diminués de Io,20, 30 %. Pourquoi? Parce que, avant tout, une diminution générale des salaires, jusqu'à 20% par exemple, rétrécirait de beaucoup le marché intérieur, ensuire parce qu'une offensive contre les salaires menée avec les mêmes méthodes qu'en 1927 aggraverait les contradictions à l'intérieur des syndicats fascistes et....

Stépanoff . - Tu penses que c'est par des mots d'ordre politiques que le a patronat s'atrêtera de diminuer les salaires?

es rappeler la politique des "maigons" et des "loyers" qui a été dirigée en quelque sorte la patronat. Il ne serait pas étonnant qu'on demande d'arrêter l'offensive contre les salaires.

La lutte contre la classe ouvrière se ferait dans d'autres formes: chômage, débauchage des ouvrières, réductions des salaires également mais avec des méthoses autres, non plus des méthodes ouvertes comme en 1927 parce qu'à cette époque on a posé ouvertement la question de la diminution des salaires de 20,30 %

Libertés municipales et parlementaires . - Pourquoi nous menons une lutte pour les libertés municipales et non pour les libertés parlementaires? Thorez fait justement remarquer que nous ne menons pas la lutte pour les libertés parlementaires parce que nous voulons mener toutes nos luttes pour la défense des libertés démocratiques en même temps que la lutte pour la cération des comités ouvriers et paysans. La lutte pour les libertés parlementaires ne petmet pas de créer cette liaison, la lutte pour les libertés parlementaires ne peut pas être considérée comme une lutte de masses qui se déroule auttur des luttes pour le Gouvernement Ouvrier et Paysan tandis que les luttes pour les libertés municipales est sont considérées comme des luttes pour la création des comités ouvriers et paysans. A Milan la commune a été conquise par les ouvriers jusqu'àprès la guerre. Mais surtout dans les campagne, les paysans ont toujours considéré la commune comme

la sen le forme depouvoir d'état, tous les mouvements paysans contre l'Etat se sont roujours faits contre les muchhoipalités et on a vu lespaysans marcher contre les municipalités et mettre le feu aux archives municipales. La Municipalité a toujours été le centre des luttes des couches "plus élevées" contre les couches "plus basses" à la campagne. Ces luttes des paysans sisséexes riches et la conquête de la municipalité par ces couches paus élevlée, servaient à ces couches dans leurs luttes contre les paysans plus pauvres. La défense des conquêtes municipales est à liée aux conditions de utte objectives et subjectives de la campagnes et dans une certaine mesure on ne peut pas dire la même chose pour la lutte pour les libertés parlementaires.

Pourquoi dans ces périodes de crise grave les mouvements
sociaux ont-ils diminuél Cela provient surtout de l'aspect de la
crise qui a créé un très grand chémage. Dans le parti on a donné
le chiffre de 800 mille chémeurs et un tel chémage constitue
une base morte pour le développement des mouvements. J'ai déjà
cité cette pensée d'ouvriers disant qu'ils ne cherchaient pas
# dans cette période de crise de chémage - une augmentation de
salaires mais voulaient seulement avoit du travail. Dans des
régions où il y avait 75% de réduction des salaires ne pouvait pas
avoir un grand essor. Voilà pourquoi aussi nous avons eu une
arrêt des mouvements sociaux dans les valles mais pourquoi aussi
nous avons eu une augmentation des mouvements dans les campagnes.

Un autre fait est lax grande réaction qui a dépà eu une grande influencepour arrêter le développement des mouvements sociaux dans la deuxième moitié de 1927. Dans toutes les grandes villes, des centaines d'ouvriers qui étaient tous des éléments act tifs ont été tenus en prison pendant un certain temps lorsqu'on a annoncé la seconde vague de baisse des salaires et en quelquex sorte, de cette façon, le mouvement a été décapité.

La roisième faison est l'affaiblissement de notre Parti à
Milan où nous n'avons pas la possibilité d'avoir des cellules
plus actives dans les usines. Les perspectives das mouvements
[[DKYMENTE] COBSTEKDN DIDENN

http://sovdoc.rusarchives.ru

dans les usines seront plus réduites maintenant et nous n'excluons pas la possibilité que des mouvement éclatent en degors du Parti communiste. Où il y a une cellule communiste active, qui mêne une agitation sérieuse pendant une certaine période, avec de petites réunions pour la constituation de sections syndicale, qui engage une certaine agitation, une situation plus favorable se crée par un mouvement dans la masse, mais à Milan, pour des mois, cette possibilité de travail à cause de la crise des effectifs est réduite.

Est-ce que les dirigeants de base des syndicats sont des communistes?

Malheureusement oui, dans la majorité des endroits se sont des communistes et voilà pourquoi j'ai dit que l'effort à faire doit tendre à dépacer l'axe de direction et à rendre plus large ce cadre l'éléments du mouvement syndical. Lan faiblesse des syndicats dans quelques endroits dépend un peu de ce fait ennant que les dirigeants sommuniste disparaissent et alors le syndicat rouge disparaît aussi. Il faut, à côté dela direction des cellules, créer des directions de syndicats.

Base sociale des mouvements politiques. - Si on parle de la base sociale d'un parti politique comme on le ferait d'un parti légal, on ne peut pas dire qu'ine base passive soit la base d'un parti, mais en Italie nous n'avons pas les moyens qui existent dans less pays légaux pour déterminer l'orientation des grandes couches ouvrières, néanmoins nous avons quelques moyens qui sont ce que nos camarades nous dixent de la mentalité desaxgaixans ouvriers, fréquemment les camarades nous disent que les ouvriers attendent quelque chose qui les libère du fascisme et qu'après qu'ils auront été libérés de ce poids énancex énorme ils pourront passax reprendre leurs luttes de classe. c'est une passivité mais q'est une passivité qualifiée; ce n'est pas ne rien faire, s'est attendre que survienne un troisième facteur qui n'est ni la classe ouvrière, ni le fascisme qui intervienne pour modifier la situation.

Dans la passivité desouvriers, il existe une réaction, voilà pourquoi nous disons que cette passivité donne la possibilité d'un mouvement non communiste parce que le mouvement qui l'aidera à

à abattre le fascisme ne sera pas un mouvement de classe dirigé
par le Parti communiste, mais sera un nouvement anti-fasciste
démocratique. C'est pourquoi on peut dire que la passivité des
masses révèle la possibilité d'un mouvement social-politique, same
et cela sans faite demysticisme, mais en charchant l'orientation
des grandes masses qui n'ent pas maintenant les moyens leur permettant de manifester leur orientation.

документы советской эпохи http://soutloc.rusarchives.ru

текой эпохи документы советской эпохи

HORYMEHTE COBETCKON SHOXIN

NECONEDITIONS

DOKYMENTЫ COBETCKOЙ ЭПОХИ

Документы Советской Эпохи http://sovdoc.rusarchives.ru 13272/5ex. 14/XI/28/ID Copie.

Secrétariat des Pays Latins Question italienne 27 février 1928

STEPANOFF: Il me semble que les questions discutées ici sur la situation en Italie, sur l'appréciation de cette situation et sur les perspectives ne sont pas tout à fait claires. L'année passée, quend on a discuté ici, je n'étais pas membre de la Commission italiemme, mais j'y ex ai pris part; j'avais besuccup de doutes sur les mots d'ordre formulés dans la résolution. J'ai essyé de formuler mes objections, mais j'ai été battu, puisqu'on a voté la résolution. J'avais promis de faire des observations par écrit, malheureusement j'ai été pris par d'autres travaux et mes observations écrites n'ont pas été remises à la Commission parce que je ne les ai pas écrites. Je conserve aujourd'hui encore tous ces doutes et je dirai même qu'ils sont renforcés. Mais avent de dire sur quoi je ne suis pas d'accord, je voudrais faire qualques observations sur l'exposé de Longo. Je commencerai par dire sur quoi je suis en désaccord formel avec Longo.

HOKYMEHTЫ COBETCKON ЭП

http://seviloc.rusarchives.ru

Je ne suis pas d'accord avec sa manière de poser le probléme, quant aux perspectives et formes politiques de gouvernement de la bourgeoisie. Il a dit que le fascisme est la seule forme de gouvernement et que c'est pour ainsi dire pour l'éternité ou du moins jusqu'au triomphe du prolétariat italien. Je orois que poser le problème d'une manière aussi absolue et restrictive, c'est le poser d'une façon métaphysique. Evidenment, si les chosesxemments avaient semblable marche, comme le prévécit Longo, cela faciliterait beaucoup notre travail. Si la bourgeoisie acceptait d'employe dans les pays capitalistes une seule et unique forme de gouvernement, une seule et unique attitude envers la classe ouvrière et les autres couches de la population travailleuse du paye, si elle n'avait qu'une seule et uniforme tactique, il sersit facile pour notre parti d'avoir, lui aussi, une tactique immobile simple; nous

n'aurions jameis dû rencontrer d'opportunisme, ni d'extrême-Документы Советской Эпоми

http://sovdoc.rusarchives.ru

gauchisme, ni de dévistions. Mais ce n'est pas comme cela que les choses se passent; la bourgeoisie change souvent, constamment ou alternativement, d'attitude; pendant une certaine période, elle emploie une tactique déterminée, la tactique de réaction brutale, ouverte, concentrée contre la classe ouvrière. A d'autres moments quand les contradictions de la société bourgeoise éclatent et prennent certaines formes qui peuvent devenir nuisible; dangereuses à l'existence de cette même société, la bourgeoide domant change de tactique. Je ne sais pas pourtant si les camarades italiens dans les documents adoptés par eux, ont marqué ou voult dire qu'ils espéraient qu'au fur et à mesure du développement des événements il se créera unseul parti bourgeois ou bien une coalition de partie ou de groupements bourgeois et petits bourgeois qui essayers de faire s'exercer le domination bourgeoises sous des formes non fasoistes, démocratiques, etc...

ERCOLI : Nous le craignons mais nous ne l'espérons pas.

STEPANOFF : C'est juste et je suis d'accord ici avec le camerade Longo pour dire qu'un tel moment peut se produire dans une situation de crise très aigüe, très sérieuse qui posera à la béurgeoisie la question de la conservation du pouvoir et de sa domination par l'emploi d'une autre méthode, d'une autre tactique, d'une tactique soi-disent démocratique afin de désorganiser le proléteriat. Dans une période pareille, l'emploi d'une telle tactique, cherchant à revêtir des formes démocratiques est justement la meilleure manière pour la bourgeoisie dans le but d'empêcher l'élargissement et l'approfondissement de la crise et de maper le mouvement révolutionnaire. C'est poujours dans une situation révolutionnaire, dans des crises révolutionnaires, mettant en danger l'existence de la bourgeoisie que celle-ci adopte certaines formes de gouvernement en apparence démocratique, au besoin même la forme des soviets si cele peut entraver le développement ultérieur du mouvement révolutionnaire. Je ne crois pas que les camarades italiens pensent que si semblable éventuelité se présentait, ils pourraient compter sur le travail

Документы Советской Эпохи http://sovdoc.rusarchives.ru des groupements ou coslitions bourgeoises et petites-bourgeoises.

La seconde remarque, le second point où je ne suis pas d'accord avec Longo, c'est qu'il a critiqué le mot d'ordre "Liberté d'élection et démocratie dans les syndicets fascistes, liberté d'élection dans les municipalités". Je crois qu'il faut prendre pour point de départ ce qui existe et, notamment, les revendications les plus senties, les plus brûlentes, les plus nécessaires, celles sur la base desquelles se créent, surgissent les mouvements et la lutte. Ce n'est pas nous-mêmes qui pouvons créer arbitrairement un mouvement de masse. Le mouvement de masse se crée sur la base d'intérêts concrets et c'est à nous à lui imprimer une tendance politique précise, à lui donner des formes d'organisstion adéquates, de l'orienter. Je ne sais pas comment nous pourrions travailler autrement parmi les ouvriers organisés dans les syndicats fascistes si nous ne prenions pas pour point de départ le nécessité de créer parmi ces ouvriers un courent de mécontentement contre la bureaucratie qui dirige les syndicats et qui est liée avec le patronat. En liant les revendications de lutte contre le patronat, nous pourrons soulever les ouvriers avec ces revendications contre la bureaucratie syndicale, à fairechasser la bureaucratie fasciste des syndicats. Avec semblable mot d'ordre nous pouvons créer un large mouvement de désorganisation de l'influence des dirigeants fascistes des syndicats et par conséquent un renforcement de la lutte politique prolétarienne contre le fascisme, forme actuelle du gouvernement bourgeoist en Italie.

La même chose aussi pour les municipalités. Je considère faux le mot d'ordre que Longo à cherché à opposer auxi mot d'ordre de "Liberté des élections dans les municipalités", et notamment, le mot d'ordre "Le commune aux paysans". Cela me rappelle un peu la fameuse formule des anarcho-syndicalistes "Le terre aux paysans" et "La fabrique aux ouvriers; "la mine aux mineurs". C'est un peu de l'ancien fédéralisme. En effet, quel est le sens politique qu'a înclus dans ce mot d'ordre le camarade Longo? C'est la lutte contre le fascisme et cela veut dire lutte contre la bouégeoisie,

contre le capitaliste. Mais alors, si on dit: "La commune aux paysans" cela ne résout rien, car le fascisme pourrait à la rigueur s'adapter à semblable réforme...

LONGO : "La municipalité aux paysans"...

STEPANOFF ? C'est la même chose. Je ne sais pas alors pourquoi tu te révoltes contre le soi-disant opportunisme des revendications partielles. D'un côté du demandes \*la municipalité aux paysans et d'autre part, du défends aux ouvriers dans les syndicats fascistes de demander qu'il leur soit possible d'élire leux dirigeants. J'avais encore d'autres remarques à faire sur son exposé, mais m'apercevant ix que le camarade Longo a ses notes par écrit, je pense qu'on pourrait les lires d'abord et faire ensuite les remarques en règle.

Sur la situation et les perspectives proches et lointaines, économiques, politiques et sociales, j'essaigrai de dire quelques mots. Mais avant tout, quelques mots sur l'explication du fascisme, sur l'appareil d'Etat fasciste, sur la politique fasciste. Il me semble qu'il est tout à fait nécessaire que nous ayons aussi une idée claire sur le fascisme de l'heure actuelle. Il ne ressemble pas au fascisme du début. Le fascisme du début avait justement une forme violente et de liquidation, de solution politique brusque des problèmes qui s'étaient posés par suite du changement de la structure économique et sociale du pays.

Il n'est pas nécessaire de détailler ici, à cette séance, en quoi consistent ces changements. Pendant le guerre et les premiers temps après la guerre, ils se sont produits non seulement en Italie, mais aussi dans d'autres pays. Ces changements avaient fait surgir comme problème urgent la nécessité du renversement du système capitaliste. Mais alors le prolétariat n'était pas en mesure, pour différentes raisons, de résoudre ce problème, ces questions d'une façon révolutionnaire. Or, ces questions s'étaient posées dur le terrain révolutionnaire. A ce moment, le fascisme est venu et devenu la forme que la bourgeoisie a su employer

"révolutionnairement", c'est-à-dire à rebours, pour fixer, pour consolider les changements qui mandamen avaient eu lieu précédemment et pour les faire rentrer, violemment, dans les cadres du système capitaliste. Depuis cette époque, est-ce que de nouveaux changements profonds du point de vue du rapport des forces ont eu lieu? Je ne crois pas. Depuis l'avènement du fascisme il y a eu lutte de classe, il y a eu variations des formes subjectives et objectives de lutte de classe et qui ont abouti à la stabilisation politique complète de la grande bourgeoisie. Il y a eu affaissement compet ou désorganisation complète des autres partis politiques de la bourgeoisie et de la petite bourgeoisie et à l'heure actuelle nous nous trouvons devant une situation de lutte directe entre la bourgeoisie et le prolétariat. Si on peut emprunter une expression française moderne, toute récente, alors on dira qu'on a en Italie une situation d'aggravation de lutte de "classe contre classe". Cette appréciation doit nous servir de point de départ dans l'analyse des perspectives politiques proches et prochaines.

La deuxième observation se rapporte à l'appréciation du mouvement communiste et à la politique communiste actuelles. Nous devons, pour sinsi dire, avoir non seulement une appréciation algébrique, mais aussi une appréciation arithmétique sur les perspectives politiques proches en Italie et sur le s taches proches du P.C.I. par rapport am à ces perspectives, il faut dire qu'il sersit exagéré d'escompter de perspectives ouvertement révolutionnaires dans les mois prochains, il serait faux d'escompter l'éclatement d'une crise économique aigue qui sit des conséque nces révolutionnaires aigues. Parce qu'il serait exagéré et faux de chercher à fixer pareilles perspectives du seul développement du capitalisme italien. Si on enlevait au capitalisme italien et à la société bourgeoise, la forme gouvernementale du fascisme qui concentre toutes les forces de la bourgeoisie contre le prolétariat; il serait exagéré de considérer que la bourgeoisie italienne ne pourrait trouver d'autres formes et d'autres possibilités pour dominer et pour pousser l'économie capitaliste italienne de se développer, L'existence d'un chômage de 1 million d'ouvriers n'empêche pourtent pas le fascisme de gouverner et la bourgeoisie de dominer. C'est que l'Italie capitaliste ne pend pas dans l'air. Elle est soutenue par le capital des autres pays.

Cette crise qui existe actuellement, même si elle s'accentue selon nos pronostics, il me semble qu'il serait e xagéré de penser que le seul développement de cette crise économique en Italie puisse provoquer une crise sociale politique révolutionnaire aigue. Naturellement, je ne fais pas ici une affirmation intangible, absolue, tout est relatif.

Ici peuvent intervenir des phénomènes qui peuvent modifier le caractère de l'allure des événements en Italie, des facteurs d'ordre extérieur. S'il arrive par exemple, une crise industriel-le mondiale, mais une crise industrielle mondiale, non dans la forme trainante où elle existe maintenant dans les pays capita-listes, mais dans le sens de surpreduction, une crise aiguer avec le cortège de banqueroutes et de troubles dans le genre de d'une crise typique, alors le sort du fascisme-capitalisme en Italie sere décidé dans les combats de rue. Si cette crise mondiale éclate en 1928, ses conséquences politiques sociales en Italie créeront immédiatement une situation révolutionnaire tout à fait aigue.

Un autre facteur peut provoquer la crise révolutionnaire en Italie, mettons, une guerre quelconque, une guerre mondiale ou une guarre partielle entre quelques grands pays impérialistes et dans laquelle l'Italie peut être entraînée. Il se peut aussi que les événements en Italie s'accélèrent par une intervention militaire particulière de l'impérialisme italien. Car il a aussi ses particularités. Malgré toutes les forces du fascisme et l'idée-logie nationaliste fasciste, malgré l'organisation fasciste, l'impérialisme italien continue d'être en comparaison avec les entres puissances impérialistes, l'impérialisme de la "pauvre

gente". Il ne lui zent pas donné les possibilités matérielles, financières, politiques et l'expérience qu'a l'impérialisme anglais, par exemple, de pouvoir agir de façon à corrompre financièrement suffisamment bien une partie de la classe ouvrière. Ce qui aggrave la situation en Italia, c'est cette politique envers la bourgeoisie agraire. C'est un jeu assez dangereux que Mussolini et le fascisme jouent à ce sujet. Mais il ne pouvait pas agir autrement qu'en protégeant la grande bourgeoisie agraire, il n'avait pas d'AUTRE CHOIX. Cette politique qui consiste à protéger la grande bourgeoisie agraire et à chercher à résoudre les difficultés par un protectionnisme douenier exclusivement en faveur des intérêts de la grande bourgeoisie agraire, cette politique qui cherche à doderniser, à encourager l'industrialisation de l'agriculture et l'électrification, cette politique qui cherche consciemment à ruiner les petits paysans pour créer les fermes modernes, cette politique le gouvernement ne peut pas la mener jusqu'au bout, il ne peut la mener sucun plan national de l'économie rationnalle agraire. Tout en faisant "la rationalisation" des "plans", il ne peut faire une politique d'après un plan d'ensemble, pour l'ensemble de l'économie nationale et cela a pour conséquence sociale d'irriter de plus en plus non seulement les ouvriers agricoles mais une grande partie de la population paysanne travailleuse. Je crois que les mêmes difficultés sont éprouvées parmies aussi par les petites coopératives agricoles qui ne sont pas suffisamment pourvues de capitaux.

Sur la base d'une semblable analyse et appréciation de la situation, il me semble qu'il ne serait pas juste de répéter la même chose, ce qui a été dit pour 1927. Il faut compléter, préciser certains points.

Cependant, quand il s'agit de la ligne politique du parti, je crois que nous devons tenir compte non seulement de la situation du moment actual, mais de toute cette période de développement qui s'ouvre pour le capitalisme italien et pour la société bourgeoise italienne. D'après moj,il est tout à fait clair que

nous ne pouvons pas compter sur un type intermédiaire de la lutte contre le fascisme, sur une sorte de "révolution populaire" non prolétarienne. Parce que compter sur un type intermédiaire, cela suppose la solution de toutes les questions sociales politiques et économiques brûlantes et cela suppose qu'on peut les résoudre dans le cadre de l'existence du capitalisme et de la domination bourgeoise. Or, ces questions, qui demandent d'être résolues, ne peuvent pas être résolues dans les cadres du capitalisme. Quels sont les problèmes principaux qui se posent et demande à être résolus? La question paysanne, la crise industrielle traînante, chronique et la question de la forme gouvernementale, celle de l'évolution des formes de l'Etat? Qui donners cette solution? Quelle classe? Voulez-vous imaginer une nouvelle structure de l'Etat, un "Etat implementaire type intermédiaire"?

Il n'y a pas de doute qu'en Italie nous ne pouvons pas compter sur un mouvement politique bourgeois sérieux qui, même de loin, ressemblereit à une révolution de parachèvement de la maine zévolution bourgeoise. Nous ne pouvons pas attendre, ni excompter une participation active d'une partie de la bourgeoisie dans un mouvement conséquemment révolutionnaire. Alors, si nous allons vers une lutte armée contre le fascisme identifié avec le capitalisme, cela signifie que c'est la perspective de révolution prolétarienne en Italie. Or cela veut dire que la prochaine "commotion politique", le prochein grand mouvement révolutionnaire de classe en Italie se posera sur le terrain de la révolution prolétarienne et non sur le terrain d'une "révolution populaire" du type bourgeois-démocratique. Ce sont ces grandes perspectives politiques qui déterminent aussi les grandes lignes politiques de notre Partil Nous identifions la lutte contre le fascisme avec la lutte contre le capitalisme et la lutte pour le révolution proléterienne. Ceci doit etre dit ouvertement, nettement, sans équivoque.

MAGGI : Et les paysans?

STEPANOFF : Je ne m'imagine pas la révolution prolétarienne autrement que comme une révolution qui entreîners une bonne partie des travailleurs paysans exploités. C'est une question de l'A.B.C. nous sevens très bien qu'on ne peut faire la révolution sans avoir les masses avec nous, c'est-à-dire max aussi certaines couches paysannes pauvres, souffrantes, mécontentes et combatives. Le notion de "masse" est une notion relative. Dans le moment actuel, par exemple, où il existe une péitode de résction politique tout à fait accentuée en Italie, si notre Parti communiste peut réussir à organiser et à diriger un groupe de 500 ouvriers ou de 1.000, ou & une petite démonstration de 1.000 alors, c'est une grand mouvement de masse. Pourtant si à un moment se pose à l'ordre du jour la question de la prise du pouvoir ou de la lutte armée, alors 10.000 participants ne cont pas suffisants, cela ne représente pas un mouvement de masse. Toute la question est maintenant une question des buts stratégiques, de manoeuvres d'ordre tactique pour préparer notre parti et pour préparer politiquement les grandes masses à suivre les mots d'ordre du parti, mais les grandes masses naturellement ne peuvent suivre le s mots d'ordre du parti autrement que si ces mots d'ordre sont liés avec les revendications concrètes de ces masses, s'ils deviennent compréhensibles pour ces masses. Je m'imagine très bien qu'on fasse une révolution en Italie avec un parti communiste qui ne soit pas très grand en nombre d'adhérents. Il n'est dit nulle part. ni chez Marx ni chez Lénine, qu'on ne peut faire la révolution victorieuse que si le parti compte 200.000 mille membres ou un million. Si petit que soit numériquement le parti communiste il faut qu'il soit en mesure d'entraîner les grandes masses de rrière lui et de devenir lui-même un parti de masse.

VASSILIEV : 5.000, ce n'est tout de même pas assez!

STEPANOFF: Je crois que le temps qui va s'écouler entre le jour de cette séance et le moment de la révolution en Italie, permettra à notre Parti de se créer une activité de cadres et des réserves plus grandes. Mais, c'est là une autre question, une question qui n'est pas l'objet de notre discussion ici.

Je ne vois pas clairement si le mot d'ordre de l'Assemblée Républicaine élue sur la base même des comités ouvriers et paysans, si ce mot d'ordre exprime complètement et nettement, de façon compréhensible aussi pour les larges masses, la ligne politique poursuivie par le parti communiste. Je ne sais pas si dans l'agitation et la propagande de chaque jour, ce mot d'ordre contribue à entraîner les masses et surtout à avoir le ceractère de cette lutte que le parti communiste va diriger. J'avais émis des doutes l'année dernière, des doutes d'autent plus justifiés que nous sommes/d'accord aujourd'hui que la lutte prochaine contre le fascisme sera une lutte sérieuse, une lutte armée, une lutte contre l'Etat et le régime bourgeois eux-memes. Est-ce que nous pouvons formuler nos revendications politiques centrales de telle façon qu'elles supposent possible la réalisation de ce mot d'ordre que par une lutte non armée? Je demande cela parce que la question de l'Assemblée Républicaine et de l'Assemblée Constituente peut etre acceptée per une partie des masses politiquement non orientées politiquement amorphes. Elle peut etre acceptée par d'eutres groupements, par des groupements petitsbourgeois, elle peut etre opposée aussi aux méthodes d'insurrection et d'organisation de lutte armée. Là-dessus je ne vois pas comment on peut faire, d'autant plus que ce que zaxaisme vient de dire le camarade Longo m'a mis dans une plus grande perpléxité. S'il est vrai que dans la propagande du parti, sur place, nos militants n'esent pas ou trouvent inemparteme inopportun d'employe et de faire de la propagande sur ce mot d'ordre "Assemblée "épublicaine Constituente ... , al doit y avoir quelque chose qui ne xxx va pas. Je ne crois pas que ces soit per suite de considérations d'ordre théorique que nos camarades éprouvent des

difficultés de lancer et de défendre ce mot d'ordre dans les masses.

Avons-nous la nécessité de persuader les masses de l'utilité de ce mot d'ordre parce qu'il représente une manoeuvre tactique pour le moment actuel? Je comprend que s'il existe en Italie
un grand mouvement de masse réel, et que ce mouvement de masse
est canalisé sur la base d'un semblable mot d'ordre, ce serait
une bêtise terrible de renoncer à chercher à s'emparer de ce
mot d'ordre, non seulement de chercher à s'en emparer formellement, mais de chercher à lui donner un contenu et surtout une
orientation politique de classe nettement précisée afin de contrecarrer les groupements petits-gourgeois "démocratisants" qui cherchent à exploiter semblable mot d'ordre pour entretenir leur
influence politique sur les masses en effervescence afin de pouvoir les détourner de la voie révolutionnaire.

Je crois qu'il est nécessaire qu'on discute là-dessus et qu'on précise nettement le mot d'ordre politique central. Si nous-mêmes ici, sommes obligés de donner chaque fois différentes muances d'interprétation à ce mot d'ordre, si les militants sur place n'osent pas le propager croyez-vous que les larges masses vont se l'assimiler de façon nette?

VASSILIEV: Qu'on discute? Qu'on précise ou qu'on révise ce mot d'ordre?

STEPANOSE : S'il est nécessaire de réviser ce mot d'ordre parce qu'on s'est convaincu qu'il ne correspond pas à une apréciation exacte de la situation, pourquoi ne pas le réviser? Nous ne sommes pas idolâtres des formules. Si une formule est restée vague, peu précise ou prête à la confusion, il faut la réviser. En effet, sur quoi est intervenu Humbert-Droz, xmmm qu'est-ce qu'il a cherché à souligner? Non la formation "Assemblée "épublichine", mais surtout, il a souligné la nécessité de former des groupements sur la base des comités d'ouvriers et de paysans.

HUMBERT-DROZ: Parce que c'est le fond de notre manoeuvre.

STEPANOFF: Je crois, et là-dessus je suis d'accord avec Long
que notre mot d'ordre central doit être le "GOUVERNEMENT OUVRIER

ET PAYSAN". Il faut dire pourtant, que je n'ai pas bien compris
comment Longo s'imagine faire un travail quotidien de propagande
et d'agitation politique pour ce mot d'ordre. Je n'ai pas compris
comment il le lie avec le mot d'ordre du Bloc Ouvrier et Paysan.

Le question du Bloc uvrier et Paysen, à mon avis, - et j'espèn que j'aurai la possibilité d'intervenir encore une fois encore plus tard pour préciser le détail - ne se pose pas comme une question de propagande idéologique abstraite.

Il ne fout pas nous faire d'illusions et chercher à libérer notre conscience en disant que nous sommes pour le B.O.P. et ne rien dire ou faire de plus; il faut remplir ce mot d'ordre evec un contenu concret non seulement dans chaque région, mais dans chaque ville et village, dans chaque organisation et arriver à faire la propagande pour le B.O.P., mais en employent les méthodes qui consistent à prendre pour point de départ des revendications immédiates.

VASSILIEV : Populaires.

STEPANOFF: Oui et non., Il faut différencier ces revendications pour chaque catégorie et couche prolétarienne dt travailleuse. Il ne faut pas abuser de cette expression "populaires", c'est
une expression qui nous est restée de la période où la bourgeisie était révolutionnaire, où, pour présenter les intérêts bourgeois, les intérêts de classe comme les intérêts de la grande
majorité; tout était le peuple et la grande bourgeoisie représentait les intérêts du peuple.

Nous sommes pour un mouvement qui entreine avec soi non seulement les ouvriers les moins qualifiés des industries mais aussi les ouvriers qualifiés, une certaine partie des employés, certaines couches de la petite-bourgeoisie, une grande partie des paysans pauvres, pour neutraliser les paysans moyens, etc. Nous basons notre succès seulement sur un grand mouvement de masse. Mais il s'agit de savoir si ce mouvement peut être créé et politiquement dirigé sur la présentation d'un programme et d'une plateforme de classe très nets ou s'il faut que nous camouflions cela par des formules de manoeuvres, par des formules cherchant à "synthétiser" les couches, c'est-à-dire des formules vagues, amorphes, nébuleuses.

Je crois que dans notre propagande quotidienne, dans notre travail, quand il y a une grève ou un mécontentement contre le patronat, un mécontentement dans les syndicats fascistes, ou à la campagne contre certains actes de la milice fasciste, contre l'ensemble de la politique du fascisme, nous devons chercher à créer la base pour le développement d'un Bloc Cuvrier et Paysan, activer ce B.O.P., élargir son influence et ne pas le transformer en des formules mécaniques, restreintes. En tous cas. j'estime que même du point de vue de l'organisation, de la propagande, de l'agitation parmi le prolétariat industriele ou parms les paysans, nous devans lier la question du B.O.P. et du Gouvernement Ouvrier et Paysan gvec les revendications partielles concrètes du jour. Sans cela nous attendrions des années et des ennées l'arribée du "grand soir" et le "grand soir" pourrait arriver une fois et nous resterions sur le côté. Il se créerait alors une force ou une formation intermédiaire qui par l'emploi de formules démagogiques, en s'emparant même de certains de nos mots d'ordre vagues et contradictoires, chercherait à briser le mouvement révolutionnaire prolétarien de classe.

vons pas à l'heure actuelle de grand mouvement de masse qui pourrait nous faire croire qu'il existe des symptômes de grandes luttes politiques révolutionnaires dans les semaines ou dans les mois qui viennent. Il ne faut pas exagérer, nous n'avons pas besoin de stimulants artificiels, nous n'avons pas besoin d'inventer une situation révolutionnaire, nous devons connaître la réalité, travailler encord qualitue temps dans des

conditions très difficiles, travailler pour conserver nos organisations et nous efforcer de trouver les possibilités d'empêcher l'extermination des communistes. Ensuite, si c'est possible, il faut trouver des moyens indirects pour travailler en
créant des organisations d'éducation etc., plus larges, mais
qui ne prennent pas extérieurement l'aspect d'une organisation
purement et exclusivement communiste. Là dessus j'interviendrai
peut-être un peu plus tard.

HUMBERT-DROZ: Longo a souvent dit qu'il faut créer le "Bloc Ouvrier et Paysan" et je voudrais savoir ce qu'il entend par "Bloc Ouvrier et Paysan". Est-ce pour toi une organisation formelle, un parti ouvrier et paysan. Dans le mot d'ordre de l'"Assemblée Bépublicaine", soit la base des comités d'ouvriess et de paysans, nous donnons déjà le contenu qui est en somme l'organisation des soviets à la campagne et à la ville, mais chez toi ce mot d'ordre est resté sans que nous voyons concrètement ce que c'est.

документы советской эпохи

DOKYMEHTM COBETCKOЙ ЭПОХИ http://soudogrusarchives.ru Sécardo du 27 février

Longo:

Une grande partie de la discussion que la jeunesse a et avec de Comité Central du parti tourne sutour du mot d'ordre : Accemblée républicaine dur la base des comités ouvriers et payeans. A la discussion sur ce mot d'ordre se relie celle des perspectives, sur la lutte pour la formation du bloc ouvrier et payean, cur les mots d'ordres démocratiques etc.

Le mot d'ordre de l'A.R. n'est pas une nouveauté pour le parti. Il a été lancé pour la première fois en 1925 et notre : troisième congrès en donna l'évaluation avec laquelle nous étions et nous sommes encore tout à fait d'ascord. Ce nont les comarades du CC du Parti qui révisent la ligne fixée par notre troisième congrès à propos du not d'ordre de l'Assemblée républicaine et du gouvernement ouvrier et paysan.

Notre troisième congrès à considéré le mot d'ordre de l'A.R. comme un mot d'ordre valable pour une situation donnée, pour la situation qui s'était créée pour un certain laps de temps dans le mois de juin de 1925. Il a considéré de mot d'ordre comme un mot d'ordre tactique, imaddiat, pour notre agitation du jour contre les groupes soi-disants antifassistes, qui jusqu'alors étaient restés groupés dans l'Aventino. Se point de vue visible très nettement dans le seul passage des thèses politiques de notre troisième congrès dans lesquelles on parle de ce mot d'ordre. Voilà le passage:

"Dans le récent passé (juin 1925), la convexion de ces problèmes, ( c'est à dire la formate del Etat et le problème du contenu de clause) a été abtenu par le parti en resant à la base de son action politique les mots d'ordre: " àssemblée républicaine sur la base des comitée ouvriers et ouvriers, Contrôle cuvrier, terres aux paysans".

On voit clairement qu'on ne parle pas ici à une ligne à guivre pour tout un grande période, pour toute la période de lutte

pour la châte du fasciame, mais du précise qu'il s'agit de la ligne muivi "dans le récent passe" pour "ane" action particulier, à développer dans ce moment-là contre certains groupes soi-disant uti-fasciante.

Dans les thèses de notre troisième compès, le mot d'ordre politique qu'on pose à la base de toute notre agitation, c'est le mot d'ordre du gouvernement ouvrier et paysan. Voilà un point très cluir des thèses du troisième congrès qui résume d'une façon tout à fait satisfaisante notre position, c'est à dire la paixite position que la Jeusesse défend encore un jourd'hui vis-à-vis du comité Central du Parti, pour le mot d'ordre du gouvernement ouvrier et paysan et contre celui de l'Assemblée républicaine:

Toutes les agitations particulières que le parti mène et l'activit qu'il développe dans chaque direction pour mobilisor et unifier les forces de clause travailleuse deivent se concentrer et être rémmées dans une formule politique laquel le soit facilement compréhensible pour les messes et ayant le maximum de valeur d'agitation pour elles. Cette formule cet celle du "gouver mem at ouvrier et payan". Cette formule est celle du "gouver mem at ouvrier et payan". Cette formule indique assat sam masses les plus armifrées la nécessité de la conquete du penvoir pour la solution des problèmes viteux qui les latéressent et donner les mojons pour les porter sur le terrain qui est propre à l'avant-garde proletarieune plus avancée."

Ici, en indique que le mot d'ordre du "gouvernement ouvrier et paysan" no coit pas être seulement une rorante pour une longue perspective, mais doit être un élément de notre agitation de chaque jour, doit être la rapon dans laquelle nous posens et nous devous poser dans toute mation mux plus larges sagses possibles. In question du pouvoir.

los camerados du CO nous ont opposé à ces citations une entre citution de la même thèse. Vraiment, nous n'avena jamais compris le pourquoi de la citation des comerades parce que nous l'enrions nous aussi cité pour appuyer notre thèse. Mais il nous semblait que les citations choisies per nous étaient plus que sufficantes.

Le passage que les camarades nous opposent donne une juctification générale des "solutions intermédiaires des problèmes politiques généraux" que le parti pe ut présenter pour favoriser son propre développement. Meis il prédise:

" La présentation et l'acitation de ces solutions intermédiaires, c'est la forme spécifique de lutte qui doit être employ e contre les partis soi-disant démocratiques, lesquels, en réalité, sont des plus forts soutiens de l'ordre capitalists trablant et comme tels s'attirent au pouvoir avec les groupes réactionnaires lorsque ces partis soi-disant agrandis démocratiques sont liés avec des couches décisives de la population travailleuse (couse en Italie dans les premiers mois de la crise Mattéoti) et lorsque est imms nente et grave un danger agrank réactionnaire."

Voilàr ces solutions intermédiaires ne penvent pas être présentées à tout moment. Elles doivent être présentées contre les partis soi-disant démocratiques, c'est à dire pour lancer ces en premier lieu nots d'ordre, il faut anyménantables l'entstence dus partis démocratiques. Est-ce que ces partis existent maintenant en Italie comme force organisée active, c'est à dire comme parti parsi la classe travailleuse. Personne n'affirme cela, par même les camarades du C.C. du parti. Mais les thèses précisent encorer et lorsque ces partis sont liés ( c'est à dire liés avec les liens d'organisation de l'activité des partis) avec les couches décisives de la population (comme en Italie pendant les premiers mois de la crise Mattéoti)"

Dans de passage même de la thèse, on reconnait ouvertement qui la situation qui rendrait nécessaire l'adoption de certaines solutions intermédiaires des problèmes politiques généraux était déjà disperue à la fin des premiers mois de la crise Mattéoti. C'est justement la thère que nous soutenoss. Sus ne disons pas qu'il m'emit jamais présenter des solutions intermédiaires des problèmes généraux politiques. Hous se soumes pas contre la ligne suivie par le par en juin 1925 et nous n'excluons pas même que des situations analogues peuvent se présenter, des situations dans lesquelles il serait nécessaire d'appuyer ces solutions samblables des problèm politiques généraux, comme moyen tactique peur briser une certain résis tance, pour surmonter certaines difficultés temporaires dont la valeur et l'activité peuvent durer pendant quelques jours ou pendant quelques semainse.

Mais nous sommen contre de fait que le mot d'ordre de hinte L'A.R. devient le mot d'ordre politique qui est à la base de toute notre activité anti-fasciste, valable pour toutes les périodes fasciste, qui remplace le mot d'ordre du gouvernment ouv sier et paysan, comme de fut le cas dans des dernières anaées et comme cela est fixé dans la resolution de janvier du Comintern, ainsi que dans celle présentée par le CC à notre récente conférence du parti.

ordre le not d'ordre du juntegouverament ouvrier et payann
Je reviendrai encore sur cette question, mais dée maintenant je
dois faire remarquer que dans la résolution de janvier on ne
retrouve jamais, pas même pour le mot d'ordre: Souverament
ouvrier et payann, cette formule qui, d'après les thèmes du
pême congrès, devait être à la base et résumer "toutes les agitations particulières et toutes les a civités du parti". Au
lieu de cette formule, il y a dans la résolution de janvier la
définition du mot d'ordre de l'Assemblée républicaine, comme mot
d'ordre de propagande générale, ce qui est en contradiction
criante avec notre traisième congrès et le pumpag programme de
l'I.C. dans lesquelles on a firé très mettement que la formule
de propagande de l'IC sur la question du pouvoir est meulement
la dictature du prolétariat et pas d'autres.

II. .

Le voux passer maintenant à la question suivante: est-oc que la situation politique, la disposition des forces de classe est maintenant changée par rapport à la situation de 1925 lorsqu'on a lancé le mot d'ordre de l'Assemblée républicaine ? Lat-us que, par voie de conséquence, un changement d'attitude est justifié vis-à-vis des partis saine soi-disant désocratiques en considération desquels ont avait alors lancé notre sot d'ordre ?

La-densus tout le monde est d'ascord pour dire que les pertis de l'Aventino, de la concentration n'existent pas en Italie comme force active, organisée. Mais les esserades du Co du parti ajontent: onci ne veut pas dire que les conches maniablesex sociales qui constituaient les bases de ces partis ont disparu. Eviderment, con couches socialistes as next pas disparues: elles ne disparaftront que dans le processus général de disparition des classes. Mais ce n'est pas cette question qui nous intéresse maintemant. Entrant Co que nous devens voir, e'est si la disperition de l'Aventino c'est un fait important, si c'est un fait qui a change la situation et qui, en consequence, doit intéresser notre tactique, que nous davons voir quelles conséquences à eu et sura ce fait dans l'orientation, dans la dislocation des différentes couches qui compossient l'Aventino. Mons devons foir de d'une façon détaillée le processas de radicalisation des masses, le processus et le degré de développement des facteurs objectifs et subjectifs qui poussent à la formation du bloc ouvrier et payean on Italie.

la base fo dementale que nous permet de conquérir à nous les grandes masses travailleuses, c'est d'avoir un juste programme, c'est de donner la juste solution à tous les problèmes viteux qui intéressont cen susses.

Rais anturollement, il ne suffit pas d'avoir une juste prograt
me agraire pour conquérir à nous les grandes masses paysames. D
bans la pratique, cela est beausoup plus difficile, parce que
dans la pratique nous n'avons pas sculement à faire avec les paysans surquels il faut faire comprendre leurs intérêts vitaux.

Dans la pratique, lorsque nous allons près des ouvriers, près les
paysans et près de tentes les couches travailleuses, nous nous
rondontrons avec une activité différenciée et multiple de la
bourgeoisie qui vise à confondre les choses, à égarer les travailleurs de leur voie de classe. Et c'est pourge qu qu'il me nous
suffit pas d'agiter notre programme, selenymentailement de mous
nuffit pas d'agiter notre programme, selenymentailement de mous

compte du degré d'influence, d'organisation que la bourgeoisie a réusai à établir à sa faveur parai les travailleurs et, par là, lutter, manoeuvrer pour briser cette influence, pour briser cette liaison entre la bourgeoisie et les travailleurs.

Pendunt la période Mattéoti, quelle était la disposition des forces de classes ? Voilà se qu'on rencontrait dans le comp anti-lasciste non prolétarien:

Deno l'talie spientrionale, les courants politiques qui se groupaient, d'un côté, autour de la Stampa et, de l'autre, autour du Corriera della Sera avec des programmes politiques pas fascistes tous les deux. Dans l'talie du Sud, les mouvements de la démocratic sociale, d'Amendola, de Nitti etc. qui s'appuyaient sur le les cliques (lectorales, sur des organisations économiques locales etc., partout ou presque partout le parti réformiste, le parti maximaliste, le parti républicain, le parti populaire.

Tous oes mouvements étaient actifs pareil les manes: ils avaient des journaux, des représentants à la Chambre, développei une activité organisée dans le pays.

Est-ce que la disparition de tous des mouvements, de la vie politique active n'a pas d'importance, n'a pas des conséquences our l'orientation des manors populaires qui les mivaient ? Estèce one n'a pas d'importance ce fait que den centaines de milliers d'ouvriers et de paysans anti-fascistos ne voient plus dans la Stamma et dans le Corrière Cella Serva Leura Organes anti-fascistes ? m'ile ne voient plus dans le ma députe constitutionnel, parlant à la Cahabre, leur loader anti-facciste ? Latece n'a pas d'importance le fait que tout l'activité d'agitation et de propagande pour tenir lides aux dirigeants bourgeois, à la "Stampa", au "Corriera delle cerra" les couches travailleuses boit disparu? at que maintenant tout de qu'il y a d'anti-fasciste, d'activement anti-fasciato en Italio, dans los usines, dans les campagnes et aunei dans la propos, dans la proque illigale et ausai dans la (chronique) de la preses fasciste, suit soulement et elclusivement http://sovdoc.rusarchives. communiste ? Il no semble qu'il y a là déjà un aspect très important de la situation qui. à lui seul, devait nous faire refléchir.

Mais il y a de plus la disparition de l'Aventino n'est pas soulement une conséquence de la réaction, la conslusion du processus de retroissement su ministra des forces anti-fasoistes organisées, cur aussi notre parti souffre de la réaction, Il y a là inversement inn dans la disparition de l'Aventino un phénomène lus profond, il y a un phénomène qui touche à la disparition de l'Aventino, à la redicalisation des forces de classes, et à la disparition de l'Aventino, c'est une co séquence te cotte radicalisation.

rout le monde committee qu'était l'Aventine. Pu point de rue politique, c'était l'union des différents monvenents et parti soit disant démogratiques et anti-fascistes. Du point de vue social, c'était l'union des couches différentes de travailleurs avec la bourgeoinle sous la direction et le contrêle direct de cellééei. Détruire l'Aventine voulait dire détruire ces liens erganiques entre les couches travailleuses et la bourgeoisie. Détruire l'Aventine et ses formations voulait dire renforcer le blec ouvrier et paysan.

A quel point, now somme mintemant dans de processus ?

Nour de qui regarde les groupes bourgeois, capitalistes, c'est à

dire les groupes qui faisaient de l'anti-fascisme en se posant

nor un terrain nettement et ouvertement appitaliste, et notament

les groupes qui se groupaient autour la Stampa et le Corrière

della Serra, je penne qu'il n'y a pas là lieu à des divergences.

Le parti, dans l'examen de la situation économique et politique,

est agrivé à une conclusion avec laquelle nome sommes tout à fait

d'accord. Il est arrivé à établir l'identité entre fascisme et

papitalisme, c'est à dire qu'il n'y a plus de groupes empitalistes

qui soient en opposition en fascisme, comme cela fut le cas en

1924-1925. Les liens qui liaient des couches importantes d'ouv
riers et de paysans à la Stampa, un Coerrièra telle Serra, c'est

à dire à la bourgeoisie, au capitalisme, qui existaient en raison de l'anti-fascisme apparent de ces journaux, ont été bfisés. Les masses qui suivaient la Stampa et il Corrière della Serra étaient et restent profondément anti-fascistes. Co qu'il y a de changé maintenant, c'est qu'elles ne suivent plus la direction bourgeoise. Il y a là un facteur très sérieux de radionlimation. Le fascisme a conquis à la politique les groupes capitalistes qui inspiraient avant la politique anti-fascishe de la Stuapa et du Corrière della Serra, mais il n'a pas conquis les masses des ouvriers et paysans qui s'étaient laissés illusionndes par la propagande démagogique de cos journaux. Le fascisme n'a pas pu et ne peut suivre une politique économique qui puisse lui donne une base quel conque parmi les couches travailleuses. Par là, aux yaux des masses, la Stampa et le Corrière della Serra ont "trahi" (trahi - ontre guillemet -) de la façon la plus évidente la cause anti-fasciste des masses qui les suivalent. Il y a là une experience très utile, un fait tout à fait clair et un symptobe très net de radicalisation des masses.

centre et à la périphérie, la fascisation des professeurs, la fascisation des banques, de tous les banques, petites et grandes la fascisation des banques, de tous les banques, petites et grandes la fascisation des dirigensts du pouverent professionnel? Du point de vue politique, c'est la fascisation, en grande parti, e des cadres dirigeants du parti populaire. Le parti populaire recrutait justement ses éléments dirigeants parmi les professions libérales (avocats, medecias, ingénieurs), parmi les professeurs, les éléments de la barcacratie d'Etat et municipale. Les petites banques d'éparque agricole, les coopératives donnaient au parti populaire la base la plus puissente dans les campagnes. C'est en s'appuyant sur ces cadres dirigeants et sur cette organisation d'intérête que le parti populaire réuscissait à maintenir la liaison politique ovec les grandes masses de la paysannerie.

la fascination de con cabres dirigeants et de ces organisations économiques a détuché des manes les conches bourgeoises et petites bourgeoises qui dirigesiont le parti populaire. Le fascismo a pa approfondi les contradictions de classe mistant au sein du parti populaire, les a romm tout à fuit évidentes, aussi aux mases les plus arriérées, a fait "trahir" aux dirigeants po pulaires la same des masses expoitées.

Sur notre reve thécrique, on a publié une étude sur la composition sociale du parti fasciste. Stude tout à fait encore insufficante, incomplète. Ménumoine, on voit que à la direction neme du fascimie, dans les contres et le parti populaire était plus fort, il y a des éléments provenant du parti populaire. Les meses choses, on pent les répéter pour les autres organisations bourgeoines ou petites-bourgeoises avec une base de masse. Permettez-moi de faire quelques citations:

" les dirigeants de la fédérations fasciste de Come, pro-viennent de la démogratic sociale.

Ceux qui commandent effectivement à Veroua, dans la section fasciste, sont les ascesseurs provenant de vicilles cliques, clérieux plus que le pape.

La lutte entre fascistes, à Veroua, s'est terminée par la défaite complète des éléments fascistes de la premièr.

heure et la victoire des ex-nationalisates et des ex-populaires. Toujours à Verenn, "benneoup d'éléments bourges is qui n'avaient pas fait à tempr de s'inscrire ou qui ont hésité pour une prudence excessive, sont attirés en facteure à travers le centre nationale."

Pare la province de Tvento, "L'évolution (vers le fascione des grands propriétaires fonciers a été plus lente. Pour raison d'intérêts de de tradition, ils ont hésité à se séparerde leurs vicilles institutions, à adhérer à celle arés par les fascistes; mais toujours à travers le contre mational le déplacement des elériaux sur le terrain fasciste à été leurs par les partent accomplis.

hourensement des clériaux sur le terrain fasciste à été
hourensement accompli. Les paysans catholiques restent antifascistes, amesi qu'une partie du clrgé plus pauvre."

Dans la province de Rovigo: "Te faccione, avec la fédération des Caisses d'épargne, avec...... de la Banque
populaire et de la Banque agricole a réusei à unifier le
crédit agricole."

Bans le .....: "Le courant turation (de Taratti fascist
est appuyé aussi par les clériaux fascistes qui viennent du

parti populaire.

Dans la province de Caltaminta et semlement dans ces dermères années 'l'appui plus solide su fascisse a été porté par les populaires. Bans quelques localités, la section fas-ciste, c'est la vicille section populaire qui a changé de non. I Belia, le fascio a la drapeau avec l'ensblèse du parti populaire dissout."

voilà quelques faits tout à fait symptomatiques qui peuvent nous remseigner très clairement sur l'évolution, sur la dislocation des différentes couches qui compossient le parti populaire. Tous ces faits rétrécissant ou élargissent les possibilités de notre lutte dans les empagnes, les possibilités d'entraîmer aux luttes révolutionnaires, au bloc ouvrier et paysen musui les masses travailleuces du parti populaire. Sans doute, ces faits élargissent les possibilités énormement. Ces faits démontrent qu'entre les couches bourgeoises et les couches paysannes, groupées avant dans le parti populaire, s'est crousé un abise. La lutte dans les bampagnes va promère pour cela un élan beaucoup plus large et révolutionnaire. C'est à seis que nous, au Parti communiste, de l'orienter des maintenant vers les ouvriers, vers le bloc ouvrier et paysan.

Les nêmes choses, on peut répé ter pour la fascisation de l' Italie méridionale qu'a été achevre dans ces derrière temps. Cette fascisation se signifie la fascisation du réseau des organisations économiques et politiques, des mouvements soi-disant démocratiques de l'italie du sud. C'est la fa-cisation des éléments bourgeois qui formaient les cadres, le noyau dirigeant dans les différents endroits des formations aventimiennes.

Il fant rap clar ici qu'encore pendant 1924-1925, le fascisme s'arrêtait prosque à Bapes. Dans les élections de 1924, le
fascisme a été obligé, dans l'Italie méridionale, de s'appuyer,
on grande partie, sur les organisations politiques pas fascistes
pour faire réussir ses listes. La fascisation de l'Italie méridio
nale a procédé parallèlement à la faillite et à la disparition de
l'Aventino. Dans l'étude cité plus haut sur l'organisation fasciste, pour l'Italie méridonale, en voit que ce sont les mêmes "cliques des "grands électeurs" qui, avant, formaient l'organisation
des mouvements soi-disant anti-fascistes, qui, axité maintenant,
constituent le base de l'organisation fasciste.

Voilà ce qu'on voit dans l'éthe cité sur la fédération fasciste de Basi. Les plus grandes conséquences politiques out l'entrée dans le fascisme des vicilles cliques des groupements de professions libé rales qui vénaient dans les loges magonaiques. Le groupe le plus fort de ces bourgeois s'est inscrit sculement pendant l'amée 1926. a'était le groupe dirigeant de la magonnerie libérale, maintement c'est le groupe dirigeant de la fédération fasciete.

A Lien: la direction de l'organisation fasciste ici aussi est dans les masses toujours de mémes avocats qui, après avoir appuyé les vieux gouvernements, so t passé su fascisme après la marche sur Rome.

La fédération de Risgio a été dissoute et reconstituée beaucoup man de fois à cause des luttes entre fascistes de la promière beure et les éléments qui provenzient des fangs démocratiques et constitutionnels ou des rangs des libéraux.

L'organisation fasciste étudiée dans notre revue théorique démontre quelles sont les oliques, les grands électeurs qui formaient déjà l'organisation effective du mouvement démocratique soi-disent anti-fasciste dans l'Italie méridionale qui, maintenant, constituent la base de l'organisation fasciste là-bas.

formaient de jà la force de l'Aventine représente encore plus nettemen pour les partis qui avaient une base organisée de masse: réformiete, républicain, marineliste. Ces partis avaient une influence parni les couches politiquement plus développées que les paysans de l'Italie du Sud, parai des couches qui avaient une large expérience a organissation et de lutte. Toute à politique du réformisse vis-à-vis du fascis me a été une grande et complète faillite. La politique et la faillite de l'Aventine a été pour ces masses une expérience très importante, une de ces expériences que les masses une expérience très importante, une de ces expériences que les masses une capérience très importante. La véritable et ouverte trahison des chefs plus comms du réformisme:

D'Aragona, Rigola etc. a donné un autre comp su prestige et à l'in-fluence réformiste parai les ouvriers et la legantaire des manufesta-

tions ouvertement contre-révolutionnaires des chefs réformistes out leur effet sur les masses. On no peut pas dire que le réformisme se voit ronforcé dans ses dernières années en Italie. Il a perdu toujeurs davantage ses bases parai les masses ouvrières et payses nes.

La force effective de tous ces partis de masses était leur activité cantinue, systématique qu'ils développaient jour par jour en défendre des intérêts immédiats des ouvriers et des paysans. Ils realisaient, par la, un contact étroit, une adhésion complète aux masses. La grande force de la docial-democratio dans tous les pays, c'est que presque partout elle a réussi à monopoliser les luttes des masses ouvrières pour lours revendications économiques innédiates. Mais d'est justement, ce contract étroit avec les masses que le réformisme et avec lui leu autres partis de masses continuement à perdre et dans se contact ile ont oté remplacés par le parti commumiste. In lutte dans les usines, dans les campagnes pour les revendications immédiates les plus élementaires des masses est faite mintenant par le l'arti communiste. Les nouvements de résistance, de protestation contre l'exploitation patronale sont influencées et dirigio par les communistes. Il y a la toute une nouvelle situation très favorable à nous, pour le développement de notre action de conquête des masses travailleuses, pour la réalisation du bloc ouvrier of paysan.

fasciste qui porte les masses exploitées à la formation des blocs ouvriers et paysans. La pression que le fascisme emerce avec une violence inouie sur les masses paysannes du Midi et zur le prolétaris du Mord crée des bases objectivés très importantes à la formation du Mord crée des bases objectivés très importantes à la formation du Mord crée des bases objectivés très importantes à la formation du Mord crée des bases objectivés très importantes à la formation du Mord crée des bases objectivés très importantes à la formation du Mord crée des bases objectivés très importantes à la formation du Mord crée des des les dernières année par le fascisme a enlevé un des obstacles plus sérioux à l'union des masses prolétariennées du Mord avec les masses paysannes du Sud. Et le fait n'est pas sans signification que la force du réformisme et la politique courante de la "Stempa" qui se présentait come le Onion des la politique courante de la "Stempa" qui se présentait come le Onion des la politique courante de la "Stempa" qui se présentait come le Onion des la politique courante de la "Stempa" qui se présentait come le Onion des la politique courante de la "Stempa" qui se présentait come le Onion des la politique courante de la "Stempa" qui se présentait come le Onion des la politique courante de la "Stempa" qui se présentait come le Onion des la politique courante de la "Stempa" qui se présentait come la politique courante de la "Stempa" qui se présentait come la politique courante de la "Stempa" qui se présentait come la politique courante de la "Stempa" qui se présentait come la comp la courante de la courante de la stempa qui se présentait comme la courante de la cou

colomie d'une politique labouriste en Italie cont disparues ensemble avec cette aristocratie envrière. La monace que les insurrections des payeurs du Sidi se lient avec la lutte armée des ouvrière industriels est devenue une possibilité insédiate. C'est
une conséquence de toute la politique fasciste, mais c'est aussi
une cause de la féroce répression que le fasciene même contre
tout le mouvement ouvrier ou payeun.

ost, ap Italie, exclusivement une politique de pression sur le niveau d'existence des messes travailleuses, a simplifé musi énormement la situation qu'il y avait dans les campagnes. Les contradictions artificiolles qu'on pouvait faire surgir avant entre les marragnantiem payeans de la Plaine du Pau (ouvriere agricoles, métayers, colons, petits propriétaires) et les payans de la l'Italie méridionale ent été rendu impécsibles par la politique fasciste. Pour tous les payans maintenant, sous le fasciene, le problème de la terre se présente à une même façon et surtout en termes extrê mement aigus. La nécessité de lour union avec les ouvriers pour la laute astifasciste devient toujours plus évidente.

Dane has dermore temps, malgré la passivité des larges masses il y a en deux les campagnes, partrui, une radicalisation. L'empire ment de la situation matérielle des travailleurs n'est pas resté mans conséquence sur leur orientation politique. In dislocation politique par le fascisme des couches supérieures qui, jusqu'alors, avaient dirigé les masses les plus artifiées, la finais dislocation par le fascisme des calres dirigeants du vieux mouvement démocratique et même anti-fasciste a été pour les grandes masses une expérience tout à fait sérieure, à travers laquelle elles ont pu se libérer, se debarrasser de la direction bourgeoire. La disparition de l'iventine de l'Italie n'est pas le transport à l'étranger du centre dirigeant de la concontration; c'est quelque chose de bien plus profend et redical. Ce n'est pas, bien sur, la disparition des comples sociales qui la component, mais c'est la disparition des fightes sociales qui la component, mais c'est la disparition des

rapports, de dus dépendance qui limient les ocuches bourgeoises de se monvoment qui, maintenant, ont passé en fascisse, sur touches travailleuses qui étaient et restent toujours plus anti-fascistes. L'acalyse de la situation objective, de la disposition des forces politiques nous portent à dire que la période de dépendance des lar ges masses travailleuses à time la direction politique de la bourgeoisie est terminée, que nous pouvous et que nous devous passer insidiatement en travail direct pour la formation du bloc ouvrier et paysan. Nous sommes arrivés su moment où il nous est possible, et par là, il nous est obligatoire de faire faire un pas en avant aux masses qui juoqu'iei sont restés sous l'influence des idéologues démocratiques.

Le comarche Ergoli, dans son rapport, a mône dit qu'il y a plus de souvement dans les campagnes que dans les villes. Ces mouvements amiés des payanns contre le fancisme sont la désouvetion la plus ésidente de la nécessité du blos cuvrier et payans.

To communical Problems of the compression of the continuous of problems of the continuous problems of the continuous of

representant la réconsité des masses exploitées par le factione, sont les produits de l'activité révolutionsaire du parti, musi il n'est pas toujours possible de voir les is liens directs qui existent entre action de chaque jour et con souvements. Ces souvements es placent, objectivement, sur le terrain du bloc ouverier et payson. C'est à nous, c'est an parti communiste de rendre consciente sur mances la mécessité, les formes que doit préndre les http://spydoc.ruserchives.ru

blos ouvrier of ouvrier.

de lenddétraisent, il me comble qu'il n'est pas trop tôt de poser à ces masses en lutte des objectifs prolétariens, c'est à dire des objectifs qui sénent les payeans à l'action révolutionnaire conséquents. Il me semble qu'il n'est pas trop avancé de lancer le mot d'ordre du gouvernement ouvrier et sayean.

Les comarades qui parlent contre le not d'ordre du Souve nomez ouvrier et paysan, comme mot d'ordre politique central de notre agitation de chaque jour disent: se mot d'ordre serait juste si le bloc ouvrier et paysan était déjà formé. Ceci est faux. Ce n'est pas comme en qu'il faut poser la question. Le question à examiner est que la situation politique, économique est telle quelle nous pounse à poser comme tache impédiate la formation du bloc cuvrier et paysan. Estèce que nous devous conquérir à ce bloc, dès sujour d'hui les grandes masses ouvrières et paysames ? Voilà la question. It toute l'amplyne de la cituation, des facteurs ambjectirs et objectifs, de la situation de fait des masses et de leur rogroupement politique nous agé modue à repondre; out. Nous pouvous et nou devous posser commètement, ouvertement, directment au centre de notre agitation sette question. Notre mot d'ordre actuel doit être gouver ment ouvrier et paysan

nous gener dans notre travail d'agitation pour la formation de bloc ouvrier et payson. Je ne comprende pas pourquoi, maintenant, il serait trop avancé. Cette idée qu'il soit trop avancé n'est pas une très accente des cammades. Cer dans d'antre temps, lorsque la cituation étaet beaucoup moins claire qu'anjouré hui, beaucoup moins radicale, en 1924, les camarades étaient de toute autre opinion. Le camarade Cramaché n'a pas pu participer à notre discussion sous ne commissons pas ce qu'il pense en détail de matre, de nos questions actuelles. Mais en tout cas, je pense qu'il cet intércement de relire ce qu'il disait du mot méropé/ye de formation de relire ce qu'il disait du mot méropé/ye de formatiques qu'il cet intércement de relire ce qu'il disait du mot méropé/ye de formations actuelles.

ouvrier et payean à notre conférence de mai 1924:

" Nous evenu la possibilité, étant donnée la situationerée par le fuscione, de commencer dans l'Italie du Sud un monvecer ant-réactionnaire de maceus. Mais il font compusir ses masses et cori en pout le faire en participant soulement aux luites qu'elles menent pour des conquetes et des revendications particles. Le mot d'ordre du gouv mement ouvrier et paysan doit servir à synthétiser dans un programme componencible aueni aux masses les plus arrieres le content de con luttes particles.

Dans les thèses présentées à la même conférence et qui sont aussi nignées par tous les trois camarades qu'ici représentent le partil on y lit:

" L'opposition prolétarienne doit présenter aux masses une solution du problème de l'Etat qui soit en ouverte contradiction avec celle de tous les autres groupes qui veulent une solution qui doit maintepir à la classe des ouvriers et des paysans la liberté pour l'explication de seu programée de classe. Cette solution est brièvement indiquée par la formule du gouvernment ouvrier et paysan, laquelle se présente sousse une conséquence directe et comme un développement suturel du sot d'orage de l'unité et en plus comme une solution logique des problèmes que dans le moment actuel se posent à la société italienne."

Recoli dit à propos de ce mot d'ordre:

Theme son emposed, le commande précise qu'il y a des signataires fédéraix qui est voté pour la sel-disante ausche, lesquels interrogés sur la facon de laquelle se developpe leur
propagande parai les masses, reconstinsent qu'ils emploient le
not d'arère du genvernement ouvier et paganer qu'ils emploient le
not d'arère de genvernement ouvier et paganer qu'ils emploient le
not d'arère politique dans lequel en résume les colucions que nous
donnons mus problèmes qui intéressent impédiatement les claspes travaillouses, cela veut dire que la tactique du gouvernement ouvrier et pagan est maturelloment adoptée par les comma
des qui mismi vivent en contact avec les masses et veulent
comquérir sur elles influence prédominante et detruire les
bases politiques que parai elles ent encore eles partis semi
prolétations et les groupes de l'opposition bourgeoise. Four
détruire ces dancs politiques il le suffit pas les agitations
partielles sur ces mots d'ordre immédiats. Il faut donner un
mot d'ardre da caractère politique général qui puisse etre
compfis par les grandes masses et les parter sur la terrain de
la lutte pour la conquete de l'Etat."

Cos argamicanistana argumentationa, le camarade Froeli les rejette encore aujourd'hair mais tandis qu'en 1924 ces arguments ont
été portés en appui du mot d'ordre du gouvernement ouvrier et
paysan. Anjourd'hai, le camarade Proeli abandonne ce mot d'ordre
pour celui de l'ansemblée républicaine. Il y a la un grand pas
en arrière per rapport au mot d'ordre du gouvernement ouvrier et
paysan, car l'asemblée réspublicaine c'est un grand pas en
arrière et le développement de la situation de justifie d'augume

fagon, au contraire, un tel pas en arrière.

Le esserade Ercoli se peut pas dire cette fois qu'en perlant avec les camarades qui sont vemus à notre conférence, il a entendu dire qu'ils employaient le mot d'ordre de l'assemblée républicaine pour faire pression sur les ma ses les plus arriérées. Il a plutôt compris que bemieoup de camarades ne savent pas seme qu'il existe ce not d'ordre et les camerades qui travaille at justement dans les rigions agricoles out dit ouvertoment que toute leur action est bines our le mot d'ordre du gouvernement ouvrier et payson. Sur cette questione, je veux encore faire une remarque. On appuie le mot d'ordre de l'AR our la nécessité de compuérir les conches les plus arriérées etc. Maturellement, nous devous nous intéresser vive ment à la conquete aunsi de ces couches. Mais il me scuble que les compredes oublient meni de maintenir, de renforcer autour du prolétariat les conches les plus avangées du prolétariat. On parle e en géneral comes at le prolétariat, par le fait même que nous sonmen le parti du prolétariat, était toujoure et partout avec nous. le proletariat est avec nous en raison de la question de notre ligne aussi vis-à-vis de lui. Le proletariat est sincèrement, profendément revolutionmaire of il est avec mous dans la mempe of il voit en nous un parti vraiment révolution aire. On ne peut pas voir le problème de la conquete des couches les plus arriérées des mases travaillouses détaché du renforcement de l'unité de l'avant-garde proliterienne. Notre tactique vis-à-vis de ces couches plus arriérée doit tenir compte aussi des coméquences qu'els peut avoir our les souches les plus avancées. On se peut pas evoir une tactique qui, d'un côté, peut être, nous ass re le sympathie segaimes couches petitos bourgeoises, mais, de l'autre, desagrège les forces du prolitariat. It à de propos, sont symptômatiques et doivent faire riflichir les oppositions, les higitations que les generales ouvriers ant exprime à notre conférence. It il est très symtpomatique, à mon avis, l'épisode qu'an nous a raunti d'un ouvrier sans parti qui, à Prieste, dans une conférence d'unine, lenguiste 1751 Egyphie 2011 in man http://soydoc.rusarchivas.ru

fraschement: " Onoi, vous aussi maintenant devener des socialdémocrates I des bourgeois.

## III. -

Comment le parti voit la question des deux mote d'ordre, de l'Assemblée r publicaine et du gouvernement ouvrier et paysen?

Lorsque nous accusons le parti d'avoir éliminé contrairement mux décisions de notre troisième congrès et des congrès de l'IC le not d'ordre du gouvernement ouvrier et payean, nous nous répond: Mais none ne regisone pas co mot d'ordre. Qui, on me le refuse pas, come en ne refuse pas le not d'ordre de la dictature du proletam at, mais il n'est pas question, dans nos discussions, de voir en général, en principair en aceste le met d'ordre du gouverment ouvrier et payear. Il s'agit de voir quel doit être le mot d'ordre politique notuel pour l'agitation que nous devous moner maintenant dans la mituation donnée. A cette question, le parti répond que le mot d'ordre politique général de notre agitation actuellament doit être celui de l'antet par celui du gouvernment ouvrier et paysan. La récolution de janvier de l'16, en ne faisent pas cas da not d'ordre du gouvernement ouvrier et payeau et et en définispant l'AR come not d'ordre de propagande générale. confirme cette position. Dens la resolution présentée à la récente conférence du parti, la question des rapjorte entre le mot d'ordre de l'AR et du gouvernement ouvrier et paysan estitouchée et répolue de la même fagon. Voilà ce qu'on dit dans cette résolution:

" La lutte pour l'AR, pour le contrôle ouvrier, pour la terre aux paysans, semble s'identifier avec la latte pour une démocratie radicale, quoique cellepoi ne soit pas encore la démocratie ouvrière. Mais ce mot d'ordre ne peut se cristalliser dans une forme de pouvoir; parce que - si dans un moment donne de la lutte, les rapports de force se sexent medifiés un point de repire possible la convocation d'une assemble représentative de délégués cuvrier et paysans, ceci voudra dire que les comités ouvriers et paysans carront pris le dossis sur les forces de l'Utat: dans os moment, c'est le mot d'ordre du gouvernement ouvrier et paysans qui sera un sot d'ordre du gouvernement ouvrier et paysans qui sera un sot d'ordre actuel étonorot."

http://spydoc.rusarchives.ru

C'est à dire le mot d'ordre du gouvernement ouvrier et paysan sera notre mot d'ordre d'agitation sculement au moment de la prise da pouvoir, dans une situation de lutte, lorsque les " comités ouvriers et payeans auront pris le dessus sur les forces de l'Etat catuation qui sera orece par l'agitation du not d'ordre de l'A.R. lei, nous sommes bien loin des thèses du tro sième congrès de notre parti. Mais dans le fait, nous avons observé que le parti, tout en fixant comme mot d'ordre politique d'agitation celui de l'AR, pendant toute l'année passé, il n'a jamais touche à ce mot d'ordre, à tel point que pas seulement les masses, mais aussi la grande majori té du porti ne suit pas nême si ce not d'ordre existe. Nous avons expliqué ce fait par cette raison ques dans la pratique, lorsqu'il s'agit de passer de la théorie à la pratique, à l'action, les menes canarades qui défendent le point de vue du parti, sentent que le mot d'ordre de l'AR no correspond plus à la situation , ne peut pas être compris par les masses et l'évitent et laissent de poser le question de la lutte pour le pouvoir, ou la posent d'une fagon tout à fait générale et insufficante. Et nous avons constaté dans l'examen de l'activité du parti de l'année dernière manzhiax un détaghement de l'agitation politique générale pour le pouvoir de l' agitation pour les revendications immédiates économiques. Le fait n' est pas nié par leneamarades, mis tandis qu'ils le justifient avec d'antres raisons, des raisons des possibilités, de nécessité d' appuyer surtout sur la lutte la plus élementaire des masses, nous expliqueous cette lacune, qui n'est pas de peu d'importance, comme conséquence de la fausse position prises vis-à-vis du mot d'ordre de 1'AR. Les commades reponsent la tache de tendances à l'économisme. en souligent la valour revolutionnaire, surtout en Italie, des luttes économiques, ce qui est très juste; mais 11 me reste pas même vrai que la lutte économique, la lutte pour les revendidations immédiates des masses menée sanslisison avec la lutte politique, avec la lutte pour le pouvoir, c'est de l'économisme. Et il me semble qu'il existe aussi une te mance la riter de fait. Des emars

des disent: oui, dans notre agitation de l'année passée, on ne rencontre jamais ni le mot d'ordre de l'an, ni celui du gouvernemen ouvrier et paysan, mais cela est justifié parce que l'année passée la question du pouvoir ne s'est jamais posée. Et-ce que notre agitation politique pour la conquête du pouvoir doit être faite seulement lorsque cette conquête se pose comme une tache, comme une possibilité immédiate ? Un dit encore: Oui, on ne rencontre pa le mot d'ordre de l'AE parce que ce mot d'ordre indique simplement une directive: mais qu'est-ce qu'est une direction qui, pendant une année, ne resoit pas la moindre application ?

Sur se point, on peut encore poser la questionsuivantel Mais il y a' vraiment une diversité de contemu entre les deux mots d' ordre ? Ne peut pas comprendre que le mot d'ordre de l'AR soit une facon différente, plus simple, plus accessible aux masses pour poser le not d'ordre du gouvernement ouvrier et payonn ? Personne n'a jame pensé, n'a jameis posé la question de cette façon et on ne peut pas la poser, parce que tout le monte com rend qu'au point de vue de la simplicité, le mot d'ordre guxxx du gouvernement ouvrier et pays est beaucoup micux, beaucoup plus clair que celui de l'AR sur la base des comités ouvriers et paysans. Il y a dans ce mot d'ordre trois lifes tout à fait abstraites, loin de la façon de pousser les masses ouvrières et paysannes. Ce mot d'ordre pose la questi on du pouvoir en farmle technique, bureaucratique, juridique, tandis que aujourd'hui la question se pose d'une façon tout à fait nette comme une question de classe. Au gouvernement fasciste et capitaliste, il fant opponer le gouvernement ouvrier et paysan qui realise la plus grante dissocratic pour les ouvriers et les paysans et pour tous les travailleurs en général. Aux masses exloitées, opprinces par le fasc: me, 211 feut expliquer très nettement, des aujourd'hui, la nécessité du caractère révolutionnaire à donner à ce government parce qu'il pourra détruirs jusqu'aux racines le fascienc et le capitalisme, especher toute tentative de retout au fascisae et à la réaction/

Докумэнты Советской Эпохи http://sovdoc.rusarchives.ru IV. -

Je paege maintement à la question: une ou doux per pestives? On me peut pas poner cette question comme une question de prophétie de " devenir", s'il y aura où s'il n'y aurait pas une phase democratique, ni on peut repondre comme font quelquefois les camarades: mais miturellement, nous aurones nous avons une seule perspective, c'est la perspective de la dictature prolétarieme. Ceci est vrai intégralement. Mais nous devons nous poser la question politiquement, concrètement: est-ce que la situation actuelle se dévelop pe vers une phase démocratique ou non ? Il s'agit de faire une analyse mimitieuse des forces objectives et subjectives, de découvrir entre les différentes possibilités de leur développement la pe: pective qui présente le plus de possibilités de réalisation et à rain laquelle nous devens orienter tout notre travail. Nous devons travailler sur une scule perspective, travailleer sur doux perspectives - n'a pas de gens. Le perspective que nous avons déterminée tout notre travail. Doux perspectives différentes portent à doux lignes différentes de travai;. Fravailleur sur deux lignes n'a pas de sens.

Naturellement, il font contrôler continuellement l'appréciation que nous domnons de la situation et la justesse de notre perspective pour y règler notre travail. à es anjourd'hui, on peut prévoir en une certaine mesure dans quel sens la perspective sur laquelle nous travaillens peut ne pas se réaliser, découvrir les facteurs qui peuvent la faire durer, envisager la façon de les neutraliser, de les détraire.

Nous nous trouvous maintemnt à devoir établir la perspective pour toute la période de l'existence du fascisme. Sur la inçon dans laquelle on renversera la fascisme, tout le monde est d'accord, seul ment la lutte araje des oursiers et des paysans renversera le fascisme. Les timis divergences commencent sur ce qu'il y sura après la chite du fascisme, il y sura ou il n'y aurait-il pas une phase démocratique ? Question que se rattache à la direction de la direct

ouvriers et des paysans. Dans une telle situation, notre tache doit être d'élargir toujours plus, d'approfondir et radicaliser ces mou vements. Dans cos élargissements et approfondissements, il y a le de la victoire. Mais par la nous renforçons l'unité de la bourgeoisie. Craindre & clargir ces mou ements pour l'espoir d'affaiblir la bourge disie serait la fause la plus grave que nous puissions faire, de serait de l'aventinisme averé. Il s'agit de prévoir par l' analyse des forces et de leur dévelopment si cette éventualité a le plus ou le moinant possibilités de réalisation, si cette phase peut nous aider dans notre lutte revolutionnaire ou nous gêner, si nous devone travailler pour la hater ou si nous devons travailpour l'empecher. ler

Il s'agit de fixer une ligne, fixer la solution que nous donnons à la situation et par laquelle nous travaillons. Dans le cas concret, il s'agit de fixer si la chute du fascisme, nous do anons maintenant dans notre agitation, comme solution une phase demogratique ou non, si nous pensons que la radicalisation des masses, leur détachement des courants contre-révolutionnaires, nous permettent déjà de leur poser ouvertement, directement la question du caractère de classe, du paractère révolutionsaire qui doit avoir le convernement qui suivra la chute du fascisme, nous permettent de considérer comme pas nécessaire, comme dangeroux et municak contrerevolutionnaire une phase démocratique.

Les camarades nous rependent de me pas avoir le problème de la co quete des paysans, de santer par dessus toute une étape, à cettestape de la lutte entre prolétariat et bourgeoisiei pour la conquête de la paysannerie. Ils disent: Nous is pouvons pas conquérir les paysans seulement à travers la propagande. "Sans expérience il n'y a pas de déeplacements politiques, de nouvelles orientations et de nouveaux regroupements des forces. Mais lorsqu'ils passent à l'examen de l'expérience de la paysamerie italienne, ils s'arrêtent à l'après-guerre, à la période d'avant le fascisme. Ils disent: Le parti populaire devait réaliser la première expérier ce démocratiques des messes paysannes Muddenses of Consiste (6) he Arken

la conscience. Pais pouvait-elle se réaliser cette expérience ? le capitalisme italiea étatt déjà plein de fascione, c'est à dire il possit la question de sa stabilisation dans l'aiguisement de ses contradictions. L'expérience démocratique des paysans a eusculement une importation théorique politique". Toi, on vient affi mer que la payazmerie, pour sourappi se déplacer encore sur le terrain politique, a besoin d'une expérience démocratique positive, on reconnait par la la nécessité d'une phase démocratique. Toute l' expérience fasciste qui a désentre et démontre toujours davantsge l'impossibilité de cette expérience démocratique ici n'est pas vue, n'est pas comptée. Ioi, on estime que toute la période fasciste a passé sans rien laisser parai les paysans. Tonte la période fasciste qui a troublé oi profondément les campagnes, qui a cu des conséquences radicales sur la situation économique et politique, per les groupements politiques des payeans, ici est considérée émale à zéro.

Je ne comprende pas alors ce qu'entendent dire les gemarades lorsqu'ils analysent la cituation et arrivent tonjours à la comelu sion de la radicalization des masses, comme conséquence de la politique fasciste. Les camarades nous reprochent de sauter par dessus toute une periode de lutte entre le prolétariat et capitalisme pour la commête de la payennerie. Mais est-ce que pendant le fasciane le capitalismo a gagné parmi la payaumerie ? La politique fasciste n'a pas (liminé beandoup de contradictions artifidielles qu'avant on pouvait faire entre paysans et ouvriers, entre paysums et paysums ? Le fascisse, en unifiant en lui toute la bour geoimie ne l'a pas rendu responsable collectif de toute sa politique ? la destruction, la désagrégation des organisations soi-disants dimporatiques, leur faillite complète soit au point de vue politique et au point de vue d'organisation n'est pas une démonstr tion que le capitalisme ne peut plus hutter per la conquête de la payeamerie, qu'il n'a plus pour cela les baes économiques et politiques suffisantes? Les canarades nous reprochent de santer toute une période de lutte pour la conque

mais ils ne veulent pas voir toute l'expérience fasoiste, tou te :
période fasoiste qui a cré soit au point de vue objectif (situation économique), soit au point de vue subjectif (regroupements
politiques) les co ditions pour la réalisation du blec ouvrier et
paysan.

٧.

Maintenant je passe à la question de notre parspective. Notre politique c'ent que sculament le mouvemente des ouvriers et des paymens renverseront le massions et jusqu'ici nous sommes à' accord avec le parti - et que ce mouvement sere dirigé par n'us. appréciation donne la valeur contre-révolutionnaire qui surait un éventuentité d'une phase dénomatique qui pourrait suivre la dout du fasoisse.

thate de fascisse, no sargira pas spontanément, à l'improviste au devnier soment. Elle se détermine des sujourd'hui dans son contemu et éaux sa direction de classe et dans ses formes d'organisation, dans le lutte qui est faite contre le fascisme. Et le caractère d'este lutte, sujourd'hui est rettement le caractère d'une lutte d'ovvriers et des paymans contre le fascisme. Cette lutte, dès aujour est incontestablement dirigée per nous, par le parti communis les perspectives sont que cette lutte s'élargira et s'approfondir toujoure plus et dans son développement et la direction prolétarieurs, communiste se renferoura sussi.

Les fintes qu'à noire avis font les camarades du parti sur cette question touchent: L) au rôle qu'un parti de la bourgeoisie peut jouer dans le développément du mouvement unti-fauciste édes ouvriers et des paysans; E) au rôle que dans ce même mouvement pouvent jouer les sansantant partis de la concentration. Les coma redes du parti pensent que dans la période de la crise qui ébranlara le faccisme, crise dont le caractère essentiel, fondame tal seru la lutte armée des ouvriers et des paysans contre l'exploitation capitaliste, pour la terrol, un partir dans tales dans l'exploitation capitaliste, pour la terrol, un partir dans tales dans l'exploitation capitaliste, pour la terrol, un partir dans tales dans l'exploitation capitaliste, pour la terrol, un partir dans tales dans l'exploitation capitaliste, pour la terrol, un partir dans tales dans l'explosiones dans les dans les paysans contre l'exploitation capitaliste, pour la terrol, un partir de la caractère dans la lutte de la concentration de la crise qui de la concentration de la crise qui de la crise qu

et les partis de la concentration puissent jouer un rôle actifement anti-famoiste. Le commende Tanca, dans une intervention à notre récente conférence, est allé juequ'i dire que le gouvernement famoiste apparaître à la beurgeoisie comme un gouvernement dur et que la bourgeoisie cherchera à s'en débarrancer. Et dans les thèses présentées à la conférence on dit:

None de devone pas exclure, au contraire, nous devons prévoir que demain ... un des groupes capitalistes pre dra le drapeau auti-fascite et en s'appuyant our la manighément social-démogratie essaiera de sauver le régime du capitalisme. Ce moment coincidera avec celui de l'avance des sauses populaires, avec le mouvement des masses insurgées.

Nous direns qu'il n'y sura pas une telle éventualité, que parce qu'une telle éventualité puisse il faudrait pas avoir dans les villes et dans les campagnes les masses en révolte contre le fascisme. La lutte araje des ouvriers et des paysans ranforcera bon gré nal gré l'unité de la bourgeoisie autour du fascione. Le caractère de classe, revolutionnaire d'un tel mouvement qui, indiscutablement, commencera gous la direction des communistes ne laineers queun doute à la bourgeoisie. Elle comprendra très bien qu'elle ne pourra jouer à l'anti-faccione. na conscience de classe, de ses int rets fondaminant de classe prendront le dessus sur toutes les diversités intérieures exploitrice, les contractor de groupes qui, anssi sous le fascisme quelques fois font jour, mais no font inllement lorsque les masse ne sont pas menagantes. Le mouvement des masses sera un nouvement radical, armé, descrapéré, des masses affamées et torturées depuis des mindes et visera tout de muite à des revendientions radicales: à la terre surtout. Dens la situation créée par le faccisme, la bourgeoisiet n'a d'antre insue que velle-ei: défendre le fasquane jusqu'an bout ou tomber. Le fascisme a coupi toutes les voies de retraites à la bourgeoisie: a détruit toutes les organisations politiques bourgeoises qui, à travers le jeu parlementaire, lui per ettaient d'attirer au pouvoir les formes démocratiques et réactionnaires, selon les circonstances et par là surmonter le moment le plus critique. Etiminatriaxenta L'identité qu'on a établi entre medime et et capitalisme nous porte à définir le fascisme ças Документы Советской Эпохи

comme une des formes de gouvernement que la bourgeoisie peut indifférement attirer, mais comme la scule forme de gouverne que la bourgeoisie a actuellement, justement dans une situation critique de lutto des mances, le faccione apparaftra toujours plus à la bourgeoiste comme la seulo forme qui pout la défendre contre l' dar avance des masses ouvrières et paysannes. L'Aventino était indiscutablement l'allié de la bourgeoisie. Pourquoi l'Aventino pendant toute la période Matteoti a déployé toutes ses forces pour expender la mise en action des masses ? Parce qu'il comprenait très bien que le mouvement des masses aurait reconstitué ismédiate ment l'unité de la bourgeoisie autour du fascisme. Etant donné que toute l'action d'Aventine s'appuyaient uniquement sur l'espoir du ditachement de la bourgeoisie du fascione, l'Aventino empechait de toutes les façons le mouvement des masses. In consentration aujour bul no se place pas sur un autre terrain. Elle voit la chute du fascione sculement à liravers l'action de la bourgeoisie, elle voit shaque monvoment armée des ouvriers et des paysans comme une entravo à sea objectife. A ce propon, il faut encore remarquer que pon ant la pério o Mattéoti la cituation politique de la bourgeoisi ctait ofen autre qu'anjourd'hui. Alor, la bourgeoinie, en dehors du fancione, pouvait disposer encore des forces très sériouses, des organisations très fortes. Le parlement n'était pas encore angul disordité aux your des masses comme aujourd'hui. Le bourgeoisie pouvait trouver dans le perlement une base pour gouverner same le fascisme. Il y avait tout l'Aventino qui était encore bier organise dans le pays, l'armée, la buremoratio n'étaient pas encor faecistisces nomme elles le sont jourd'hmi. la bourgeoisie avait des jour manx

qui pouvaient lui donner une base très sérieuse permi l'opinion publique non-fasciste. Toutes cen bases, maintenant la bourgeoisie les a perdues, le fascisme, en poursuivant un but d'auto-défense et de conservation les a limitées. Le fascisme ne permettre jamais quar qu'ils soient reconstitués tant peu dans une situation chitique luite de masses. S'il était nécessaire, en cas, il poura très bien faire de la démagogie, manceuvrer pour rattraper à lui un cortain appui qui lui échappe, muis il ne serait jamais si bête de permettre, sans une lutte acharnée, de reconstituer, à la bourgeoisie, une autre base qui ne soit pas la base fasciste.

lei les camerades confondent entres soission entre la bourgeoisie et désagrégation des forces dont la bourgeoisie dispose pour la défense de ses privilèges. Saturellement, on ne peut pas concevoir une solution victorieuse sans une crise profende de tout l' appareil d'Etat, sans une profonde désagrégation de toutes les feros sociales de l'adversaire, en partie hésitant, en partie - neutre, en partie - paralysé, en partie passé de l'autre côté; même deux qui luttent, qui résistent - sont dépourvus de l'élan et d'enthousiasme d'autrefois. Mais ce n'est pas la même chose que disent les camarades, co n'est pas la lutto d'un parti, d'une partie de la bourgeoisie contre une autre parti, c'est de la l'agonie de toute la courgeoisie dans son ensemble. Le fasciene tombé, les manses ouvrières et paysannes victorieuses, la bourgeoisie naturellement exploitera toutes les tentatives pour reprendre le pouvoir. A côté des residus du fascismes qui lutterent pour reprendre le pouvoir, nous aurons très probablement des groupe : bourgeois qui, sous le drapeau de la démocratie, lutterent contre les ouvriers et les paysans. Mais ce drapeau de la démocratie ne permettra pas, d'acune façon, un pas vers la révolution, mais il sera le drapeau de la cont -r (volution. Ici, an me peut d'acune façon parler de transformation de la révolution populaire, de la phase démogratie en révolution proléturienne, en phase de dictature du prolétariat révolutionusire. lei, on eut seuloment parler de la lutte de la révolution contre la contre-revolution.

Документы Советской Эпохи http://sovdoc.rusarchives.ru La some fante font les camarades vis-à-vis des partis de la concentration. La concentration est un parti de la bourgeois. Toute sa tactique, toutes acs perspectives sont basées sur le ditachement de la bourgeoisiei du fascisse. La formule du gouvermement dur que le camarade Tasca a sculement maladroitement promoné dans une intervention personnelle à notre conférence, c'est pour les partis de la concentration la formule fondamentale de leur anti-fascisse. Leur tâche maintement est de démontrer à la bourgeoisie qu'il ex saurait assujettir les masses à l'exploi tation capitaliste plus économiquement que le fascisse. Dans l'etude que j'ai citée plusieurs fois sur le fascisse, publiée dans notre revue théorique, je xxxxx trouve une appréciation du rôle que jouera la concentration dans le développement de la situatie avec laquelle je suis tout à fait d'accora:

"Etant donné le terrain sur loquel la concentration se plac au fur et à mesure que la orige s'appresondira et ébranless les bases socialen mêmes de l'état fusciste, la concentration sora portée à se dresser contre les mouvements de masses dirigés centre tous les institutions politiques et sociales, sera obligée de les considérer comme un obstacle à sa solution bourgeoiste démocratique de la crise meme."

La concentration comme la bourgeoisie ne jouera ancun rôle anti-fasciste actif dans le mouvement des masses ouvrières et paysannes qui renverserent le fascisme. Dès le commencement d'un tel mouvement, la Concentration serangera du côté des annemis de ce mouvement; elle sera de l'autre coté de la barricade, elle me sera pas l'aile aroite de ce mouvement, l'aile droite de la révolution, mais l'aile gauche du fascisme, de la contre-révolution.

## VI. -

Dans les thèses, on parle toujours de revolution populaire. de révolution populaire qui doit se transformer en révolution prol'tarienne.

Si avec le mot d'ordre de révolution populaire on vent indiquer seulement l'ampleur du mouvement révolutionnaire qui renversera le fascisme, empleur qui touchera pas seulement les musues cuvrières et paysannes, nous semmes tout à fait d'accord. en peut dire qu'il n'y a pas de révolution victorieure, quelle que soit Elexymental Coestern Ins

cette revolution, qui ne soit pas, au moine à son commencement, une révolution populaire.

Mais c'est dans un autre sens, dans un sons plus étroit que dans la thôse qu'on parle de révolution populaire. On parle de révolution populaire pour sa direction de classe, on parle de révolution populaire qui doit se transformer en révolution prolétariem sur se. Il y a évidencent une sers-estimation du rôle des partis de la consentration, une perspective tout à fait fauenc du développement de la situation.

The semble que d'aucune façon on me peut dire que le soulévoment armé des masses travailleuses peut vaincre, sons le direction de la bourgeoisie libérale, ou des partis de la concentration. Com arrows déjà va que la bourgeoisie libérale fett partie de la commentation per le legique des la técnis serveinses qu'eble réplace aux les sous des masses insurgese, mount

Nous avons déjà vu que la bourgeoisie mitionale et les partis de la concentration, par la logique des intérêts qu'ils représenter seront portés à jouer un rôle actif nou pas dans le camp de la révolution, mais dans le camp fasciste de la contre-révolution.

Si dans les épisodes de la révolution, de la lutte araje entre la bourgeoisie et le prolétariate entre la réaction et la révolution, il se pout qu'ils se produisont quelques épisodes de gouvernement "d'amouratique", d'amouratique entre guillemets, on ne peut, d'aucune façon, qualifier de telles épisodes comme des phases et surtout somme des phases démocratiques, commeune étape de développement de la révolution. Ca serait de la contre-révolution, ça ne serait pas des étapes de développement de la révolution mais le moment d'arrêt, des défaites de la revolution.

## VII. -

Je toucherel tout à feit rapidement aux diverses digergences que nous avont sues avec le Perti, notamment sur la question du mot d'ordre de la lutte pour la paix, présenté par le parti et sur les mots d'ordre démocratiques partiels, immédiate. Les divergences que nous avons sues sur ce point se rattachent sux divergences sur les Hokymentel Coestekon Onox

perspectives et la ligne générale du parti et c'est surtout dans cette divergence qu'on peut trouver leur justification.

Sur la question de la lutte pour la paix, ils nons semble qu'le dernier plémus de l'IC nous a denné raison en renfergant le mot d'ordre. Je die: Ile nous semble, parce que je tire cette conclusion sculement de la commaissance du munifeste et des thès rédigées par le Plémus et en ma fait pas mot de la lutte pour la paix. Randis que les camarades du parti qui out participé au Plémus affirment que le mot d'ordre de la lutte pour la paix a été accepté, et qu'en l'a semlement repoussé comme mot d'ordre central, fondamental de notre imbas lutte contre la guerre.

Sur la question des mots d'ordre démocratiques imaddiats, je dis que nous me sommes pas centre de tels mots d'ordre, en sénéral et en principe. Nous sommes contre les mots d'ordre lancés par le parti de droit d'élection dans les usines, dans les munisipalités, dans les syndicats fascistes.

Sur le mot d'ordre d'élection dans les syndicats fascistes, comme mot d'ordre lance par le parti, les commandes out recomme qu'il a ou là une sauvaise formulation et qu'il doit rester non comme un mot d'ordre du parti, mais comme mot d'ordre qu'on peut lancer à l'intérieur des syndicats par des courants à opposition.

sous sousse contre la fermule du droit d'élection parce que cette formule sache ce qui est essentiel dans le mement présent: l'organisation et l'action des masses. Cette formule pose en terme juridique ce qu'est une question de fœ ce et, par là, peut favoriser les tendances à la passivité des masses, tandis que tous nos efforts deivent tendre à faire rompre aux masses la légalité fasciate, à la organiser, à les faire mercher nelp é la loi et l'opposition fasciate.

La formule: droit d'élection à la minicipalité n'est pas la p plus efficace pour les larges manses. Ce que maintenant peut mobié liser les grandes masses paysannes, c'est la lutte contre les podestas, pour toute la folitique que les podestas font dans les campagnes. Lutte contre le podesta. La Commune aux travailleurs.

Voilà quels sont les mots d'ordre que nous devons proposer su lieu de celui du droit d'élection à la manimaip municipalité.

soulement une différence de formule. An fond, occi n'est pas vrai. Dans la disdussion qu'en a su là-dessus, les divergences sur tous les autres points ont réapparu. Et vraiment, l'introduction de ces mots d'ordre avaient ports à toute une tendance dangereuse, à notre avis, de peser l'agitation et la lutte contre le facoisme. Il y a su un munico de l'Unité tout crienté à commuvelles di-roctives que, je peuse, pas some les communes du parti peuvent défendre. De ce numéro, je ferai soulement remarquer so fait: l'édition destinée à Milan, endant une nouvelle vague de réduction des calaires étaient toute orienté sur les mots d'ordre du droit d'élection et dans le leuder adressé aux ouvriers de Milan on posait comme trâche essentielle la lutte pour donner sux peuple de Mila la municipalité de Milan.

Dans toutes ces questions, il y a toujours, à notre avir, une surestination de l'importance et du rôle des conches moyennes et petites bourgeoises, de l'importance et du rôle que jouent ensure anjourd'hui où que pourroût jouer les partis sol-disant éémocratiques de l'Aventino et de la concentration. Nous pensons que estte ligne peut porter à des grosses et grandes conséquences. C'e est pour en que nous pensons que l'Internationale et le parti doivent étudier avec soin cette question et ensemble faire une clarte complète sur les différentes questions soulevées.

HORM WENTER COBIETCK

http://soulog.rusarchi

Secretariat Latin Séance du 27 Février 1928.

Corrige 27-II-22

Question italienne

HUMBERT-DROZ : Je veux d'abord dire quelques mots sur le rapport du camarade Ercoli. Je pense que de son rapport on peut tirer la conclusion que la résolution de l'I.C. de Janvier dernier. dans son orientation et dans ses perspectives, a été juste et qu'au cours de l'année écoulée, le développement des évènements en Italie sa montré la justesse de nos perspectives.

Certains changements sont cependant survenus en Italie et je pense que notre tâche à l'heure actuelle, à côté de la discussion des camarades des Jeunesses sur les mots d'ordre contenus dans la résolution de Janvier dernier, doit être d'envisager quelles modifications et quels changements de notre tactique, entraînent ces modirications de la situation.

Ces modifications se sont produites dans le sens de la résolution qui a été prise par lal.C., c'est-à-dire que les difficultés d'ordre économique se sont approfondies au cours de cette année. Le chômage a grandi, les salaires ont été diminués, il y a eu crise agraire, enfin toute une série de pnénomènes économiques qui ont eu leur répercussion sur le terrain politique: le réveil des masses cuvrières et paysannes et aussi un certain phénomène qu'il ne faut pas exagérer mais surveiller, une certaine différenciation de classe à l'intérieur du l'ascisme, ainsi qu'un commencement de désagrégation à l'intérieurdes lorces l'ascises. Nous ne devons pas exagérer ces pnénomenes mais bien les examiner parce qu'ils sont le reflet de l'aggravation de la situation économ ique et que c'est un'signe, une espèce de baromètre du degré de maturité de la crise en Italie, et il est certain qu'il n'y aura pas de mouvement révolutionnaire en Italie avant que les forces du fascisme ne soient dans une certaine mesure, disloquées.

En liaison avec ces modifications dans la situation économique et politique, nous devons voir quelles perspectives nous devons avoir pour les mois à venir. Je pense que la direction du Parti communiste italien a raison quand elle pense que la crise va encore s'approfondir mais sans prendre un caractère très aigu, parce que le fascisme a

encore certaine s possibilités de manoeuvrer en faisant appel aux capitalistes étrangers et en mettant en ouvrage ses travaux publics qui donneront au travail sà certaines branches d'industries; mais ce n'est pas là une solution de la crise, c'est seulement un palliatif; cependant cela renverra l'acuité de la crise à une époque plus éloignée lorsque l'Italie sera coligée de rembourser les emprunts, d'en payer les intérêts qui sont très lourds, à ce moment-là se produira une accentuation de la crise, et je pense que tout en ayant cette perspective de développement lent de la crise et en tenant compte des possibilités de louvoyer du gouvernement fasciste, nous devons penser que l'accentuation, l'approfondissement de la crise peut prendre quand même un caractère aigu et vraiment révelutionnaire. Je crois que nous ne pouvons pas penser qu'une crise économique, se poursuivant lentement dans la voie de l'approfondissement, n'éclatera pas à un moment donné en crise aigus, au moment où elle ne pourra plus continuer à s'approfondir lentement. Et cette possibilité n'est pas exclue, d'une aggravation de la crise qui prendra cependant un caractiere différent au point de vue "qualité", parce qu'en quantité elle en est arrivée à un degré oùs elle ne peut plus s'approfondir.

MAGGI : 11 est probable ?

HUMBERT-DROZ : Je pense que notre Parti doit l'envisager dans ses perspectives. En face de cette situation changées je pense que certaines tiacnesde notre parti doivent davantage être mises au premier plan de son action. Naturellement, le parti doit continuer l'action menée au sein du proléctariat et des masses paysannes dans l'année écoulée afin de les pousser -à l'action pour les revendications immédiates. C'est toute la lutte contre la stabilisation, contre les efforts du capitalisme italien pour maintenir le régime fasciste, etc., mais à côté de ces tâches générales accomplies par le parti l'an dernier, le Parti doit poser d'une fagon plus concrète la question de la décomposition des organismes du fascisme. A l'heure actuelle, il y a certaines divergences, certaine crise dans les rapports entre les différents organismes du fascisme sur les questions des salaires, contrats collectirs et autres. Nous ne devons pas considérer cela comme les autres manifestations de crise qui se sont produites au sein du fascisme, mais la

considérer comme conséquence de l'activité de la classe ouvrière. La Документы Советской Эпохи

crise au sein des organismes du fascisme, les différenciations de classe qui s'y ront jour, cette activité plus grande et le mécontentement des masses ont leur répercussion et sont un indice de la décomposition des organisations fascistes.

Ces premiers signes de la décomposition de l'organisation de l'appareil d'oppression du fascisme doivent nous faire porter notre attention sur l'éventuelité de pousser cette différenciation au sein des organisations armées du fascisme : l'armée et la milice.

traveil dans l'armée doit sêtre relativement facile au point de vue politique. L'armée de vrait être pour notre action un lieu de différenciation de classe et de pénétration dans les milieux ouvriers. Ce travail qui, je pense, doit être relativement facile, a été envisagé par le Parti mais non poussé avec assez d'énergie; il doit l'être davantage et être poussé au premier plan de son activité.

Une des questions importantes est celle de lier le problème du chômage aux luttes du proletariat d'industrie pour conserver son salaire. On nous a dit que l'ouvrier cherche d'abord à avoir du travail avant d'avoir de meilleurs salaires, donc une de nos préoccupations les plus grandes doit être d'organiser les châmeurs, nous devons les lier et former une organisation qui les mette en liaison a vec ceux qui travaillent.

Le camarade Ercoli et le camarade Longo ont dit qu'une pression.

moins forte se faisait sentir de la part du fascisme à la campagne, cela
doit aussi nous guider dans notre travail pour augmenter nos forces
d'organisation à la campagne. Le Parti pour les paysans n'existe pas,
il n'existe que dans les grandes villes. Ercoli a dit qu'à partir de
...... nous n'avons plus de liaison avec tous les paysans du sud
de l'Italie.

S'il y a vraiment une diminution de la pression fasciste à la campagne, s'il y a parmi les paysans pauvres d'Italie, ceux du sud par exemple, une formation révolutionnaire, il doit y avoir pour nous la possibilité de reprendre le contact et de reformer un noyau d'organisation dans la campagne et cela est pour nous d'une grande importance.

Je pense qu'une des questions que le parti doit se posser non comme une tâche immédiate pour les semaines qui viennent, mais comme документы Советской Эприя

une perspective que le Parti doit envisager maintenant dans le cadre de la situation italienne, est la preparation claire et systématique de nos cadres en vue de l'insurrection. La question de l'insurrection doit être posée, non commeque tâche immédiate mais dans les perspectives de développement de la crise actuelle du fascisme. Le phénomène signalé par Ercoli au sujet de la tendance pachiste en Italie et, d'autre part la situation qui fait que la crise s'appropondit et qu'elle prendra du un certain moment un caractère aigu, fait que notre Parti doit se poser la question de l'insurrection, non je le répète comme une tâche immédiate, mais pour preparer déjà les cadres au point de vue pratique.

Je pense que le probleme de l'affaiblissement de notre Parti au point de vue numérique et ideologique, le fait qu'au cours de l'année dernière la police a roussi sa saisir 1/3 des memores de notre Parti, pose sà ce dernier la question du recrutement et du développement idealogique de ses cadres. Il y a un danger; si notre Parti vit encore un ou deux ans dans de telles conditions, il risque de disparaître et d'être transporté dans les prisons, et si nous ne voulons pas qu'il en soit ainsi, il faut nécessairement que dans les luttes qui nous placent comme le seul élément actif du prolétariat, nous réussissions à regruper des éléments prolétariens, que nous les amenions au Parti comme nouveaux éléments. Nous ne pouvons pas prévoir que l'Italie fera une amnistie et nous remara les camarades en les faisant sortir de prison. Ercoli disait que nos camarades sont en prison pour des années , et là ce n'est pas comme dans d'autres pays où, après des élections, on peut compter sur une amnistie générale, on ne peut compter que soit votée la sortie en bloc des emprisonnés. Le Parti a donc à se préoccuper très sérieusement du recrutement du parti. Il faut natuallement envisager une couvertue plus grande du parti, fixer des formes de lutte qui nous exposent moins à une telle repression policière. La Conférence du Parti a déjà envisagé une série de mesures, mais en même tem, s nous devons envinger le recrutement d'éléments prolétariens dans les villes et de paysans dans les campagnes.

Je voudrais dire quelques mots au sujet de l'"Assemblée

Républicaine" et de toute la bataille livrée par la Jeunesse.
Документы Советской Эпохи

autour de ce mot d'ordre. C'est une bataille que nous avons déjà menée et nous l'evons discutée au moment de la résolution de Janvier dernier avec les camarades des Jeunesses.

ptépanoff : Il y avait une question à laquelle je n'avais pas participé,
j'ai été battu en essayant de parler par l'intermédiaire de
Chatskin.

pense que nous n'avons jamais posé la question des Jeunesses. Je

pense que nous n'avons jamais posé la question comme le font les

camar ades des Jeunesses, c'est-à-aire en opposant le mot d'ordre de

l'assemblée Républicaine au met d'ordre du Gouvernement Ouvrier et

Paysan. Les camarades des Jeunesses se rappelleront qu'en 1984

en mai, à une conférence du Parti, Ercoli et........ ont posé

la question du mot d'ordre du Gouvernement Ouvrier et Paysan et

cela ne nous a pas empêcné, en 1984, de lancer le mot d'ordre de

"l'anti-parlement"; c'était juste, mais on ne l'a pas lancé comme

mot d'ordre contre le Gouvernement Ouvrier et Paysan, mais comme

une manocuvre contre certaines forces de la bourgeoisie qui avaient

une certaine influence sur les masses. §1 la situation en Italie

est comme nous la décrit Longo, il a raison.

Ercoli: Comment !

l'Italie.

fluence révolutionnaire, si le parti de l'Avantino n'a plus aucune pase idéologique, m'a plus aucune pase dans les masses, n'importe quêle manoeuvre à l'égard des partis démocratiques serait ridicule de notre part. A l'heure actuelle la question est de savoir si ces partis ont encore une influence dans les masses, nous exclusés à l'heure actuelle la possibilité d'une organisation des partis démocrates en Italie, mais est-ce que l'idéàlogie démocratique est sortiede la masse ouvrière et paysanne, là se pose un point de discussion très sérieux.

Dans notre résolution de Janvier l'an dernier, nous avions affirmé que les partis démocrates, bien que chassés de l'Italie, conservaient dans les masses une influence igéologique, qu'une partie des masses ouvrières et paysannes gardait l'idée que le retour au parlementarisme serait la liberation du fascisme pour

Peut-être devens-nous encore envisager la question, mais je ne crois pas qu'on puisse dis que ce scient là des espoirs, des illusions déparues en Italie et que l'idée de la dictature du prolétariat soit déjà ancrée dans les masses. La question est de savoir s'il y a encore des illusions démocratiques dans les masses des ouvriers et des paysans, s'il y a encore l'espoir qu'un régime democratique apporterait la liberation du fascisme. Je crois que ces illusions existent encore. Ce qu'Ercoli a dit sur la passivité des masses comme passe des partis démocratiques et des partis social-démocrates en Italie est juste; les masses, tout en étant anti-fascistes, attendent encore le renversement du fascisme et dans une certaine mesure le retour à la démocratie de quelque chose qui ne soit pas leur action propre.

Le camarade des Jeunesses a dit que nous ne pouvions pas travailler pour deux perspectives, mais nous n'avons jamais parlé de
travailler pour deux perspectives. Le parti communiste doit travailler pour une seule perspective, celle de renverser le fascisme par
son action et arriver à l'instauration de la dictature du prolétariat,
mais nous ne pouvons pas exclure qu'au cours de la lutte la bourgeoisie essaiera de se sauver en utilisant la social-d'mocratie; ce
serait se faire des illusions sur la Bâtisede la bourgeoisie de
croire que cette dernière n'appellera pas à son aide la secialdémocratie pour tenter de se sauver. Je suis persuadé que le jour
où les masses ou vrières et paysannes feront un mouvement sérieux
en Italie, la bourgeoisie fasciste sevantera en accord avec les
social-démocrates, la démocratie pour arrêter le mouvement et le
canaliser au profit du maintien du régime capitaliste.

C'est une perspective qui n'est pas celle pour laquelle nous travaillons, mais nous devons l'avoir devant les yeux comme une possibilité de la situation si nous ne voulons pas que la social-démocratie, de nouveaux joue un rêle de trahison dans le mouvement révolutionnaire. Le rêle de la social-démocratie a toujours été un rêle de tranison, ê'est-à-dire que les social-démocrates chercheront à se mettre avec les masses pour les arrêter dans leur mouvement.

Je crois qu'il y a chez les jeunes une fausse appreciation du rôle de la social-democratie, appréciation qui est loin de convenir à la sitation italienne, il y a des illusions sur le rôle de tranison de la social-démocratie italienne qui n'est pas encore terminé, et au moment où le prolétariat voudra se soulever contre le fascisme, nous verrons le parti de la social-démocratie et de la démocratie chercher à tranir encom une fois le prolétariat en langant des mots d'ordre démocratiques démagogiques. Nous devons nous prénccuper de cette question et avoir vis-à-vis de cette manoeuvre certaine un mot d'ordre pour y parer. Je pense que nous devons en avoir un maintenant à l'égard de toute la propagamie que fait la Concentration Républicaine, en tenant compte des illusions qui existent dans les masses ouvrières et passannes en Italie. Je crois que le mot d'ordre de l'Assemblée Républicaine sur la base des conseils d'ouvriers et de paysans est un mot d'ordre qui convient pour enlever à la social-démocratie et au parti social-démocrate ses possibilités de manoeuvrer contre la dictature du prolétariat sur le terrain de la démocratie; et lorsque nous langons ce mot d'ordre de l'Assemblée Républicaine avec celui du Couvernement Ouvrier et Paysans est-ce que nous considérons que nous devons passer par l'Assemblée Républicaine sur pour arriver au Gouvernement ouvrier et paysan? Pas du tout. Le jour où nous aurons la possibilité de réaliser une Assemblée Républicaine sur la base des conseils d'ouvriers et de paysans, nous realiserons la dictature du prolétariat.

Barbé: Tu as dit : NOUS DEVONS préparer l'insurrection, et je voudrais te poser une question : est-ce que le contemn politique de cette préparation des cadres pour l'insurrection, non pas pour tout de suite mais comme perspective, doit être déterminé par ce mot d'aire de l'Assemblée Républicaine ?

Humbert-Droz: Nous avons posé ce problème en Janvier dernier et nous avons dit que notre Parti doit s'efforcer de renverser le fascisme par l'action révolutionnaire du prolétariat et l'insursection, la dictature du prolétariat, la préparation technique de nos cadres. Pour notre Parti, je pense qu'il n'y a pas d'hésitation sur ce point, que pas un communiste ne croit que nous arrêterons le mouvement révolutionnaire à une pnase democratique, qu'il n'y a pas un communiste qui ne soit décidé à

tout faire pour nous memer à la constitution du Gouvernement
Ouvrier et Paysan. Nous ne posons pas pour maintenant la question de
linsurrection, mais quand je l'ai posée je ne l'ai pas fait comme
d'une question d'Agitation dans les masses mais comme d'une question
de préparation de nos cadres à l'intérieur du Parti, je pense qu'il
ne put y avoir aucun doute à ce sujet.

Mais nous avons envisagé l'éventualité, la perspective -et nous serions bien faibles si nous fermions les yeux sur cette éventualité- d'un arrêt provoqué par la social-démocratie et la beurgeoisie sur la base démocratique. Il n'y a pas de doute que cet arrantét est dans les possibilités de la situation italienne. C'est pour cela que, sans recommencer toute la discussion de l'an dernier, je crois que dans la situation actuelle nous ne pouvons pas dire que les masses italiennes sont débarrassées des illusions démocratiques. Si Longo peut nous donner les preuves que les masses sont à jamais désinfectées du virus démocratique, jue suis d'accord pour que nous abandonnions l'idée de l'assemblée Républicaine. Mous ne l'avons pas encore vu dans les faits et dans la mesure où existent encore ces illusions dans les masses, nous devons y parer avec des mots d'ordre appropriés.

Ce sont des remarques d'ordre général que je voulais faire sur l'intervention du camarade Ercoli, je reviendrai peut-être encore surces points au cours de la discussion.

> Документы Советской Эпохи http://sovdoc.rusarchives.ru

36

## SECRETARIAT DES PAYS LATIMS-1928

Procès verbaux des séances de la Commission italienne . 20-27/2/1928.

Дохументы Советской Эпохи http://sovdoc.rusarchives.ru